

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

L'ENGAGEMENT PARENTAL DU PARENT D'ORIGINE : REGARD
SYSTÉMIQUE SUR LA PARENTALITÉ DANS UN CONTEXTE DE PLACEMENT

THÈSE PRÉSENTÉE
COMME EXIGENCE PARTIELLE DU
DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION/RECHERCHE)

PAR
AMÉLIE DE SERRES-LAFONTAINE

AOUT 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

DOCTORAT CONTINUUM D'ÉTUDES EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION/RECHERCHE) (Ph. D.)

Direction de recherche :

Karine Poitras, Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières	directrice de recherche
---	-------------------------

Jury d'évaluation :

Karine Poitras, Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières	directrice de recherche
---	-------------------------

Karine Dubois-Comtois, Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières	présidente du jury
--	--------------------

Colette Jourdan-Ionescu, Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières	évaluatrice interne
--	---------------------

Geneviève Pagé, Ph. D. Université du Québec en Outaouais	évaluatrice externe
---	---------------------

Thèse soutenue le 07/06/2022

Ce document est rédigé sous la forme d'article(s) scientifique(s), tel qu'il est stipulé dans les règlements des études de cycles supérieurs (Article 360) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les articles ont été rédigés selon les normes de publication de revues reconnues et approuvées par le Comité de programmes de cycles supérieurs du département de psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Sommaire

La mesure de placement est un évènement d'exception dont les répercussions sont marquantes sur l'expérience de la parentalité des parents d'origine. En effet, une telle mesure survient dans un contexte de grande vulnérabilité où les parents sont susceptibles d'être exposés à de multiples facteurs de risque. Or, l'expérience de la parentalité des parents d'origine demeure peu étudiée à ce jour quoiqu'il s'agisse d'une population vulnérable d'intérêt. La présente thèse s'intéresse donc à la parentalité en contexte de placement, et ce, plus spécifiquement sur le plan de l'engagement parental, concept qui réfère à la capacité du parent à s'investir dans une relation significative et durable auprès de son enfant. Cette thèse opte pour une lecture systémique de l'expérience de la parentalité des parents d'origine en alliant des approches méthodologiques complémentaires et comprend un article quantitatif et un article qualitatif. La première étude intitulée « Parenting during a child's placement: A systemic perspective on parental commitment », suggère de se pencher sur l'engagement parental ainsi que sur les composantes individuelles et systémiques qui sont sujettes à l'influencer, soit des caractéristiques du parent d'origine et de la mesure de placement, des contacts parent-enfant et de la perception de la relation de coparentalité. Des régressions hiérarchiques permettent de faire état de la contribution des contacts parent-enfant et d'une variable perceptuelle dans l'explication de la variation de l'engagement parental. Cette étude réitère que l'engagement est une composante de la parentalité qui gagne à être étudiée auprès des parents d'origine dans le contexte du placement. Le second article, intitulé « L'engagement parental en contexte de placement : un éclairage sur la perspective des

mères d'origine », offre une place de choix à la perspective des parents dont l'enfant est placé. Ainsi, les objectifs sont à l'effet de documenter les manifestations d'engagement parental et les facteurs pouvant influencer cette composante de la parentalité. Des analyses qualitatives permettent d'identifier que la relation à l'enfant, aux parents d'accueil, aux services de protection de la jeunesse et à la représentation sociale de la parentalité sont susceptibles de favoriser ou décourager l'engagement parental. Ces deux articles sont d'une grande richesse quant à l'expérience de la parentalité des parents d'origine dans le contexte du placement d'un enfant et nourrissent les réflexions quant aux meilleures pratiques d'intervention entourant l'engagement parental.

Table des matières

Sommaire	iv
Liste des tableaux	ix
Remerciements	x
Introduction générale	1
Mesure de placement	3
Défis de la parentalité au sein de la mesure de placement.....	9
Identité parentale.....	10
Stigmatisation sociale	10
Ambiguïté du rôle	11
Contacts parents-enfant.....	13
Coparentalité	16
Collaboration avec les services de protection de la jeunesse.....	20
Implication parentale	22
Engagement parental.....	23
Cadre théorique	24
Approche systémique.....	25
Approche méthodologique.....	26
Objectifs de recherche.....	28
Article 1. Parenting During a Child's Placement: A Systemic Perspective on Parental Commitment.....	30
Abstract	32
Method	40

Participants.....	40
Measures and Procedure	41
Parental commitment	42
Family reunification perspective	42
Depressive symptoms	43
Parent-child contact	43
Parent's perception of the foster parent's opinion on contact	43
Results.....	44
Descriptive analysis	44
Discussion	47
Study Limitations and Future Directions.....	52
Implications.....	56
References	58
Article 2. L'engagement parental en contexte de placement : un éclairage sur la perspective des mères d'origine	65
Résumé.....	67
Abstract	68
L'implication parentale	70
L'engagement parental.....	70
Questions de recherche	72
Méthode	73
Description de l'échantillon.....	73
Procédure de collecte de données	75

Stratégie d'analyse des données.....	77
Résultats	78
L'engagement parental des mères d'origine	78
Regard systémique sur l'engagement parental	80
Relation mère-enfant.....	80
Relation avec les parents d'accueil.....	81
Relation aux SPJ	86
Relation à la représentation sociale de la parentalité	87
Discussion	88
Conclusion	94
Références	96
Discussion générale.....	102
Défis inhérents à la parentalité en contexte de placement	104
Réflexions entourant l'engagement parental.....	106
Méthodologie et approche théorique.....	108
Implications cliniques	110
Forces et limites	112
Pistes de recherche futures.....	114
Références générales	117
Appendice. Questionnaires, canevas d'entretien et mesure observationnelle	135

Liste des tableaux

Tableau

1	Correlations and Descriptive Statistics (N = 70).....	45
2	Summary of Hierarchical Regressions Analysis for Variables Predicting Parental Commitment in Foster Care (N = 70)	46
3	Caractéristiques de l'échantillon	74

Remerciements

La finalisation de cette thèse marque un processus de longue haleine, cumulant énergie, temps, persévérance et sacrifices. L'accomplissement de mon doctorat appelle le soutien de toute une communauté qu'est la mienne. Je voudrais ici remercier chacun et chacune pour leur contribution respective.

Mille mercis à ma directrice, Karine, d'avoir été le catalyseur à mon entrée au doctorat et d'avoir contribué à ce qui me permet de pratiquer une profession aussi unique qu'épanouissante. Tu es l'instigatrice de mes intérêts tant en recherche qu'en clinique et je suis privilégiée d'avoir pu bénéficier de ton expertise, de ta rigueur et de ta minutie au cours de mon évolution à travers ce projet d'envergure.

Un merci bien spécial aux membres de mon comité de thèse pour votre présence constante et perspective constructive qui m'ont fourni un élan vers un travail de qualité.

Mes sincères remerciements aux participants qui ont gentiment accepté de se rendre vulnérables afin de me partager leur expérience du placement de leur enfant; ma thèse n'aurait pu avoir lieu dans votre apport.

Merci beaucoup au Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF) pour le soutien financier et l'appartenance à un groupe de recherche stimulant.

Mes parents et ma fratrie; pour vous j'ai une gratitude qui dépasse les mots. Merci pour votre appui inconditionnel et pour votre présence où chacun a su, à sa façon, m'apporter gaieté, réconfort et vitalité.

À mes fidèles camarades et collègues du doctorat, vous vous êtes érigés comme des phares pour moi tout au long de ce parcours tumultueux et m'avez procuré apaisement, validation et bienveillance. Notre expérience partagée nous a liés d'une façon qui n'a pas sa pareille et votre amitié m'est plus que précieuse.

À mes amies de longue date, témoins privilégiées de mon cheminement professionnel et personnel, je suis infiniment reconnaissante pour votre douce présence, votre patience inaltérable et vos marques d'appui qui n'ont eu de cesse.

À ma belle-famille, vos encouragements, votre support sans réserve et votre dynamisme contagieux m'ont confortée dans les moments plus difficiles; un immense merci pour tout.

Pour terminer, si cela est, je voudrais exprimer mon inestimable gratitude à mon complice de vie; ta présence soutenue a été un baume de tous les instants. Ta patience, ta sensibilité et ta sollicitude m'ont portée à plus d'une occasion et m'auront permis de mener à terme ce projet cher à mon cœur.

Introduction générale

La famille est identifiée comme une entité sociale dans toutes les sociétés humaines (Lévi-Strauss, 1983). Le proverbe emblématique qui tire son origine de la culture traditionnelle africaine, *Il faut tout un village pour élever un enfant*, met en lumière l'importance de plusieurs systèmes pour soutenir le rôle parental. La théorie des systèmes propose d'ailleurs que la famille est en constante interaction avec les membres qui la composent ainsi qu'avec son environnement social (Minuchin, 1974). Autrement dit, la famille est un organisme vivant qui évolue dans cet environnement social où elle traverse plusieurs stades de développement, se heurte au changement et est donc appelée à s'adapter (Minuchin, 1974). Or, certains parents s'ajustent plus difficilement aux perturbations, sont exposés à un cumul de facteurs de risque et portent des vulnérabilités d'ordre intergénérationnel (Madigan et al., 2019).

Dans ce contexte, la société québécoise s'est dotée d'une institution sociale, soit la Direction de protection de la jeunesse (DPJ), qui propose de protéger l'enfant dont la sécurité et le développement est compromis. Dans certains cas, la situation exige de retirer l'enfant de son milieu d'origine (ministère de la Santé et des Services sociaux [MSSS], 2017) pour le placer dans un milieu substitut. Les familles d'accueil deviennent alors des acteurs supplémentaires à la dynamique familiale dans ce contexte.

Mesure de placement

La mesure de placement s'impose dans des circonstances d'exception où la sécurité et le développement de l'enfant est compromis. Parmi les motifs de compromission inclus dans la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ), on compte notamment la négligence, les mauvais traitements psychologiques, les abus physiques ou sexuels et l'abandon. Ces situations familiales sont marquées par une importante vulnérabilité où le parent est susceptible d'avoir été exposé à un cumul de facteurs de risque dont les mauvais traitements dans l'enfance (Apfel & Handel, 1993; Broadhurst et al., 2012; Broadhurst & Mason, 2013; Neil et al., 2010) et les traumatismes intergénérationnels (Murphy et al., 2014; Riggs & Augoustinos, 2009; Stovall-McClough & Cloitre, 2006), la violence conjugale (Kemp et al., 2009), les problèmes de santé mentale et d'abus de substances (Fargion, 2014; Kemp et al., 2009) et la précarité socioéconomique (Broadhurst & Mason, 2013). Par exemple, le vécu de traumatismes compte des incidences sur la parentalité (Main & Hesse, 1990; Savage et al., 2019; van IJzendoorn et al., 2020) et pourrait contribuer à développer des comportements parentaux inadéquats, pouvant faire obstacle au développement normal de l'enfant (Madigan et al., 2006), voire mettre en péril la sécurité et le développement de l'enfant. Face à une situation de compromission, les services de protection de la jeunesse¹ (SPJ) interviennent en s'impliquant auprès d'une famille, suggérant des rejaillissements importants sur le parent d'origine. Dans certains cas, cela sous-tend de soutenir le parent d'origine dans le rétablissement de la situation afin de

¹ Au Québec, les services de protection de la jeunesse ont pour mandat d'assurer la protection des enfants et des jeunes pour qui le développement et/ou la sécurité sont compromis (MSSS, 2010).

mettre fin à la situation de compromission. Des circonstances où le risque est trop élevé ou imminent peuvent contribuer à ce que l'enfant soit confié à un milieu substitut, donc qu'il soit placé.

Lorsque le placement de l'enfant est requis, la LPJ rappelle la primauté de la réunification au milieu d'origine et encourage la participation du parent tant dans l'application des mesures, la prise de décision que dans le maintien de contacts réguliers lorsque cela est dans l'intérêt de l'enfant. Or, que l'enfant soit éventuellement réuni ou qu'il soit maintenu en placement, voire adopté, la parentalité est inévitablement mise à l'épreuve à la suite du retrait de l'enfant de son milieu d'origine pour mesure de placement. Cette thèse se penche sur l'expérience de la parentalité dans ces circonstances uniques en adressant les répercussions du placement sur l'expérience parentale, les caractéristiques des parents au sein des SPJ, les défis auxquels ils doivent faire face ainsi que l'engagement parental à titre de composante d'intérêt de la parentalité dans ce contexte.

À la suite du placement, il est attendu que le parent d'origine maintienne son implication auprès de son enfant. Pourtant, le parent se heurte à plusieurs chamboulements; il n'est pas toujours à même d'assumer les soins au quotidien et peut constater le rôle significatif du parent d'accueil auprès de son enfant (Höjer, 2011; Salas Martínez et al., 2016). L'implication des SPJ au sein d'une famille influe sur le parent d'origine qui est exposé à davantage de stress par exemple lors des contacts parent-enfant,

et cela est d'autant plus vrai lorsqu'ils sont supervisés (Malet et al., 2010). Cette intensification du stress peut effectivement contribuer à l'émergence de manifestations variées de détresse psychologique chez le parent d'origine (Malet et al., 2010; McSherry & Weatherall, 2016). Qui plus est, il est attendu que le placement de l'enfant en soi génère une détresse psychologique supplémentaire chez le parent (Haight et al., 2002; Höjer, 2009; McSherry & Weatherall, 2016; Schofield et al., 2011), détresse qui est susceptible de teinter la relation parent-enfant de même que l'expérience du parent auprès des SPJ.

La durée maximale de placement¹ délimite une période, qui varie entre 12 et 24 mois selon l'âge de l'enfant, au cours de laquelle il est attendu que le parent corrige la situation de compromission à l'origine du placement, donc restaure un environnement familial propice au retour de son enfant. Bien que l'instauration de délais maximaux de placement soit respectueuse du meilleur intérêt de l'enfant qui requiert que la situation familiale soit clarifiée dans des délais raisonnables, ces délais induisent une pression majeure. Le parent doit donc corriger la situation de compromission dans des délais restreints, et ce, dans l'espoir de récupérer la responsabilité parentale de son enfant (Drapeau et al., 2012); un tel ultimatum suggère d'appliquer une pression considérable sur un parent déjà fragile. Par ailleurs, les délais maximaux de placement n'ont pas le même impact pour tous; le placement de l'enfant peut parfois contribuer à ce que le parent d'origine se mobilise de

¹ La durée maximale d'hébergement est ordonnée par la cour et est basée sur l'âge de l'enfant ainsi que ses besoins. Elle se veut un soutien à la stabilité du placement afin que l'enfant bénéficie de soins adaptés dans un milieu substitut sain, tout en offrant un délai propice à introduire des mesures contribuant à l'atteinte de l'objectif de placement (LPJ, art. 53.0.1).

façon significative (Saint-Jacques et al., 2015), favorisant ainsi l'implication parentale (Schofield et al., 2011) et l'adhésion aux services psychosociaux (Kiraly & Humphreys, 2015). À l'inverse, pour les parents plus vulnérables, les délais maximaux de placement pourraient être intolérables, contribuant à une détresse sociale, psychologique et physique (Schofield et al., 2011; Sécher, 2010), voire paralysant le potentiel de changement du parent (Drapeau et al., 2012, 2015). En effet, il est plausible que les délais maximaux de placement soient trop courts pour certains parents d'origine, considérant la sévérité et la chronicité de leurs difficultés (Moreland & McRae-Clark, 2018), le contrecoup du retrait de l'enfant sur leur état psychologique (Kiraly & Humphreys, 2015; Memarnia et al., 2015; Schofield et al., 2011) ainsi que les facteurs de risque, qui peuvent être à l'origine du placement de l'enfant, qui demeurent souvent présents après la mesure de placement (Salas Martínez et al., 2009; Schofield & Ward, 2011). Autrement dit, le parent d'origine doit concilier avec diverses formes d'adversité, susceptibles d'influencer son rôle parental, avant et après le retrait de l'enfant.

Certains troubles psychopathologiques tendent à se chroniciser (McLaughlin et al., 2010), à être réfractaires aux traitements (Lippard & Nemeroff, 2020; Williams et al., 2016) et ont des retombées au long cours (Gilbert et al., 2009). De même, certains troubles de santé mentale nécessitent des soins spécialisés et à long terme alors que les services de santé et les services sociaux sont paralysés par une pénurie de ressources et des temps d'attente importants (Fleury & Delorme, 2014). Ces constats mettent en évidence les

nombreux écueils auxquels le parent d'origine peut faire face à la suite du placement de son enfant, surtout lorsqu'il doit composer avec un trouble de santé mentale.

Prenons par exemple un parent qui présente un trouble de la personnalité avec des symptômes sévères (p. ex., impulsivité, labilité des affects, difficultés interpersonnelles). Les études dans le domaine montrent que l'étiologie d'un trouble de personnalité limite prend notamment source dans le vécu de traumatismes dans l'enfance (p. ex., abus et/ou maltraitance; Battle et al., 2004; Lippard & Nemeroff, 2020). Les traumatismes développementaux comptent des répercussions intergénérationnelles (van IJzendoorn et al., 2020) et constituent un facteur de risque important pour le bien-être psychologique du parent (Lippard & Nemeroff, 2020). Cet exemple illustre la chronicité de certains troubles de santé mentale et une étiologie qui traversent les générations.

Les troubles de santé mentale entraînent des répercussions sur la parentalité (Parfitt & Ayers, 2014; Racine et al., 2021; Seng et al., 2010); la psychopathologie chez le parent peut notamment affecter la qualité des interactions parent-enfant (Bérubé et al., 2020; Salas Martínez et al., 2009) et les capacités parentales (Bérubé et al., 2020; Fonagy et al., 1991; Rusconi-Serpa et al., 2015; Slade et al., 2005). Au surplus, les parents présentant un trouble de santé mentale peuvent se désorganiser en réaction au retrait de leur enfant par les SPJ (Schofield et al., 2011; Sécher, 2010), peiner à collaborer avec les intervenants (Cheng & Lo, 2020) et réagir aux consignes liées aux contacts parent-enfant (García-Martín et al., 2019), voire ne pas les respecter (Salas Martínez et al., 2009, 2016). Ainsi,

les parents vivant avec un trouble de santé mentale sont plus à risque de devoir faire face à des délais maximaux de placement qui sont inatteignables considérant la chronicité ou la sévérité de leur trouble.

Il y a plus encore. Après la durée maximale de placement, il arrive que la sécurité ou le développement de l'enfant demeure en péril et que la mesure de placement doive être maintenue. Dans ces circonstances, un projet de vie¹ est élaboré pour l'enfant et peut compter des impacts supplémentaires sur la parentalité. Dans le cas d'un placement jusqu'à la majorité de l'enfant, l'identité du parent peut être menacée par le sentiment de perte inhérent à un placement prolongé (Schofield et al., 2011). Le parent pourrait également être aux prises avec une redéfinition de son identité parentale (Höjer, 2011; Noël, 2014), voire se résoudre à en faire le deuil (Noël, 2014), notamment dans le contexte d'une adoption. La mesure de placement est de toute évidence lourde de conséquences sur l'expérience de la parentalité du parent d'origine (Drapeau et al., 2015; Malet et al., 2010) et une meilleure compréhension est nécessaire pour soutenir la réflexion sur les besoins de ces parents et les services qui sont les plus adaptés pour eux. Évidemment, les droits de l'enfant à évoluer dans un milieu assurant son développement et sa sécurité et à atteindre une stabilité dans des délais raisonnables doivent être priorités. Toutefois, une meilleure compréhension de l'expérience du parent d'origine dans le contexte du

¹ Le projet de vie vise la stabilité de l'enfant et peut être l'une des options suivantes : la réunification familiale, l'adoption, le placement jusqu'à la majorité auprès d'un(e) proche, la tutelle, le placement jusqu'à la majorité dans une famille d'accueil ou encore l'hébergement dans une ressource intermédiaire en préparation à l'autonomie.

placement paraît nécessaire pour mieux saisir les défis de l'application de la LPJ et développer les méthodes d'intervention les plus prometteuses pour l'enfant de même que pour l'ensemble des membres de la famille.

Plusieurs chercheurs rappellent la pertinence de se pencher sur l'expérience des parents d'origine en contexte de placement puisqu'ils représentent une population vulnérable d'intérêt, population qui demeure négligée jusqu'à maintenant dans la recherche (Drapeau et al., 2015; Kiraly & Humphreys, 2015; Lafantaisie, 2017). Il semble pertinent de s'attarder à leur vécu considérant que l'expérience du placement est susceptible d'occasionner des répercussions majeures sur plusieurs composantes de leur parentalité. Le fait de s'intéresser à ce contexte unique de parentalité pourrait notamment contribuer à réfléchir les meilleures pratiques en matière de protection de la jeunesse, notamment par rapport à l'accompagnement des parents en regard de leur expérience de la parentalité à la suite du placement de leur enfant (Lacharité & Lafantaisie, 2016; Lafantaisie et al., 2018; Noël, 2014) ainsi que le soutien de leurs capacités parentales dans ce contexte unique (Balsells, 2021; Barr et al., 2011; Kemp et al., 2009; Linares et al., 2006; Salas Martínez et al., 2016).

Défis de la parentalité au sein de la mesure de placement

La mesure de placement, en soi, ajoute aux défis auxquels les parents d'origine doivent faire face. En effet, l'expérience de la parentalité est mise à l'épreuve dans ces circonstances uniques et des défis sont inévitablement soulevés en lien avec l'identité

parentale qui est mise à l'épreuve en présence de stigmatisation sociale et face à l'ambiguïté du rôle parental dans le contexte du placement. Les contacts parent-enfant, la relation de coparentalité auprès des parents d'accueil ainsi que la collaboration avec les SPJ contribuent également à ébranler la parentalité des parents d'origine.

Identité parentale

Le parent d'origine doit concilier avec des circonstances uniques dans le contexte du placement sur le plan de son identité comme parent. Il est effectivement exposé à la stigmatisation ainsi qu'à l'ambiguïté de son rôle parental.

Stigmatisation sociale. Le placement d'un enfant vient ébranler la représentation typique du parent et peut devenir une source de stigmatisation (Noël, 2018). Cette source de stigmatisation s'additionne aux facteurs de risque qui contribuent d'ores et déjà à la marginalisation des parents dans ce contexte (Lacharité & Lafantaisie, 2016; Lafantaisie et al., 2018; Minuchin et al., 2007). Les études mettent en évidence que le fait de perdre la responsabilité parentale de son enfant contrevient aux attentes sociales normatives quant au rôle parental (Holtan & Eriksen, 2006), soulevant ainsi une double perte, soit la responsabilité de l'enfant et l'identité de parent (Ross et al., 2017). En ce sens, le statut atypique qui émerge à la suite du placement de l'enfant compte de nombreux retentissements sur les parents qui vont parfois aller jusqu'à intérioriser l'image d'être un mauvais parent (Höjer, 2009; Noël, 2014; Soumagnas, 2015).

Le vécu affectif de ces parents est marqué par la souffrance liée aux défis à remplir leur rôle parental, voire le sentiment d'échec face à l'incapacité à répondre aux standards sociaux de parentalité notamment dans le cas d'une adoption (Holtan & Eriksen, 2006). Aussi, le retrait des responsabilités parentales vient ternir la perception des parents de leur valeur personnelle, comme individu et comme parent (Höjer, 2009; Holtan & Eriksen, 2006). Quelques études démontrent comment la mesure de placement s'accompagne d'un sentiment de perte et de chagrin (Ross et al., 2017), de l'altération de la confiance personnelle (Holtan & Eriksen, 2006), de l'impression d'être une personne indigne (Schofield et al., 2011), d'un vécu marqué par la honte et la crainte du jugement d'autrui (Holtan & Eriksen, 2006; Noël, 2018). De plus, certaines études rapportent que le placement de l'enfant a des effets délétères sur le tissu social; la famille et les proches pourraient s'éloigner, voire rejeter le parent (Sécher, 2010; Soumagnas, 2015) qui, de son côté, pourrait avoir tendance à s'isoler (Noël, 2014; Schofield et al., 2011). Le poids de la stigmatisation sociale pour les parents d'origine suivis par les SPJ influe leur expérience de la parentalité et justifie l'importance de se pencher sur le vécu des parents dans le contexte du placement.

Ambiguïté du rôle. Le parent se voit retirer ses responsabilités parentales (MSSS, 2010) après le placement de son enfant et est témoin du rôle de plus en plus significatif qu'occupe le parent d'accueil auprès de son propre enfant (Höjer, 2011; Salas Martínez et al., 2016). L'ambiguïté du rôle suggère que les parents d'origine identifient se sentir parent sans tout à fait l'être dans le contexte du placement de leur enfant. De telles circonstances

peuvent effectivement contribuer à provoquer une redéfinition de leur rôle (Schofield & Ward, 2011).

Des composantes systémiques peuvent contribuer à des défis identitaires et, plus spécifiquement, à l'ambiguïté du rôle parental. En ce sens, certains auteurs s'accordent sur le fait que le type de famille d'accueil impliquée peut influencer la façon dont se définissent les rôles respectifs du parent d'accueil et d'origine. Par exemple, les parents d'accueil du programme Banque mixte¹ expriment leur désir de devenir parents adoptifs et l'accueil de l'enfant à titre de famille d'accueil est une première étape vers l'atteinte de ce précieux projet. Il va sans dire que l'épée de Damoclès qui plane sur les parents d'origine peut contribuer à l'ambiguïté de l'identité parentale (Ouellette & Goubau, 2009) et, de ce fait, ébranler la légitimité de leur rôle comme parent d'origine de même que leur implication parentale (Lacharité, 2015; Noël, 2014).

De toute évidence, l'identité parentale des parents d'origine est grandement ébranlée après le placement de l'enfant. Certains contextes de placement sont plus susceptibles d'induire de l'ambiguïté, et ce phénomène est identifié tant chez les parents d'accueil que chez les parents d'origine (Noël, 2014; Ouellette & Goubau, 2009). Les questions qui surgissent chez le parent quant à l'identité parentale pourraient précipiter le processus de

¹ Le programme Banque mixte inclut des parents souhaitant offrir un milieu familial aux enfants identifiés à haut risque d'abandon parental ou de placement jusqu'à leur majorité, et ce, dans une perspective d'adoption. Disponible à <https://santesaglac.gouv.qc.ca/soins-et-services/services-en-jeunesse/devenir-famille-d-accueil/>

deuil que suscite le placement (Noël, 2014). D'ailleurs, plusieurs identifient des parallèles entre le placement de l'enfant et le processus de deuil, notamment étant donné la douleur qui accompagne l'absence de l'enfant à la suite de son placement (Broadhurst & Mason, 2013; Minuchin et al., 2007; Noël, 2014; Novac et al., 2011; Schofield & Ward, 2011). Or, de rares études examinent ce processus de deuil chez les parents d'origine en contexte de placement (Noël, 2014). Afin de mieux saisir les défis auxquels font face les parents d'origine, sur le plan de l'identité parentale et du processus de deuil, des travaux sont requis afin de saisir les enjeux chez les parents d'origine, et ce, particulièrement lorsque le placement se prolonge.

Contacts parents-enfant

La LPJ favorise le maintien des contacts parent-enfant à la suite de la mesure de placement, ceux-ci devant être cohérents au meilleur intérêt de l'enfant. Par ailleurs, ces contacts viennent également soutenir la parentalité et c'est ainsi que l'article 4 de la LPJ stipule que : « [...] l'implication des parents doit toujours être favorisée dans la perspective de les amener et de les aider à exercer leurs responsabilités parentales ». Ainsi, les contacts sont identifiés comme un facteur de protection relatif à la qualité de la relation parent-enfant (Salas Martínez et al., 2016) et aux capacités parentales des parents (Green & Goodman, 2010; Hedin, 2015; McWey & Mullis, 2004). D'ailleurs, les parents d'origine expriment le souhait de maintenir des contacts réguliers avec leur enfant. Aussi, certains parents relatent leur expérience des contacts comme étant positive et disent profiter de ces moments pour renouer avec leur enfant (Sellenet, 2010), alors que d'autres

déplorent le contexte dans lequel se déroulent ces contacts (García-Martín et al., 2019; Höjer, 2009). Dans tous les cas, les contacts parent-enfant deviennent des moments privilégiés lors desquels se déploie la parentalité après une mesure de placement.

Cela dit, de nombreux défis sont inhérents à l'expérience des contacts par les parents d'origine. Certains proposent que la précarité économique puisse nuire à l'investissement du rôle parental dont la participation aux contacts (Icard et al., 2017; McKegney, 2003; Sécher, 2010). De plus, ces moments peuvent également susciter un vécu d'inadéquation dans le rôle parental, d'humiliation et d'impuissance, contribuant à l'expérience d'une détresse importante (Nesmith et al., 2017). Par ailleurs, des composantes systémiques sont sujettes à influencer l'expérience des parents d'origine. Notamment, les confusions pouvant émerger quant au rôle parental peuvent peser sur l'expérience des contacts (Haight et al., 2002; Kiraly & Humphreys, 2015). La perception d'être jugé dans son rôle parental peut nuire à l'expérience des contacts qui peuvent également s'accompagner d'une charge émotionnelle marquée par le stress (Malet et al., 2010) et la souffrance, notamment au moment de quitter l'enfant à la fin du contact (Haight et al., 2002; Morrison et al., 2011). De toute évidence, il est important de se pencher sur le vécu affectif et relationnel du parent lors des contacts parent-enfant, puisqu'il peut compromettre la qualité de ces contacts ainsi que le niveau de disponibilité du parent face à son enfant (Haight et al., 2002; Noël, 2014).

Les contacts parent-enfant s'inscrivent dans un contexte systémique où plusieurs acteurs – enfant, parent d'accueil et d'origine, intervenant psychosocial – contribuent à en influencer le déroulement. En effet, quelques études exposent le rôle de la supervision des contacts (García-Martín et al., 2019; León et al., 2017), de la réaction de l'enfant lors des contacts (León et al., 2017), des modalités de contact (García-Martín et al., 2019; Höjer, 2009) et de la relation parent d'origine-parent d'accueil (García-Martín et al., 2019) sur la qualité des contacts parent-enfant. De façon plus spécifique, le projet de vie sous-jacent au type de famille d'accueil sollicité pourrait modifier la dynamique relationnelle liée aux contacts parent-enfant. D'abord, la participation aux contacts parent-enfant dans le contexte d'un placement en banque mixte suggère des enjeux relationnels importants. Le vécu potentiellement éprouvant face au placement de l'enfant en soi (Malet et al., 2010), ainsi que de la résistance, voire l'hostilité à l'égard des parents d'accueil peut entraver le potentiel relationnel (Höjer, 2009; Montalto & Linares, 2011; Nesmith et al., 2017). Aussi, la vocation adoptive de ce placement rend difficilement conciliable les intérêts des parents d'origine et des parents d'accueil ce qui peut teinter les contacts parent-enfant (Chateauneuf et al., 2021; Pagé & Poirier, 2015).

Le placement de l'enfant dans une famille de proximité¹ pourrait favoriser la fréquence et l'expérience de contacts, de même que la relation coparentale; les parents d'accueil entretenant une perception plus positive des contacts parent-enfant (León et

¹ La famille de proximité est l'un des milieux de vie prioritaires lorsque le placement de l'enfant devient nécessaire. Il s'agit de confier l'enfant à des personnes qui lui sont significatives comme les grands-parents ou d'autres membres de la famille élargie (LPJ, art. 4).

al., 2017). Par ailleurs, d'autres études suggèrent des défis supplémentaires dans le cadre d'un placement en famille d'accueil de proximité, considérant l'histoire relationnelle entre les parents d'origine et les parents d'accueil qui sont bien souvent leurs propres parents (Chateauneuf et al., 2022; León et al., 2017). Une étude souligne notamment la présence de difficultés de communication et de collaboration qui découlent de conflits familiaux antérieurs (Vanschoonlandt et al., 2012). Des tensions relationnelles peuvent également surgir lorsqu'il est attendu que la famille d'accueil de proximité limite ou supervise les contacts entre l'enfant et ses parents (Kiraly & Humphreys, 2015) où des indices de détresse plus élevés sont observés (Poitras et al., 2017). De toute évidence, les contacts soulèvent des défis relationnels complexes et doivent être considérés pour bien comprendre l'expérience du parent d'origine à la suite du placement de son enfant.

Coparentalité

Les parents d'origine et les parents d'accueil peuvent être appelés à interagir au cours de la mesure de placement, notamment en lien à la tenue des contacts parent-enfant ou à la participation aux rendez-vous de suivi scolaire et académique. La relation entre les parents et les parents d'accueil, qui s'impliquent simultanément dans la vie de l'enfant, est centrale à l'expérience de la parentalité en contexte de placement (Ankersmit, 2020; Chateauneuf et al., 2018; Höjer, 2009; Montalto & Linares, 2011; Wissö et al., 2019). Ce rapport bidirectionnel réfère à la relation de coparentalité (Feinberg, 2003; Green & Goodman, 2010; Montalto, 2005) qui est identifiée comme un facteur de protection de la parentalité du parent d'origine tout en étant susceptible de soulever des défis importants

(Hedin, 2015; Linares et al., 2010; Montalto & Linares, 2011; Poirier & Simard, 2006).

Des auteurs suggèrent de se pencher sur la relation de coparentalité dans une perspective systémique (McHale & Irace, 2011; Slettebø, 2013) où la triade de placement – enfant, parent d’origine, parent d’accueil – est au cœur de la dynamique de coparentalité dans le contexte des SPJ (McHale & Irace, 2011).

D’abord, les parents qui se sentent reconnus par les parents d’accueil et qui se perçoivent comme partie prenante du système familial seraient plus confiants et participeraient davantage au quotidien de l’enfant (Green & Goodman, 2010; Poirier, 2000; Poirier et al., 2006). Une relation coparentale optimale pourrait contribuer au soutien des capacités parentales du parent dans le contexte du placement (Hedin, 2015; Montalto, 2005; Neil et al., 2003), et ce, au profit du bien-être de l’enfant placé (Kufeldt, 2002; Maaskant et al., 2016; Montalto, 2005). À l’opposé, le fait de se sentir inférieur ou dénigré, voire élué, dans son rôle parental peut nuire à la qualité de la coparentalité (Moyers et al., 2006). De plus, la stigmatisation entourant l’identité parentale des parents d’origine (Höjer, 2009) et la présence de certains facteurs de risque supplémentaires (p. ex., niveau socioéconomique) sont susceptibles de porter préjudice à la relation de coparentalité (Chateauneuf et al., 2018).

Les parents d’accueil semblent prendre part au développement et au maintien d’une alliance et d’un dialogue avec les parents d’origine, notamment en manifestant une attitude de non-jugement (Nesmith et al., 2017; Noël, 2014). D’ailleurs, plusieurs

chercheurs abordent le rôle de la communication dans la relation coparentale qui peut notamment contribuer à rapprocher les deux milieux et favoriser les échanges entourant les soins apportés à l'enfant (p. ex., pratiques éducatives, gestion des contacts; Hedin, 2015; Höjer, 2009; Linares et al., 2010; Montalto & Linares, 2011; Noël, 2018; Sulimani-Aidan, 2017). La coparentalité peut effectivement prendre diverses formes, où il est parfois propice à ce que les parents d'origines participent à la prise de décisions (p. ex., envoyer des collations ou du linge), à échanger des informations sur le fonctionnement de l'enfant et à partager les projets ou créations de l'enfant (Nesmith et al., 2017; Noël, 2014).

Le type de milieu d'accueil est par ailleurs également susceptible d'influencer la relation coparentale. La relation coparentale pourrait être compliquée par l'implication d'une famille d'accueil de proximité (Vanschoonlandt et al., 2012) où le conflit de rôle entraîne des embuches relationnelles (Chateauneuf et al., 2018; Dorval, 2020; Kiraly & Humphreys, 2015; Linares et al., 2010). Dans le contexte d'un placement auprès des grands-parents, les études soulignent effectivement la réactivation de conflits antérieurs, l'émergence d'enjeux de triangulation entre les trois générations impliquées (Chateauneuf et al., 2018; Kiraly & Humphreys, 2015; Linares et al., 2010) et l'activation d'animosité chez le parent qui demeure amer des carences vécues à l'enfance (Kiraly & Humphreys, 2015). Un placement auprès d'une famille d'accueil banque mixte pourrait susciter un clivage entre les parents et contribuer à ce que le parent d'origine devienne une figure parentale de second plan (Ouellette & Goubau, 2009; Pagé, 2012), ce type de placement, à visée adoptive, suggérant que le parent d'accueil devienne la figure d'attachement

principale (Chapon, 2011). Ces circonstances pourraient de toute évidence avoir des incidences néfastes sur la relation coparentale. À l'inverse, certains proposent qu'un placement auprès de la famille élargie puisse compter des bénéfices sur la parentalité. Plus précisément, des études mettent en évidence que l'implication de la famille élargie pourrait contribuer à favoriser les capacités parentales dont l'implication au sein de la vie de l'enfant (Green & Goodman, 2010; León et al., 2017; Linares et al., 2010; Poirier & Simard, 2006; Urban & Geen, 2003) ainsi que la coparentalité (Dorval, 2020; Linares et al., 2010).

De même, les intervenants sociaux ont un rôle crucial à jouer dans la relation de coparentalité. Certaines études proposent qu'ils favorisent la relation de coparentalité en promouvant les échanges sains entre les parents, contribuant à l'empathie et l'*empowerment* du parent et du parent d'accueil (Nesmith et al., 2017; Slettebø, 2013) ou encore en intervenant afin de soutenir la gestion d'enjeux familiaux (Hedin, 2015; Montalto & Linares, 2011). Les intervenants peuvent par ailleurs induire une source de biais – positif ou négatif – dans la relation coparentale où les parents d'accueil pourraient s'appuyer sur cette perception afin de se faire une opinion des parents d'origine (Chateauneuf et al., 2021; Linares et al., 2010).

Des études soutiennent par ailleurs que la relation de coparentalité puisse être malléable, donc susceptible d'évoluer lorsque soutenue par des interventions (Chateauneuf et al., 2021; Wissö et al., 2019). Se penchant sur des interventions de groupe

soutenant la parentalité en contexte de placement, une étude met de l'avant les bénéfices d'impliquer conjointement les parents d'origine et parents d'accueil (Linares et al., 2006). En effet, ces interventions contribueraient à soutenir la relation de coparentalité tout en ayant une portée positive sur la trajectoire développementale des enfants placés.

La relation de coparentalité peut donc représenter un facteur de risque ainsi qu'un facteur de protection de la parentalité chez les parents suivis par les SPJ, réitérant l'importance de s'y intéresser. Quoiqu'une compréhension systémique de la coparentalité ait été réfléchie auprès de familles intactes (Feinberg, 2003), peu d'études permettent de se pencher sur la relation de coparentalité au service de l'expérience parentale des parents dans le contexte de placement.

Collaboration avec les services de protection de la jeunesse

Au cours de la mesure de placement, il est attendu que les parents collaborent avec les SPJ. Favoriser la parentalité des parents dans ce contexte marginalisant soulève moult défis (Lacharité & Lafantaisie, 2016; Lafantaisie et al., 2018; Minuchin et al., 2007). Ainsi, Cheng et Lo (2020) démontrent que l'alliance entre l'intervenant psychosocial et le parent est influencée par les capacités relationnelles du parent, la dynamique propre à la dyade, la sévérité des problèmes psychosociaux du parent ainsi que des caractéristiques sociodémographiques dont le faible revenu familial. Cela dit, les habiletés professionnelles et interpersonnelles de l'intervenant semblent également influencer la qualité de la collaboration auprès des parents (Cheng & Lo, 2020). D'ailleurs, plusieurs

entraves à la parentalité sont évoquées par les parents qui reprochent le peu de soutien, d'empathie et de respect qui leur est porté et le manque de reconnaissance de leur rôle parental. Ces difficultés relationnelles sont identifiées comme étant une atteinte à l'intégrité, pouvant également ajouter à la détresse des parents (Haight et al., 2017). À l'inverse, la reconnaissance de leur rôle parental pourrait être déterminante dans la relation auprès de l'intervenant psychosocial (Schofield et al., 2011). Aussi, la perception chez les parents d'être investis positivement aurait des retombées sur leur implication au sein des services (Cheng & Lo, 2020). Des études mettent également de l'avant certaines formes d'intervention à favoriser (p. ex., thérapie axée sur les solutions, soutien des pratiques parentales positives) afin de tenir compte de leur vulnérabilité et de leurs réticences face aux SPJ (Berthelot et al., 2021; Charest-Belzile et al., 2020; Cheng & Lo, 2020; Urrea Monclus et al., 2021).

Les parents sont effectivement à même de reconnaître l'importance des services et le potentiel des intervenants psychosociaux quant au soutien de leurs capacités parentales. Aussi, ils apprécient le soutien des intervenants lorsque des difficultés familiales émergent au cours du placement, notamment lors des contacts parent-enfant (Urrea Monclus et al., 2021). En ce sens, une relation basée sur la collaboration, suggérant respect et empathie, est susceptible de favoriser l'implication des parents d'origine (Cheng & Lo, 2020).

Implication parentale

L'implication parentale réfère à la participation des parents aux services, aux processus décisionnels relatifs à l'enfant et aux contacts parent-enfant (Ainsworth, 1998; Charest-Belzile et al., 2020; García-Martín et al., 2019; Green & Goodman, 2010; Poirier & Simard, 2006). Il s'agit d'une composante de la parentalité pertinente à examiner à la suite du placement de l'enfant puisque l'implication parentale est perméable à la dynamique systémique au sein des SPJ (Saint-Jacques et al., 2006). Les facteurs de risque de ces familles d'origine vulnérables, dont la stigmatisation entourant leur expérience de la parentalité au sein des SPJ (Kirsh & Tate, 2006; Littell et al., 2001; Littell & Tajima, 2000; Taylor et al., 2008), la relation parent-enfant et de la relation de coparentalité (Moyers et al., 2006) sont susceptibles d'influencer l'implication des parents d'origine au sein des SPJ.

Des études identifient par ailleurs l'implication parentale comme un facteur de protection de la parentalité et de la relation parent-enfant dans la trajectoire de placement (Blumenthal, 1984). Pourtant cette composante de la parentalité ne tient pas compte de la dimension affective qui caractérise la relation parent-enfant. Cette thèse s'intéresse précisément à l'engagement parental, une composante parentale qui apporte une plus-value à l'étude de la parentalité dans le contexte du placement.

Engagement parental

L'engagement parental est une composante parentale principalement étudiée par les chercheurs dans le domaine du développement de l'enfant et du placement en famille d'accueil. L'engagement parental réfère à la capacité du parent à s'investir dans une relation significative et durable auprès de son enfant et à reconnaître son influence significative sur lui (Bates & Dozier, 2002; Dozier & Lindhiem, 2006). Cette composante de la parentalité implique également l'expérience affective de la parentalité eu égard à un enfant en particulier et se traduit, selon certains chercheurs, par le plaisir qui est communiqué au moment où le parent évoque son enfant ou interagit avec lui (Bernard & Dozier, 2011; Britner et al., 2005).

Les recherches sur l'engagement en contexte de placement ont principalement porté sur les parents d'accueil (Dozier & Lindhiem, 2006; Dubois-Comtois et al., 2015; Hébert-Soucy, 2019; Poitras & Tarabulsky, 2017) et suggèrent que cette composante de la parentalité puisse être un facteur de protection pour le développement de l'enfant (Hébert-Soucy, 2019; Lindhiem & Dozier, 2007), la qualité des interactions parent-enfant (Dubois-Comtois et al., 2015) et la parentalité des parents d'accueil (Dozier & Lindhiem, 2006). Cela dit, une étude propose que l'engagement parental soit perméable à des composantes systémiques dont le type de famille d'accueil (Cleary et al., 2018). L'engagement parental est également susceptible d'être éprouvé par les circonstances extraordinaires et ambiguës du placement où il est attendu que le parent demeure engagé alors que le contexte impose des défis importants à la parentalité (Bates & Dozier, 2002; Bernard & Dozier, 2011). Il

s'agit donc d'une composante de la parentalité d'intérêt et qui motive de s'y intéresser quant à l'expérience des parents d'origine exposés au placement de leur enfant.

L'engagement parental du parent agirait comme facteur de protection dans le contexte du placement en soutenant le développement des ressources socioaffectives de l'enfant (Ackerman & Dozier, 2005; Dozier & Lindhiem, 2006). Ces mêmes ressources constituent les fondations d'un développement sain pour un enfant placé en milieu substitut (Bates & Dozier, 1998). L'engagement pourrait également contribuer aux perspectives de réunification familiale (Poitras & Tarabulsy, 2017). Toutefois, cette caractéristique de la parentalité chez les parents est sensible à des composantes systémiques dont la qualité de la relation auprès de l'enfant, des parents d'accueil, de l'intervenant psychosocial, la représentation sociale de la parentalité (Noël, 2018) ainsi que le type de famille d'accueil (Hébert-Soucy, 2019). Quelques études proposent d'ailleurs un programme d'intervention bénéfique pour soutenir l'engagement parental des parents auprès de leur enfant placé (Barr et al., 2011; Richeda et al., 2015). La perméabilité de l'engagement parental à des interventions psychosociales inspire des réflexions cliniques essentielles.

Cadre théorique

Cette thèse se penche sur l'engagement des parents d'origine eu égard aux caractéristiques individuelles et familiales qui y sont associées ainsi qu'à la façon dont cette composante dynamique de la parentalité se manifeste au travers du contexte de

placement. Le fait de privilégier une approche systémique de la parentalité permet par ailleurs de tenir compte des dynamiques sous-jacentes à l'écologie sociale au sein des SPJ.

Approche systémique

La parentalité des parents d'origine est modulée par de nombreux acteurs au sein des SPJ et plusieurs chercheurs invitent à en faire l'examen sous un regard systémique (Bérubé et al., 2017; Minuchin et al., 2007; Montalto & Linares, 2011). La théorie des systèmes suggère un processus transactionnel entre les parties du système où émergent des patrons relationnels (von Bertalanffy, 1968). L'expérience de l'individu pourrait donc être déterminée par sa contribution à la dynamique systémique où les patrons relationnels ne sont pas réduits à la somme des actions des divers sous-systèmes. En effet, cette théorie propose effectivement que le tout est plus grand que la somme de ses parties (von Bertalanffy, 1968).

La théorie des systèmes met l'emphasis sur la circularité, signifiant que chaque individu est perçu comme exerçant une influence sur l'autre, qui aura en retour une influence sur la réponse du premier individu, occasionnant ainsi un cycle d'inter-influence. La théorie des systèmes se veut également une théorie de stabilité plutôt que de changement. En effet, elle met en évidence les diverses stratégies mobilisées par le système afin de maintenir l'homéostasie où une fois l'équilibre trouvé, le système aura tendance à se maintenir dans cette même posture.

Or, l'écologie sociale au sein du contexte de placement induit d'ores et déjà une instabilité (Lacharité, 2015; Lafantaisie et al., 2018; Montalto & Linares, 2011), contribuant à ce que les familles d'origine soient marginalisées (Lacharité & Lafantaisie, 2016; Lafantaisie et al., 2018; Minuchin et al., 2007). La compréhension de la parentalité dans ce contexte est d'autant plus complexe que les sources d'influence sont nombreuses (p. ex., conditions socioéconomiques, réseau social, santé mentale et physique). L'étude de la parentalité nécessite de tenir compte de l'ensemble des acteurs impliqués (p. ex., SPJ, l'enfant, les parents d'accueil, les intervenants psychosociaux) et de leur interdépendance. Des études vont par exemple tenir compte de la perception de l'un des acteurs vis-à-vis d'un tiers (Bérubé et al., 2017; Chateauneuf et al., 2021; Cheng & Lo, 2020; García-Martín et al., 2019; León et al., 2017), révélant ainsi les dynamiques interpersonnelles qui émergent dans le système familial vivant une mesure de placement. Une lecture systémique de la parentalité en contexte de placement permet de considérer les enjeux relationnels complexes qui se déploient autour de l'enfant placé (David, 2004).

Approche méthodologique

La parentalité des parents dont l'enfant est placé est fragilisée de multiples façons. En dépit des études menées sur la parentalité dans ce contexte, peu se penchent sur l'engagement parental du parent d'origine, une composante parentale pourtant déterminante. Présentement, les études dans le domaine ne permettent pas d'apprécier le rôle de cette composante de la parentalité tant pour le parent d'origine que pour son enfant placé. Ainsi, le but de cette thèse est de documenter l'engagement parental des parents

d'origine dans le contexte du placement de leur enfant. Le premier article permet de s'intéresser à l'engagement des parents d'origine, et ce, via un devis quantitatif. Les résultats de cette étude invitent, d'une part, à opter pour une compréhension systémique de la parentalité en contexte de placement et, d'autre part, à poursuivre l'étude de l'engagement parental. Plus particulièrement, il apparaît nécessaire d'examiner plus attentivement les manifestations de cette composante parentale en exploitant une méthodologie qualitative, ce que nous proposons de faire dans un deuxième article.

Cette thèse propose ainsi d'allier deux méthodologies complémentaires – quantitative et qualitative – avec pour objectif d'enrichir l'étude de la parentalité des parents d'origine dans le contexte du placement (voir Appendice). L'utilisation d'un devis mixte s'avère judicieuse et permet notamment de favoriser la triangulation des données dans l'élaboration d'articles complémentaires (Greene, 2006), ce qui est par ailleurs propice à l'analyse approfondie et nuancée de la question de recherche (Cameron, 2009; Creswell, 2003). Plusieurs chercheurs rappellent d'ailleurs la pertinence de s'intéresser aux parents d'origine en contexte de placement puisqu'ils incarnent une population vulnérable d'intérêt qui demeure négligée dans les études (Drapeau et al., 2015; Kiraly & Humphreys, 2015; Noël, 2018). Un devis mixte nous paraît prometteur afin de décrire objectivement cette population peu étudiée et d'offrir une voix à ces parents, à l'aide d'entretiens de recherche qualitatifs.

Dans l'étude quantitative effectuée, l'utilisation de multiples stratégies de collecte de données – mesure observationnelle, questionnaires auto et hétéro rapportés – contribue à la richesse des informations recueillies et augmente la validité des résultats obtenus. La seconde étude offre une rare occasion de se pencher sur l'engagement des parents d'origine avec une méthodologie qualitative. En ce sens, l'approche phénoménologique est privilégiée, puisqu'elle autorise de s'intéresser à un phénomène tel que vécu par les personnes concernées (Meyor, 2005) et la théorisation enracinée est une stratégie d'analyse de choix afin de se pencher sur des enjeux sociaux qui gagneraient à être mis en lumière via l'expérience des participants, et ce, avec pour objectif d'en faire profiter les pratiques dans le domaine (Creswell & Piano Clark, 2007). D'ailleurs, il s'avère que la participation des parents d'origine aux recherches offre un point de vue privilégié sur la parentalité en contexte de placement (García-Martín et al., 2019; Höjer, 2009; Noël, 2014, 2018).

Objectifs de recherche

D'abord, le premier article¹ de cette thèse présente une étude quantitative portant sur l'engagement parental auprès de 70 dyades mère-enfant dont l'enfant est placé en famille d'accueil. Cette étude souhaite documenter l'engagement parental et décrire les liens avec les caractéristiques du parent d'origine (les symptômes dépressifs) et du placement (les contacts parent-enfant et les perspectives de réunification familiale) ainsi qu'avec une

¹ De Serres-Lafontaine, A. & Poitras, K. (accepté avec révisions mineures). Parenting during a child's placement: A systemic perspective on parental commitment. *Family Relations*.

variable perceptuelle (perception des parents d'origine quant à l'opinion des parents d'accueil sur les contacts parent-enfant). Cet article a été accepté conditionnellement à des révisions mineures par la revue internationale *Family Relations*.

Le second article¹ propose une étude qualitative phénoménologique auprès de 9 mères d'origine qui vise à mettre en lumière leur expérience de la parentalité dans le contexte du placement de leur enfant. Plus précisément, les objectifs de recherche visent à contribuer à décrire les manifestations de l'engagement parental en lien avec ses facilitateurs et freins, et ce, avec une considération pour la perspective systémique. Cet article est sous presse à la revue *Service Social*.

La parentalité des parents d'origine dans le contexte du placement est mise à rude épreuve. Aussi, ils représentent une population vulnérable d'intérêt et bénéficient d'études supplémentaires dans le domaine. Les articles de cette thèse visent à contribuer à la compréhension de l'engagement parental et à réitérer l'importance de se pencher sur cette composante de la parentalité chez les parents dont l'enfant est placé. Ce projet doctoral souhaite orienter la réflexion entourant des interventions psychosociales qui soient soutenantes des parents relativement à leurs besoins entourant leur engagement parental.

¹ De Serres-Lafontaine, A., & Poitras, K. (2021). L'engagement parental en contexte de placement : un éclairage sur la perspective des mères d'origine. *Service social*, 67(2), 37-52. <https://doi.org/10.7202/1089100ar>

Article 1

Parenting During a Child's Placement: A Systemic Perspective on Parental Commitment

**Parenting During a Child's Placement:
A Systemic Perspective on Parental Commitment**

Amélie de Serres-Lafontaine¹

and

Karine Poitras¹

¹ Department of Psychology, University of Québec in Trois-Rivières, 3351, boulevard des Forges, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7, Canada.

Acknowledgments: This study was funded by grants from the University Research Center on Youth and Families and the Fonds de Recherche du Québec – Société et Culture (FRQSC; 2016-2019). We also warmly thank the parents who participated in this study for sharing their stories.

Corresponding author: amelie.de.serres-lafontaine@uqtr.ca

Abstract

Background: Foster placement creates a highly vulnerable situation within families of origin. Moreover, the parents are liable to have been exposed to multiple risk factors. Foster placement comes with many challenges that are not without consequences on the parenting experience, including loss of parenting responsibilities and redefinition of the parenting role.

Objective: This study aims to document parental commitment from a systemic perspective. Characteristics of parent's mental health (depressive symptoms), placement characteristics (family reunification perspective, parent–child contact), and systemic characteristics (parent's perception of the foster parent's opinion on parent–child contact) are examined. **Method:**

Parents ($n = 59$) participated for 70 parent-child dyads to 90-minute home visits where data on sociodemographic characteristics, mental health status, experience of the placement measure and parent-child contact, as well as level of parental commitment was gathered.

Results: Three-step hierarchical regression models were used to examine the independent contribution of the parent's perception of the foster parent's opinion on parental commitment after accounting for birth parent's mental health and placement characteristics. Results suggest that parent–child contact and parent's perception of foster parent's opinion on contact have a significant contribution to parental commitment. **Conclusion:** These findings underscore the importance of addressing parenthood in placement situations and the relevance of examining parental commitment from a systemic perspective. **Implications:** A deeper understanding of this vulnerable population would require reflecting on the psychosocial practices in Child protective services while accounting for the needs of the parents in the placement system.

Keywords: coparenting, foster care, parental commitment, parenthood.

Placement in out-of-home care is a radical measure that aims to ensure the safety and development of children from high-risk environments. Foster placement generally occurs in situations of great vulnerability: the parents are likely to have been exposed to cumulative risk factors, including physical and sexual abuse, abandonment, rejection, affective deprivation, and socioeconomic austerity (Broadhurst & Mason, 2013). These factors may co-occur with family problems such as domestic violence, substance abuse, and mental health issues (Kemp et al., 2009) as well as intergenerational trauma (Murphy et al., 2014).

Notwithstanding, under Québec's Youth Protection Act (YPA), Child Protective Services (CPS) must ensure that the child returns to the family environment as soon as possible after removal (s. 4, ministère de la Santé et des Services sociaux [MSSS], 2010). For this reunion to take place, parents are expected to improve their personal or family situation and participate in recommended or mandatory services. In such circumstances, parents may find it difficult to achieve these permanency goals. Notably, their child's placement is expected to generate psychological distress (McSherry et al., 2016), which is likely to affect parents' experience with CPS as well as their relationship with their child (Drapeau et al., 2015). Additionally, parents lose some of their parental responsibilities when the foster parents become parental figures for the child (MSSS, 2010). However, regardless of how ambiguous their parenting role may become in these unique circumstances (Salas Martínez et al., 2016), parents are encouraged to remain involved in order to nurture their parental responsibilities (s. 4, MSSS, 2010). Hence, an exploration

of the parents' pathway through these placement procedures could lead to a better understanding of how to support parenthood in a foster care context.

Parental involvement implies that the parents participate in the services and decision-making processes regarding the child's development. Accordingly, parent-child contact has been the main focus of the research on parenting during child placement (García-Martín et al., 2019; Noël, 2018). Studies suggest that the vulnerability issues for families in CPS can influence parents' involvement in the services (Taylor et al., 2008). Although involvement is considered to be a protective factor for parenthood and the parent-child relationship during foster care (Davis et al., 1996; Drapeau et al., 2015), it does not account for the affective component that is unique to the parent-child relationship. Therefore, this study considers parental commitment as a factor of interest in the child welfare research.

Parental commitment is defined as the parent's ability to nurture a significant and enduring relationship with the child (Dozier & Lindhiem, 2006). It also refers to the delight that parents take in their child and show in their interactions with that child (Bernard & Dozier, 2011), suggesting a psycho-affective bond. Foster caregivers' parenthood has been addressed in many studies to date (Dozier & Lindhiem, 2006). The results reveal that foster parents' parental commitment may act as a protective factor for child development (Lindhiem & Dozier, 2007), placement stability, and foster parent's parenthood (Dozier & Lindhiem, 2006). However, the exceptional circumstances of foster

care can challenge parental commitment in caregivers (Bates & Dozier, 2002). For instance, foster caregivers must cope with an ambiguous situation: they are expected to nurture an emotional bond with a child that could be taken away at any time (Bernard & Dozier, 2011). This uncertainty can challenge foster parents' commitment to the child in their care.

The birth parent's role can also be challenged in these circumstances. Parents must cope with a double loss: they are deprived of their child's custody and their prior parental identity (Noël, 2018). Moreover, parental commitment in the foster care context is vulnerable to systemic components such as the quality of relationships with third parties involved such as the child, foster parents, and case workers as well as social representations of parenthood (Noël, 2018). These unique circumstances may jeopardize parental commitment. Yet few studies have examined how placement affects parental commitment.

The family systems theory entails transactional processes within subsystems where relational patterns emerge. The impact of a subsystem is more than added to the dynamic, therefore the theory suggests that the whole is greater than the sum of its parts (Eastman, 1979; Nicoleau, 2017; von Bertalanffy, 1968). Many studies in the field consider the parent's experience of parenthood in CPS from a systemic perspective that includes the individual characteristics of parents, placement components, and systemic elements.

However, very few studies account for parental commitment while considering the systemic dynamic (Lacharité et al., 2015).

Depressive symptoms constitute an individual characteristic that has been shown to affect birth parent's parenting skills (Bernard et al., 2018). Because placement significantly raises distress levels, in addition to triggering depression, suicidal tendencies, and feelings of isolation (Schofield et al., 2011), it is particularly relevant to examine depressive symptoms in the foster care context (McSherry et al., 2016). Thus, depressive symptoms can impact parents' capacity to nurture a significant relationship with their child, and hence affect their levels of commitment.

Family reunification perspective is a key component of the placement trajectory that may also affect parenthood. In Québec, when a child is placed in foster care, the maximum placement period is identified as an order of the court and is based on the child's age and needs. It helps ensure a stable and healthy foster environment where the child can receive adapted care while measures are taken towards reaching permanency. It includes identifying a permanent plan for the child (reunification, adoption, permanent placement with a relative, legal guardianship or permanent placement in a foster care family, accommodation in a home with specific services, or planning towards autonomy; MSSS, 2010) in which the likelihood of family reunification is determined. When family reunification is likely, the birth parents must improve their personal or family situation

within a relatively short timeframe¹ to regain custody of the child (Drapeau et al., 2012). In these demanding circumstances, where expectations are high, researchers suggest that while some parents manage to thrive, others would find it hard to adjust (Drapeau et al., 2012, 2015). Studies suggest that, for more vulnerable parents, the pressure of these obligations could become so unbearable as to prevent them from making the requested changes (Drapeau et al., 2012, 2015). Such pressures are likely to impact parental commitment.

Parent–child contact is another factor that can impact parenthood in CPS. Studies have shown that, after placement, parent–child contact can act as a significant protective factor because it nurtures thriving parenting skills (Hedin, 2015) as well as the parent–child relationship as perceived by foster children (Salas Martínez et al., 2016). Yet, parents’ experience of trauma (Berthelot et al., 2021) as well as children’s behavioral issues may impede parents’ potential to intervene adequately (Forehand et al., 1997). To our knowledge, only one study to date has examined the relationship between parental commitment and contact, showing that higher frequency of contact is associated with higher parental commitment (Poitras & Tarabulsy, 2017). The present study aims to deepen the understanding by investigating a larger sample while considering additional systemic variables.

¹ The maximum placement periods are the following: 12 months for a child under 2 years of age, 18 months for a child from 2 to 5 years of age and 24 months for a child with 6 years of age or over.

Studies have addressed the distinctive experiences that birth, and foster parents undergo while being simultaneously involved in a child's life (Linares et al., 2010). The *coparenting* relationship refers to the bidirectional partnership that forms between birth and foster parents when children are placed (Chateauneuf et al., 2018). The quality of the coparenting relationship could act as a protective factor on birth parents' parenting role during placement (León et al., 2017). An author describes four possible scenarios: (a) *shared substitution* [free translation], where the parents and foster parents share responsibilities and become partners in parenthood, (b) *substitution* [free translation], where the foster parents consider the child as their own, implicitly replacing the birth parents, thereby setting up a hierarchy of parenting roles, (c) *supportive substitution* [free translation], where foster caregivers offer temporary support as parents pursue on claiming their parenting role, and (d) *uncertain substitution* [free translation] where foster caregivers and parents seem disinvested and the child has very little affective support (Chapon, 2018). The coparenting relationship could greatly affect commitment as well. Thus, shared substitution could nurture birth parent's commitment, whereas substitution could enhance the discrepancy between the parents' and foster caregivers' roles (Chapon, 2011) which could in turn discourage commitment (de Serres-Lafontaine & Poitras, 2021). Furthermore, studies suggest that the coparenting experience may be influenced by placement characteristics such as the type of foster care family (Linares et al., 2010). Foster-to-adopt families are part of a pre-adoption placement program available at all Youth Protection Centers in the province of Québec that facilitate the adoption process for children deemed at high-risk of abandonment when they become eligible for adoption

(MSSS, 2010). For instance, placement in a foster-to-adopt family might lead to an ambiguous parenting role (Ouellette & Goubau, 2009), which could then impact the parents' feelings of entitlement and their level of involvement in the child's life (Lacharité, 2015). On the other hand, kinship care could contribute to nurture parenting skills (León et al., 2017) while exerting a positive influence on the coparenting relationship (Linares et al., 2010). Nevertheless, kinship care can also raise challenges for parents and kinship caregivers, such as navigating through conflicts and triangulation (Chateauneuf et al., 2018; Linares et al., 2010), which can jeopardize the quality of the coparenting relationship (Vanschoonlandt et al., 2012). In sum, the unique and complex relationship between parents and foster parents can act as both a risk factor and a protective factor in CPS dynamic, and is therefore of great relevance for understanding the parenting experience.

In addition, parents' perceptions of the other actors involved could play a role in the systemic dynamic. For example, parent's perception of being positively invested has been shown to influence their involvement in CPS (Cheng & Lo, 2020). Furthermore, parents who perceive that the foster parents accept them in the child's life are more confident about participating in care- and school-related tasks (Poirier, 2000). Indeed, being acknowledged as a parent by the foster parents may nurture parental commitment (de Serres-Lafontaine & Poitras, 2021). Hence, parents' perception of the foster parents' opinions on contact is of great interest when examining parental commitment in a placement trajectory.

This exploratory study aims to examine (1) parental commitment in parents whose children have been placed in foster care, and (2) the associations between parental commitment and individual (depressive symptoms), placement (family reunification perspective, parent-child contact), and systemic (parent's perception of the foster parent's opinion on contact) factors.

Method

Participants

The sample was taken from a longitudinal cohort study (Auger et al., 2019; Hébert-Soucy, 2019; Poitras & Tarabulsy, 2017; Poitras et al., 2022). The data from the second measurement time was used for this study. Due to missing data for the variable parents' perception of the foster parent's opinion on contact, six participants were excluded. The final sample for this study is therefore 70 parent-child dyads. For two participants, although data from the interview was missing (frequency of contact), the frequency as reported in the psychosocial file was used. Of the final sample, 10 dyads were assessed for two siblings and one for three siblings ($n = 59$ parents).

The participants were 64 mothers (91.4%) and 6 fathers (8.6%) aged from 18 to 36 years ($M = 24.81$, $SD = 4.52$). Participants had partially completed primary school (2.9%), partially completed (71.4%) or completed high school (12.9%) or had a professional or technical training (12.8%). The children were placed for the first time between birth and 36 months of age ($M = 3.29$, $SD = 1.32$) and were from 12 to 42 months

of age ($M = 29.20$, $SD = 9.31$) at the time of the interview. Ongoing placement in foster care lasted for an average of 14.57 months ($SD = 10.17$). The placements were either in a regular foster family (42.9%), a foster-to-adopt family (27.1%), or kinship care (30.0%). At the time of the study, the children had been placed with an average of 1.59 different foster care families ($SD = 1.12$, range = 1 to 7 foster families).

Measures and Procedure

The original parent sample was recruited through three CPS agencies operating in the province of Québec (Canada). The families were identified with the help of research coordinators working at these agencies. They were asked to identify children aged from 12 to 42 months. Because a development assessment was a central aspect of the broader study, children with severe intellectual or physical impairment were excluded from the present study.

The research coordinators informed the caseworkers for the eligible families to obtain the parents' verbal consent to disclose their personal information to the research team. A member of the research team contacted the consenting parents by phone to explain the research objectives and procedure. Trained research assistants then conducted 90-minute home visits with birth parents to obtain written consent and conduct a semi-structured interview. Home visits were favored since they facilitated birth parent's participation to the interviews (e.g., no transportation costs) while allowing the interview to take place in a familiar and as neutral as possible environment in opposition to CPS offices. In the

interviews, data were gathered on sociodemographic characteristics, mental health status, experience of the placement measure and contact, and level of parental commitment. Both observational and self-report measures were used. Complementary data was retrieved from the psychosocial file (permanency planning). In addition, all participants received \$20 as compensation for their time and contribution.

Parental commitment

The French version of the Parental Commitment Scale (Poitras & Tarabulsky, 2013) is a five-item observational measure that was completed by the research assistant following the interview with the parent. Theoretical findings by Bates and Dozier (2002) suggest documenting parental commitment while considering verbal and non-verbal content to determine an overall score ranging from *poor commitment* (1) to *high commitment* (5) with midpoints allowed (e.g., 1.5). The *This is my baby interview* (TIMB; Bates & Dozier, 2002) shows good test-retest reliability and predictive validity (Ackerman & Dozier, 2005; Dozier & Lindhiem, 2006; Lindhiem & Dozier, 2007).

Family reunification perspective

Based on the psychosocial file review, the family reunification perspective was rated as a dichotomic variable where permanency was planned either as *family reunification* (1) or *placement until majority* (0). Children placed in foster-to-adopt families were systematically assigned a score of 0. Data from the University Institute of the Montreal Youth Center reveals that 90% of children placed in foster-to-adopt families are eventually

adopted, indicating that such placement leads to family reunification in very few cases (Carignan, 2007).

Depressive symptoms

The French and short version of the Symptom Checklist (SCL-90-R; Derogatis & Savitz, 1999) was administered to the parent during the interview. This questionnaire has been extensively used and has demonstrated reliable psychometric properties, including good reliability and high internal consistency (Cronbach's $\alpha = .89$).

Parent-child contact

Contact as reported in the interview was calculated as the sum of hours spent on monthly parent-child contact with one or both birth parents, either together or separately.

Parent's perception of the foster parent's opinion on contact

The parent's perception of the foster parent's opinion on contact was gathered during the parent interview. Parents were asked to respond on a Likert scale from *strongly disagree* (1) to *strongly agree* (4) to the following question: "Would you say that the foster parents caring for your child agree or disagree with parent-child contact?" This question has been used in previous studies on similar topics (Poirier, 2000).

Results

Descriptive analysis

Table 1 presents the distributions of the variables of interest. Parental commitment shows a heterogeneous distribution: 25.7% reported *low* levels of commitment (scores of 1 or 2), with *medium* for 31.4% (score of 3) and *high* for 42.9% (scores of 4 or 5). Depressive symptoms vary from .08 to 3.15 ($M = 1.01$, $ET = .84$). The permanency goal is assessed as family reunification (1) in 40.0% of cases and there were no family reunification attempts within the sample at the time of the study. On parent's perception of foster parent's opinion on contact, 10.0% of birth parents responded *strongly disagree*, with 10.0% disagree, 45.7% *agree*, and 34.3% *strongly agree*.

Correlational analyses, as shown in Table 1, reveal significant associations between parental commitment and parent-child contact and parent's perception of the foster parent's opinion on contact.

Table 1
Correlations and Descriptive Statistics (N = 70)

Variables	1	2	3	4	5
1. Parental commitment ^a	—				
2. Parent's perception of the foster parent's opinion on contact ^b	.43**	—			
3. Depressive symptoms	-.24 [†]	-.10	—		
4. Contact (hours per month)	.45**	.26*	-.14	—	
5. Family reunification perspective ^c	.20 [†]	.38**	.15	.36**	.56**
<i>M</i>	3.29	3.04	1.01	78.08	8.94
<i>SD</i>	1.32	.92	.84	116.99	9.69
Range	1–5	1–4	.08–3.15	0–621.20 ^d	0–36

Note. ^a Parental commitment: 1 = *poor*, 5 = *high*. ^b Parent's perception of the foster parent's opinion on contact: 1 = *strongly disagree*, 4 = *strongly agree*. ^c Point-biserial correlations were conducted for this dichotomic variable whereas Pearson correlations were conducted for the other variables. ^d A few situations can explain the extreme variability within the parent–child contact results. For example, when the child's grandparents are the foster parents, the parents might sleep over weekly or live close by (or even in the same house), and therefore be able to care for their child daily.

[†] $p < .10$, * $p < .05$, ** $p < .01$.

Variables that show associations equivalent to $p < .20$ are included in the model, as suggested by Tabachnik and Fidell (2001). Three-step hierarchical regression models (see Table 2) were used to examine the independent contribution of parent's perception of the foster parent's opinion on parental commitment after accounting for, first, depressive symptoms and reunification perspective, and second, parent-child contact.

Table 2

Summary of Hierarchical Regressions Analysis for Variables Predicting Parental Commitment in Foster Care (N = 70)

Variables	Model 1			Model 2			Model 3		
	<i>B</i>	<i>SE B</i>	β	<i>B</i>	<i>SE B</i>	β	<i>B</i>	<i>SE B</i>	β
Depressive symptoms	-.42	.18	-.26*	-.31	.18	-.20 [†]	-.24	.17	-.15
Family reunification perspective	.64	.31	.24*	.20	.32	.08	-.08	.32	-.03
Contact (hours per month)				.00	.00	.39**	.00	.00	.34**
Parent's perception of the foster parent's opinion on contact							.46	.16	.32**
R^2		.11			.23			.32	
F for change in R^2		4.06*			10.87**			7.82**	

Note. Retaining only one member of the siblings ($n = 58$) and removing parents who had no contact ($n = 66$) does not change the contribution of the variables to explain parental commitment in both final regression models. The model was also tested while including parents without contact ($n = 4$) but while replacing their perception of the foster parents' opinion on contact with missing data. Results revealed no changes in the contributions of the variables, which were therefore retained in the model.

[†] $p < .10$, * $p < .05$, ** $p < .01$.

In step 1 of the hierarchical models, we entered depressive symptoms and reunification perspective. In the second step we added parent–child contact, and in the third step we added parent’s perception of the foster parent’s opinion on contact. The aim was to examine their contribution to parental commitment where the analytical strategy allows to examine the relative contribution of contact and parent’s perception of the foster parent’s opinion on contact, after considering factors that literature has already identified as related to parenthood. The final model yielded significant results, revealing that contact and parent’s perception of the foster parent’s opinion on contact are significant predictors of parental commitment ($R^2 = .32$, $F(1,65) = 7.82$, $p = .007$).

Discussion

This study aimed to examine birth parent’s commitment within foster care placement and its associations with individual characteristics (depressive symptoms), placement characteristics (family reunification perspective and contact), and systemic factors (parent’s perception of the foster parent’s opinion on contact).

The results show rather heterogeneous levels of parental commitment in our sample, corroborating that in unpredictable circumstances, parental commitment may vary unevenly between parents (Bates & Dozier, 2002).

According to the birth parents, the foster-to-adopt parents were perceived as tending to be against parent–child contact, which would be consistent with the underlying

intention to adopt in these cases. That said, these results reaffirm certain issues associated with the different foster family type and their impacts on parenthood (Chateauneuf et al., 2018; Linares et al., 2010). They also call for reflection on diverse cases where parental disengagement could be adaptive in certain circumstances (de Serres-Lafontaine & Poitras, 2021). For example, in family situations where placement occurs very early in the child's life and birth parents have serious mental health problems, perspectives of reunification might be very low, as well as birth parent's commitment. Yet, these parents would benefit from psychosocial interventions according to their needs, notably in order to support them in their new identity or in the mourning process that they are liable to undergo after placement (Schofield et al., 2011).

In a similar vein, the regression model reveals that parental commitment varies beyond the family reunification perspective and contact arrangements. Actually, birth parent's commitment is lower when reunification perspectives are lower and is positively associated to parent-child contact. From a clinical and ethical perspective, this calls for rethinking the added value of nurturing parental commitment depending on the placement trajectory. A study revealed that being a kinship caregiver is not associated with commitment (Poitras et al., 2017). Also, commitment does not seem to differ according to foster family type, including foster-to-adopt caregivers, suggesting that commitment lies on something more than the permission parents are given to feel committed towards a child (Dubois-Comtois et al., 2015). Here again, it is unclear for parents who show sustained commitment even when reunification is improbable, along with the implications for the

parenting experience. Thus, it seems that the question remains unanswered, and future research is necessary to get a better understanding of birth parents' experience, especially with regard to the ambiguity of this relational situation.

This question is all the more compelling given that the literature shows that modeling positive parent–child interaction through healthy communication and knowledge of socioemotional development can be greatly beneficial for nurturing parental commitment to their child while contributing to the quality of the parent–child relationship (Barr et al., 2011). This calls for further discussion on circumstances that might benefit from interventions designed to support parental commitment, which can be improved through interventions (Barr et al., 2011, 2014). These clinical and social implications underscore the importance of examining the parental commitment of parents in a foster care context.

As expected, significant negative associations were obtained between parental commitment and depression symptoms. Similarly, the impacts of depression on parenting behavior, such as parental sensitivity, have been strongly demonstrated in the literature (Bernard et al., 2018). Yet, no studies have examined associations between mental health issues and parental commitment. These results point to the need to consider further parenting behaviors while examining the impacts of mental health issues such as depression on parenthood in this vulnerable population. Moreover, when we consider the characteristics of placement (family reunification perspective and parent-child contact), as well as perception of foster parent's opinion on contact, the symptoms of depression

are no longer associated with commitment. This result suggest that placement and systemic characteristic could be more important that factors that might have been taken for granted up to now.

The results also show positive associations between family reunification perspective and parental commitment, as found in a similar sample (Poitras & Tarabulsy, 2017). Actually, those results are confirmed with a larger sample while considering additional characteristics of the placement trajectory as contact and reunification perspective. This result is not surprising considering results from research conducted with foster parents that show association between parent commitment and likelihood of adoption or long-term placement (Dozier & Lindhiem, 2006). Other researchers have shown that the family reunification perspective and the delays it entails can impact parents (Drapeau et al., 2012). However, the family reunification perspective does not seem to explain variations in parental commitment beyond depressive symptoms, parent-child contact, and parent's perception of the foster parent's opinion on contact. This interesting result suggests that parents could remain committed to their child following foster care placement even when the family reunification perspective is uncertain. In such situations, a clinical approach could involve discussions about beneficial interventions for parents. It is possible that nurturing commitment in these parents could enhance their relationships with other children in their environment. On the other hand, could it provoke a grieving process for their loss of identity as a parent (Noël, 2018)?

Our results also suggest that contact is associated with parental commitment, in line with studies that support the role of contact in nurturing parenting skills (García-Martín et al., 2019). These findings stress the importance of parent–child contact to keep the parenting role alive, especially in a perspective of family reunification. However, some parents in our sample did not have on-going parent–child contact, suggesting further nuances. For instance, parental commitment can be nurtured in many ways, and hence the parents’ perception of the foster parent’s opinion could weigh beyond parent-child contact itself. It is plausible that in the precarious context in CPS, social acknowledgment of the parents’ parenting role, irrespective of the placement trajectory and its characteristics, has a powerful effect (Noël, 2018). In this sense, a qualitative study reports that mothers identify both the positive and negative influence of their relationship with the foster parents, and that they feel socially acknowledged in their role as a parenting figure (de Serres-Lafontaine & Poitras, 2021). It highlights that commitment is a dynamic component of parenthood that might evolve within a systemic perspective (Lacharité et al., 2015). Hence, third parties, such as caseworker, lawyers, and other professionals and support groups, could act as practical sources of support for the parent’s active parenting role. The significant impacts of all these factors call for social policies and interventions to consider creative, diverse, and systemic ways to support parents’ parenting role.

In addition, our study reveals that, independently of contact, parent’s perception of the foster parent’s opinion on contact contributes to explain parental commitment in a foster care context beyond other variables that may have been taken for granted in the

research on foster care. This suggests that parents who feel acknowledged in their parenting role by the foster parents are more likely to nurture parenting skills such as commitment to their child. Similarly, studies have shown that systemic components in the parent's environment, such as the quality of the coparenting relationship (Linares et al., 2010) and caseworkers' supportive interventions (Cheng & Lo, 2020), are determinant in sustaining parental participation in their child's life. Thus, perceived acknowledgment of the parenting role by systemic actors such as the placement triad as well as social representations of parenthood could be beneficial for parental commitment (de Serres-Lafontaine & Poitras, 2021). Hence, it is plausible that the quality of the parental relationship with the foster parents, as the child's main caregivers, would impact parental commitment beyond other characteristics such as distress caused by the family reunification perspective, contact, or depressive symptoms. A better understanding of the coparenting experience between parents and foster parent in terms of parenthood is therefore of great concern in the field. The complex systemic dynamic in CPS provides unique and informative conditions in which to explore these issues.

Study Limitations and Future Directions

This study has certain limitations that must be considered. First, the reader should be reminded that this study adopts a correlational perspective, which precludes the establishment of a causal link or direction. Yet, studies show that birth parent's commitment can be improved by intervention (Barr et al., 2011, 2014), suggesting that it could be further examined for instance within an intervention protocol. Nonetheless the

modest sample allows to consider unique and rich information through a variety of data collecting methods.

Our results confirm that parental commitment can vary in challenging circumstances and is affected by systemic factors (Dozier & Lindhiem, 2006). However, the results are based on a single informant (the parent), and multi-informant perspectives would enrich the understanding of parental commitment in CPS. Future studies could gain a more complete systemic perspective by considering the quality of the relationship in the unique family system in foster care (parents, including fathers; foster parents; and caseworkers) when examining parenthood. The present study underscores the importance of implementing support systems for parents whose children are placed in foster care.

Furthermore, this study captures parental commitment at a very specific time in the placement trajectory, when both contact settings and the parent's perception of the foster parent's opinion on contact are liable to vary. Future studies could contribute by considering these elements over time and tracking changes across the placement trajectory.

In addition, the sample is quite heterogeneous, and it is plausible that a systemic understanding of parental commitment requires considering the moderating effects of other background characteristics. Further studies with larger samples are needed to focus on such nuances. For example, it would be interesting to consider whether kinship care

versus other foster family type could influence parental commitment while considering the moderating effect of the coparenting relationship.

Moreover, the family reunification perspective was assessed based on evidence that children placed in foster-to-adopt families have very poor chances of being reunified with their family (Carignan, 2007). However, it is possible that some of these children had higher reunification prospects, and the selected variable does not allow considering this kind of nuance.

Furthermore, this study did not allow determining whether the reason for placement (Salas Martínez et al., 2009), the experience of parent-child contact (García-Martín et al., 2019) or foster parent's commitment (Poitras et al., 2017) could have contributed to nurture or discourage parenting components such as commitment. These factors have critical clinical implications that could impact decisions on parent-child contact arrangements. In addition, because the parental commitment assessment takes into consideration the parent's availability for parent-child contact, this may have contributed to strengthen the association between parental commitment and parent-child contact.

Undoubtedly, the parent's perception of the foster parent's opinion on contact is based on subjective insight. It is well known that perceptions of others and interpersonal relationships can be influenced by mental health issues such as depressive symptoms and trauma (American Psychiatric Association, 2013). Furthermore, the entire transference

process in psychotherapy involves working from one's projections within relationship dynamics and family roles (Greenacre, 1954). Accordingly, we consider that perceptions can be a manifestation of the individual's internal tendency to develop relationships, which can manifest as the capacity to engage in relationships (Piper et al., 1991). Therefore, whether or not the parent's perception is real might not be the most decisive element of the dynamic. Instead, the fact that parents perceive themselves as living parental figures in the mind of the child's caregiver could by itself exert a powerful impact on the parental experience of the parenting role (de Serres-Lafontaine & Poitras, 2021). More studies with a systemic perspective are needed to better understand parental commitment as a critical parenting skill in a foster care context.

Despite these limitations, this study provides a unique contribution by examining the parent's experience of parenthood from a systemic perspective while considering the placement trajectory. Furthermore, the home-visit interview is a key aspect of this study that brings additional considerations to bear. It provides a rare opportunity to benefit from the parent's parenting experience and enables gathering abundant quality content. The environments where the interviews took place were also varied, and the assessments by the research assistants were contextually informed. However, the parents, who were already vulnerable, were undermined once more by their child's placement (Drapeau et al., 2015). Holding the interview in a familiar environment with a trained and sensitive researcher allows considering their needs while optimising the quality of the collected data. Studies have also demonstrated the added value of home-visit interviews. Compared

to single measures, they allow obtaining additional information that can broaden the researcher's perspective.

Implications

As it happens, judges mainly order parents to remain involved in the child's life through contact during out-of-home care. On the one hand, the results of this study highlight the importance of parent-child contact arrangements. On the other hand, few interventions have been developed to date to nurture parental commitment to their child. It appears necessary to clarify the systemic dynamic in order to better target the needs of all parties and therefore enrich our understanding of the risk and protective factors for parental commitment. From a clinical standpoint, this hypothesis advocates the need for interventions that support parental commitment or changes in the parenting identity while accounting for the impacts of CPS on parenthood.

This study is also a reminder to reflect on psychosocial practices that target birth parent's needs. For instance, it is a reminder of the relevance of preventive services regarding parenting skills among this vulnerable population (Balsells et al., 2015; Berthelot, 2020; Bérubé et al., 2020; Garon-Bissonnette et al., 2020; Lacharité & Lafantaisie, 2016; Mateos et al., 2021). Researchers indeed indicate the importance of including birth parents as active and central members of the family system within those preventive services on their parenthood (Bérubé et al., 2020; Lacharité, 2014). When the implication of CPS becomes inevitable, it would in some cases be beneficial to address

services that will accompany birth parents with the grieving process (Slettebø, 2013), the impact of complex trauma on parenthood (Berthelot et al., 2021; Haight et al., 2005; Mateos et al., 2021; Rusconi-Serpa et al., 2015), positive parenting practices (Balsells, 2021; Balsells et al., 2015), coparenting (Kemp et al., 2009; Linares et al., 2006; Salas Martínez et al., 2016), parent-child relationship (Urrea Monclus et al., 2021) and the relationship to the caseworker (Charest-Belzile et al., 2020; Cheng & Lo, 2020).

Parenthood is a critical component of the foster placement context that merits further examination, and from a systemic perspective. Moreover, parental commitment is a factor of interest in these unique circumstances. A deeper understanding of this vulnerable population would require reflecting on the psychosocial practices in CPS while accounting for the needs of the parents in the placement system.

References

- Ackerman, J. P., & Dozier, M. (2005). The influence of foster parent investment on children's representations of self and attachment figures. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 26(5), 507-520. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2005.06.003>
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5th ed.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- Auger, L., Poitras, K., & Tarabulsy, G. M. (2019). Contacts parent-enfant en contexte de placement : liens entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions des enfants à la suite des contacts. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, (34). <https://doi.org/10.7202/1070317ar>
- Balsells, M. À. (2021). Les compétences parentales dans le processus de réunification familiale à la suite du placement de l'enfant : une approche centrée sur l'écologie de la parentalité. In Les Cahiers du CEIDF : vol. 8 (Ed.), *Vulnérabilités et familles* (pp. 311-330). Les Éditions du CEIDF.
- Balsells, M. À., Pastor, C., Mateos, A., Vaquero, E., & Urrea, A. (2015). Exploring the needs of parents for achieving reunification: The views of foster children, birth family and social workers in Spain. *Children and Youth Services Review*, 48(1), 159-166. <https://doi.org/10.1016/j.chilyouth.2014.12.016>
- Barr, R., Brito, N., Zocca, J., Reina, S., Rodriguez, J., & Shauffer, C. (2011). The Baby Elmo Program: Improving teen father-child interactions within juvenile justice facilities. *Children and Youth Services Review*, 33(9), 1555-1562. <https://doi.org/10.1016/j.chilyouth.2011.03.020>
- Barr, R., Morin, M., Brito, N., Richeda, B., Rodriguez, J., & Shauffer, C. (2014). Delivering services to incarcerated teen fathers: A pilot intervention to increase the quality of father-infant interactions during visitation. *Psychological Services*, 11(1), 10-21. <https://doi.org/10.1037/a0034877>
- Bates, B. C., & Dozier, M. (2002). The importance of maternal state of mind regarding attachment and infant age at placement to foster mothers' representations of their foster infants. *Infant Mental Health Journal*, 23(4), 417-431. <https://doi.org/10.1002/imhj.10022>
- Bernard, K., & Dozier, M. (2011). This is my baby: Foster parent's feelings of commitment and displays of delight. *Infant Mental Health Journal*, 27(1), 5-25. <https://doi.org/10.1002/imhj>

- Bernard, K., Nissim, G., Vaccaro, S., Harris, J. L., & Lindhiem, O. (2018). Association between maternal depression and maternal sensitivity from birth to 12 months: A meta-analysis. *Attachment and Human Development*, 20(6), 578-599. <https://doi.org/10.1080/14616734.2018.1430839>
- Berthelot, N. (2020). Supporting infant mental health through early interventions with caregivers who experienced toxic stress and early adversity. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 59(1), S295-S296. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2020.07.664>
- Berthelot, N., Garon-Bissonnette, J., Lemieux, R., & Drouin-Maziade, C. (2021). Soutenir les parents en attente d'un enfant ayant vécu des traumatismes développementaux : état des connaissances, obstacles à l'innovation et récents développements. In Les Cahiers du CEIDEF (Ed.), *Vol. 8, Vulnérabilités et familles* (pp. 270-297). Les Éditions du CEIDEF.
- Bérubé, A., Lafantaisie, V., Coutu, S., Dubeau, D., & Caron, J. (2020). Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : l'outil Place aux parents. *Revue de psychoéducation*, 44(1), 105-120. <https://doi.org/10.7202/1039273ar>
- Broadhurst, K., & Mason, C. (2013). Maternal outcasts: Raising the profile of women who are vulnerable to successive, compulsory removals of their children - a plea for preventative action. *Journal of Social Welfare and Family Law*, 35(3), 291-304. <https://doi.org/10.1080/09649069.2013.805061>
- Carignan, M. (2007). L'adoption au Québec : ni bleu ni rose. *Prisme*, 46(1), 60-71.
- Chapon, N. (2011). À qui appartient l'enfant en accueil familial ? Une question de places, le chemin de la coéducation. *Dialogue*, 193(3), 153-164. <https://doi.org/10.3917/dia.193.0153>
- Chapon, N. (2018). Les différents modes de suppléance en famille d'accueil. *Revue des politiques sociales et familiales*, 128(3), 7-21. <https://doi.org/10.3406/caf.2018.3299>
- Charest-Belzile, D., Drapeau, S., & Ivers, H. (2020). Children and youth services review parental engagement in child protection services : A multidimensional, longitudinal and interactive framework. *Children and Youth Services Review*, 116(November 2019), Article 105162. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105162>
- Chateaufneuf, D., Turcotte, D., & Drapeau, S. (2018). The relationship between foster care families and birth families in a child welfare context: The determining factors. *Child & Family Social Work*, 23(1), 71-79. <https://doi.org/10.1111/cfs.12385>

- Cheng, T. C., & Lo, C. C. (2020). Collaborative alliance of parent and child welfare caseworker. *Child Maltreatment*, 25(2), 152-161. <https://doi.org/10.1177/1077559519865616>
- Davis, I. P., Landsverk, J., Newton, R., & Ganger, W. (1996). Parental visiting and foster care reunification. *Children and Youth Services Review*, 18(4-5), 363-382. [https://doi.org/10.1016/0190-7409\(96\)00010-2](https://doi.org/10.1016/0190-7409(96)00010-2)
- Derogatis, L. R., & Spitz, K. L. (1999). The SCL-90-R, Brief Symptom Inventory, and Matching Clinical Rating Scales. In M. E. Maruish (Ed.), *The use of psychological testing for treatment planning and outcomes assessment* (pp. 679-724). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- De Serres-Lafontaine, A., & Poitras, K. (2021). L'engagement parental en contexte de placement : un éclairage sur la perspective des mères d'origine. *Service social*, 67(2), 37-52. <https://doi.org/10.7202/1089100ar>
- Dozier, M., & Lindhiem, O. (2006). This is my child: Differences among foster parents in commitment to their young children. *Child Maltreatment*, 11(4), 338-345. <https://doi.org/10.1177/1077559506291263>
- Drapeau, S., Hélie, S., Turcotte, D., Chateauneuf, D., Poirier, M.-A., Saint-Jacques, M. C., & Turcotte, G. (2015). *L'évaluation des impacts de la loi sur la protection de la jeunesse : qu'en est-il huit ans plus tard?* https://www.crujef.ca/sites/crujef.ca/files/DRAPEAU_TURCOTTE_Rapport_ELPJ_2015_0.pdf
- Drapeau, S., Saint-Jacques, M.-C., Poitras, K., Turcotte, G., Turcotte, D., & Moisan, S. (2012). Protéger les enfants à l'aide des durées maximales d'hébergement : qu'en pensent les acteurs des centres jeunesse ? *Nouvelles pratiques sociales*, 24(2), 48-66. <https://doi.org/10.7202/1016347ar>
- Dubois-Comtois, K., Bernier, A., Tarabulsy, G. M., Cyr, C., St-Laurent, D., Lanctôt, A.-S., St-Onge, J., Moss, E., & Béliveau, M.-J. (2015). Behavior problems of children in foster care: Associations with foster mothers' representations, commitment, and the quality of mother-child interaction. *Child Abuse and Neglect*, 48(1), 119-130. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2015.06.009>
- Eastman, K. (1979). The Foster family in a systems theory perspective. *Child Welfare*, 58(9), 564-570. <http://www.jstor.org/stable/45393606>
- Forehand, R., Miller, K. S., Dutra, R., & Chance, M. W. (1997). Role of parenting in adolescent deviant behavior: Replication across and within two ethnic groups. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 65(6), 1036-1041. <https://doi.org/10.1037//0022-006x.65.6.1036>

- García-Martín, M. Á., Fuentes, M. J., Bernedo, I. M., & Salas, M. D. (2019). The views of birth families regarding access visits in foster care. *Journal of Social Work, 19*(2), 173-191. <https://doi.org/10.1177/1468017318757399>
- Garon-Bissonnette, J., Duguay, G., Lemieux, R., Drouin-Maziade, C., & Berthelot, N. (2020). The protective role of mentalizing in the intergenerational trajectories of developmental trauma. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry, 59*(1), S209. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2020.08.267>
- Greenacre, P. (1954). The role of transference practical considerations in relation to psychoanalytic therapy. *Journal of the American Psychoanalytic Association, 2*(4), 671-684. <https://doi.org/10.1177/000306515400200406>
- Haight, W. L., Mangelsdorf, S., Black, J., Szewczyk, M., Schoppe, S., Giorgio, G., Madrigal, K., & Tata, L. (2005). Enhancing parent-child interaction during foster care visits: Experimental assessment of an intervention. *Child Welfare-New York, 84*(4), 459-481.
- Hébert-Soucy, S.-A. (2019). *Engagement parental et sécurité d'attachement chez les enfants en contexte de placement* [Thèse de doctorat inédite]. Université du Québec à Trois-Rivières, QC.
- Hedin, L. (2015). Good relations between foster parents and birth parents: A Swedish study of practices promoting successful cooperation in everyday life. *Child Care in Practice, 21*(2), 177-191. <https://doi.org/10.1080/13575279.2015.1005574>
- Kemp, S. P., Marcenko, M. O., Hoagwood, K., & Vesneski, W. (2009). Engaging parents in child welfare services: Bridging family needs and child welfare mandates. *Child Welfare, 88*(1), 101-126.
- Lacharité, C. (2015). *Participation des parents et services de protection de l'enfance*. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F2019134681_LesCahiersDuCEIDEF_no_1.pdf
- Lacharité, C., & Lafantaisie, V. (2016). Le rôle de la fonction réflexive dans l'intervention auprès de parents en contexte de négligence envers l'enfant. *Revue québécoise de psychologie, 37*(3), 159-180. <https://doi.org/10.7202/1040165ar>
- Lacharité, C., Pierce, T., Calille, S., Baker, M., & Pronovost, M. (2015). *Penser la parentalité au Québec : un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents*. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F658705936_LesCahiersDuCEIDEF_no3.pdf

- León, E., Jiménez-Morago, J. M., & Muñoz-Silva, A. (2017). Contact between birth parents and children in kinship care in a sample from Spain. *Child and Family Social Work*, 22(2), 1075-1083. <https://doi.org/10.1111/cfs.12327>
- Linares, L. O., Montalto, D., & Li, M. (2006). A promising parenting intervention in foster care. *Journal of Consulting & Clinical Psychology*, 74(1), 32-41. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.74.1.32>
- Linares, L. O., Rhodes, J., & Montalto, D. (2010). Perceptions of coparenting in foster care. *Family Process*, 49(4), 530-542. <https://doi.org/10.1111/j.1545-5300.2010.01338.x>
- Lindhiem, O., & Dozier, M. (2007). Caregiver commitment to foster children: The role of child behavior. *Child Abuse and Neglect*, 31(4), 361-374. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.12.003>
- Mateos, A., Balsells, M. À., Fuentes-Peláez, N., & Rodrigo, M. J. (2021). Listening to children: Evaluation of a positive parenting programme through art-based research. *Children & Society*, 35(2), 311-330. <https://doi.org/10.1111/chso.12439>
- McSherry, D., Fargas Malet, M., & Weatherall, K. (2016). Comparing long-term placements for young children in care: Does placement type really matter?. *Children and Youth Services Review*, 69(1), 56-66. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2016.07.021>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (MSSS, 2010). *Manuel de référence sur la protection de la Jeunesse*. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2010/10-838-04.pdf>
- Murphy, A., Steele, M., Dube, S. R., Bate, J., Bonuck, K., Meissner, P., Goldan, H., & Steele, H. (2014). Adverse childhood experiences (ACEs) questionnaire and adult attachment interview (AAI): Implications for parent child relationships. *Child Abuse & Neglect*, 38(2), 224-233. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2013.09.004>
- Nicoleau, A. M. (2017). *Bonding and psychosocial adjustment of youth in foster care*. [Electronic Theses]. Dissertations & Projects. 423. Loma Linda University.
- Noël, J. (2018). *Les processus freinant ou favorisant la reconnaissance sociale des mères dont l'enfant est placé jusqu'à sa majorité en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ)* [Thèse de doctorat inédite]. Université Laval, Québec, QC.
- Ouellette, F.-R., & Goubau, D. (2009). Entre abandon et captation : l'adoption québécoise en « banque mixte ». *Anthropologie et Sociétés*, 33(1), 65-81. <https://doi.org/10.7202/037813ar>

- Piper, W. E., Azim, H. F. A., Joyce, A. S., & McCallum, M. (1991). Transference interpretations, therapeutic alliance, and outcome in short-term individual psychotherapy. *Archives of General Psychiatry*, 48(10), 946-953. <https://doi.org/10.1001/archpsyc.1991.01810340078010>
- Poirier, M.-A. (2000). *L'implication parentale lors du placement d'un enfant en famille d'accueil. La perspective des parents* [Thèse de doctorat inédite]. Université Laval, Québec, QC.
- Poitras, K., & Tarabulsy G. M. (2013). *Évaluation de l'engagement parental* [Manuscrit inédit].
- Poitras, K., & Tarabulsy, G. M. (2017). Les contacts parent-enfant suite au placement en famille substitut: liens avec la stabilité du placement. *Enfances, Familles, Générations*, 28. <https://doi.org/10.7202/1045033ar>
- Poitras, K., Tarabulsy, G. M., & Pulido, N. V. (2022). Contact with biological parents following placement in foster care: Associations with preschool child externalizing behavior. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 27(2), 466-479. <https://doi.org/10.1177/13591045211049295>
- Poitras, K., Tarabulsy, G. M., Valliamée, E., Lapierre, S., & Provost, M. (2017). Grandparents as foster parents: Psychological distress, commitment, and sensitivity to their grandchildren. *GrandFamilies: The Contemporary Journal of Research, Practice and Policy*, 4(1), Article 10.
- Rusconi-Serpa, S., Suardi, F., Moser, D., & Schechter, D. S. (2015). Impact du stress post-traumatique lié à la violence domestique sur la parentalité : données empiriques et applications cliniques. *Enfance*, 2015/3(3), 409-427. <https://doi.org/10.3917/enf1.153.0409>
- Salas Martínez, M. D., Fuentes, M. J., Bernedo Muñoz, I., & García-Martín, M. Á. (2016). Contact visits between foster children and their birth family: The views of foster children, foster parents and social workers. *Child & Family Social Work*, 21(4), 473-483. <https://doi.org/10.1111/cfs.12163>
- Salas Martínez, M. D., Fuentes, M. J., Bernedo Muñoz, I., García Martín, M. Á., & Camacho Pérez, S. (2009). Acogimiento en familia ajena y visitas de los menores con sus padres biológicos. *Escritos de Psicología (Internet)*, 2(2), 35-42.

- Schofield, G., Moldestad, B., Höjer, I., Ward, E., Skilbred, D., Young, J., & Havik, T. (2011). Managing loss and a threatened identity: Experiences of parents of children growing up in foster care, the perspectives of their social workers and implications for practice. *British Journal of Social Work*, 41(1), 74-92. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcq073>
- Slettebø, T. (2013). Partnership with parents of children in care: A study of collective user participation in child protection services. *British Journal of Social Work*, 43(3), 579-595. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcr188>
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using Multivariate Statistics*. Allyn and Bacon.
- Taylor, A., Toner, P., Templeton, L., & Velleman, R. (2008). Parental alcohol misuse in complex families: The implications for engagement. *British Journal of Social Work*, 38(5), 843-864. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcl374>
- Urrea Monclus, A., Mateos Inchaurredo, A., Fernández-Rodrigo, L., & Balsells Bailón, M. À. (2021). The voices of parents and children in foster care. *Journal of Social Work*, 21(6), 1592-1610. <https://doi.org/10.1177/1468017320958618>
- Vanschoonlandt, F., Vanderfaeillie, J., Holen, F. Van, De Maeyer, S., & Andries, C. (2012). Kinship and non-kinship foster care: Differences in contact with parents and foster child's mental health problems. *Children and Youth Services Review*, 34(8), 1533-1539. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2012.04.010>
- von Bertalanffy, L. (1968). *General systems theory: Foundation, development, application*. Brazillier.

Article 2

L'engagement parental en contexte de placement : un éclairage sur la
perspective des mères d'origine

**L'engagement parental en contexte de placement :
un éclairage sur la perspective des mères d'origine**

Amélie de Serres-Lafontaine¹

et

Karine Poitras¹

¹ Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, 3351, boulevard des Forges, C. P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7, Canada.

Adresse de correspondance : amelie.de.serres-lafontaine@uqtr.ca

Résumé

La présente étude vise à documenter les manifestations d'engagement parental chez les mères d'origine ayant vécu ou vivant le placement de leur enfant et à explorer les facteurs pouvant influencer leur capacité à s'engager. Des entretiens ont été effectués auprès de 12 mères d'origine dont un ou deux enfants sont placés en famille d'accueil. Les analyses qualitatives permettent de documenter les manifestations d'engagement parental chez ces mères et révèlent également que la relation à l'enfant, aux parents d'accueil, aux services de protection de la jeunesse et à la représentation sociale de la parentalité est susceptible d'impacter l'engagement parental. Cette perspective sur l'expérience des mères dont l'enfant est placé en famille d'accueil est d'une grande richesse et nourrit les réflexions portant sur les meilleures pratiques d'intervention relatives à l'engagement parental.

Mots-clés : engagement parental, placement en famille d'accueil, protection de la jeunesse, parentalité

Abstract

This article documents the experience of birth mothers with a child placed within the foster care system regarding their parental commitment while describing its manifestations and the characteristics that are susceptible to influence commitment. Qualitative methods were used to analyse 12 interviews of mothers that have one or two children in foster care and describe manifestations of parental commitment for those mothers. Also, a systemic perspective permits to understand parental commitment in the placement context in association with the relationship to the placed child, the foster parents, the youth protection services and the social representation of the parenting role. This perspective of birth mothers in the placement context allows to reflect on the best practices regarding birth parents' parental commitment.

Keywords: parental commitment, foster care, youth protection, parenthood

Le placement est un évènement d'exception dont les répercussions familiales et individuelles sont marquantes, tant pour les enfants que pour les parents. Pour le parent d'origine, les conséquences sont évidentes : il se voit retirer ses responsabilités parentales (ministère de la Santé et des Services sociaux [MSSS], 2010), constate le rôle significatif du parent d'accueil auprès de son enfant (Höjer, 2011; Salas Martínez et al., 2016), se trouve forcé de redéfinir son identité comme parent (Höjer, 2011; Noël, 2014), voire doit se résoudre à en faire le deuil (Noël, 2014). Ces défis ne sont pas sans conséquence pour le parent d'origine (Drapeau et al., 2015; Malet et al., 2010), d'autant plus qu'ils se juxtaposent aux vulnérabilités déjà présentes chez ces parents (Schofield & Ward, 2011).

Lorsque le placement de l'enfant est requis, la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ) rappelle la primauté de la réunification au milieu d'origine comme projet de vie, soit assurer la stabilité de l'enfant dans un milieu ainsi que la continuité des soins (MSSS, 2010), et encourage le maintien de la participation du parent d'origine lorsque le placement doit se prolonger. Ainsi, la préservation de l'engagement du parent d'origine paraît indispensable à l'application de ces principes. Il devient évident que la parentalité du parent d'origine est mise à l'épreuve à répétition au cours de la mesure de placement et qu'il est pertinent de se pencher sur ce contexte unique de parentalité. Or, les enjeux liés à la parentalité des parents d'origine à la suite du placement de leur enfant en famille d'accueil demeurent peu étudiés.

L'implication parentale

La recherche s'est surtout penchée sur l'implication des parents d'origine auprès de leur enfant suivi par les services de protection de la jeunesse (SPJ) en examinant leur participation aux services offerts, aux décisions à prendre pour l'enfant et aux contacts parent-enfant à la suite du placement (Ainsworth, 1998; Blumenthal, 1984; Green & Goodman, 2010; Poirier & Simard, 2006). Or, la thématique de l'implication parentale ne rend pas justice à la composante affective qui est centrale à la relation parent-enfant. Ainsi, notre étude souhaite s'arrêter sur l'engagement parental comme composante de la parentalité des parents d'origine à la suite d'une mesure de placement.

L'engagement parental

L'engagement parental réfère à la capacité du parent à s'investir dans une relation significative et durable auprès de son enfant et à reconnaître son influence significative sur lui (Bates & Dozier, 2002; Dozier & Lindhiem, 2006). Cette composante de la parentalité implique également l'expérience affective de la parentalité à l'égard d'un enfant en particulier et se traduit, selon certains chercheurs, par le plaisir qui est communiqué au moment où le parent évoque son enfant ou interagit avec lui (Bernard & Dozier, 2011; Britner et al., 2005). Les recherches sur l'engagement en contexte de placement ont principalement porté sur les parents d'accueil (Dozier & Lindhiem, 2006; Dubois-Comtois et al., 2015; Poitras & Tarabulsy, 2017) et semblent indiquer que cette composante de la parentalité peut être éprouvée par les circonstances extraordinaires du

placement (Bates & Dozier, 2002). C'est cette même raison qui motive à se pencher sur l'engagement des parents d'origine exposés au placement de leur enfant.

Les chercheurs soulignent d'autres éléments centraux dans l'expérience de la parentalité en contexte de placement telle que rapportée par des parents d'origine, dont l'expérience des contacts (Kiraly & Humphreys, 2015), les changements sur le plan de l'identité parentale (Noël, 2018) et la coparentalité (Höjer, 2009; Kiraly & Humphreys, 2015; Montalto & Linares, 2011). Il est également question de l'influence du type de famille d'accueil sur l'expérience de la parentalité (Chateauneuf et al., 2018; Dorval, 2020; Drapeau et al., 2015; Noël, 2018). Pourtant, à ce jour, la littérature s'intéressant au contexte des SPJ s'est très peu penchée sur la perspective des parents d'origine en ce qui a trait à leur engagement parental.

L'expérience des parents d'origine est influencée par de multiples facteurs dans ce contexte et plusieurs chercheurs invitent à en faire l'examen avec une approche systémique, notamment en raison des impacts des SPJ sur les familles en contexte de placement (Lacharité, 2015; Lacharité et al., 2006; Minuchin et al., 2007). En effet, l'écologie sociale au sein des SPJ induit une hiérarchie : l'enfant s'installe au centre de la configuration systémique (Lacharité, 2015; Lafantaisie et al., 2018), tandis que les familles d'accueil ont tendance à être clivées positivement par rapport aux familles d'origine et que l'intervenant se positionne au sommet de la hiérarchie (Minuchin et al., 2007). Or, cette configuration pourrait favoriser un climat accusateur à l'encontre de

l'environnement familial d'origine jugé inadéquat et perçu comme étant dépourvu de ressources (Minuchin et al., 2007), contribuant ainsi à exclure les parents d'origine du dialogue (Lacharité & Lafantaisie, 2016; Lafantaisie et al., 2018).

Pourtant, plusieurs chercheurs rappellent la pertinence de se pencher sur l'expérience des parents d'origine en contexte de placement, ceux-ci représentant une population vulnérable jusqu'à maintenant négligée dans la recherche (Drapeau et al., 2015; Kiraly & Humphreys, 2015). En effet, le point de vue de ces parents est d'une grande pertinence pour réfléchir aux meilleures pratiques en matière de protection de la jeunesse. Les défis auxquels ils font face sont majeurs (Drapeau et al., 2012, 2015) et leur point de vue sur les embûches et les facilitateurs à leur engagement parental est crucial. Une meilleure connaissance à ce sujet pourrait contribuer à soutenir les réflexions quant à des services cohérents avec les principes de la LPJ, notamment par rapport à la protection des enfants et à la préservation des liens familiaux. Cette étude offre précisément une tribune aux parents d'origine dans le but d'intégrer leur point de vue à la perspective systémique sur la parentalité.

Questions de recherche

Cette étude exploratoire qualitative se penche sur le vécu expérientiel de mères d'origine dont au moins un enfant est placé en famille d'accueil et vise à : (1) mettre en lumière l'expérience de la parentalité des mères d'origine dans les circonstances uniques du placement de l'enfant en décrivant les manifestations de leur engagement parental; et

(2) documenter les éléments pouvant contribuer à entretenir ou à faire s’essouffler l’engagement parental, en portant une attention particulière à l’influence de la configuration systémique propre au contexte du placement.

Méthode

Description de l’échantillon

Cette étude s’inscrit dans un projet de recherche de plus grande envergure (Poitras & Tarabulsky, 2016, 2017; Poitras et al., 2017), portant sur les parents d’origine dont l’enfant est placé. Environ six ans après leur participation à la recherche, tous les parents ayant consenti à être sollicités de nouveau sont contactés. Lors du premier contact téléphonique avec le parent, les informations relatives à l’étude lui sont présentées et un entretien de recherche est planifié à son domicile. Sur l’échantillon d’origine composé de 76 participants (Poitras, 2014), 16 parents ont pu être joints, parmi lesquels 11 ont accepté de participer à ce volet de l’étude. Parmi ces derniers, les données ont été retirées pour deux participants, considérant le manque d’informations qui était trop important. L’échantillon est donc composé de neuf mères d’origine, dont trois ont deux enfants. L’engagement parental étant spécifique à un enfant particulier, un entretien de recherche a été effectué pour chacun des enfants ayant vécu ou vivant une mesure de placement. Ainsi, 12 entrevues individuelles ont été effectuées (voir Tableau 3).

Tableau 3*Caractéristiques de l'échantillon*

Mères	Âge de l'enfant au premier placement (en mois)	Âge de l'enfant au moment de l'entrevue (en années)	Contacts mère-enfant (h/mois)	Milieu de vie de l'enfant	Enfant(s) sous la responsabilité de la mère ^a
Marie, enfant 1	8	11	45	FAR	2
Marie, enfant 2	0	10	105	FÉP	2
Manon	0	8	2	FAR	0
Josée, enfant 1	4	8	120	FÉM	0
Josée, enfant 2	28	10	120	FÉM	0
Émilie	33	9	3	FABM	0
Julie	10	6	12	FAR	1
Véronique	11	6	7	FAR	0
Jessica	4	5	6	FAR	0
Luce	36	5	s.o. ^c	Placé chez le père	0
Sylvie, enfant 1	99 ^b	6	s.o. ^c	Adoption	0
Sylvie, enfant 2	99 ^b	4	s.o. ^c	Adoption	0

FAR = Famille d'accueil régulière FÉP = Famille élargie paternelle FÉM = Famille élargie maternelle FABM = Famille d'accueil banque mixte

^a Enfant(s) biologique(s) ou non et qui demeurent dans le milieu avec la mère

^b 99 = Donnée manquante

^c Sans objet = ne s'applique pas à la participante

Neuf enfants sont placés en famille d'accueil, et ce, jusqu'à leur majorité : cinq dans une famille d'accueil régulière, un dans une famille à vocation adoptive et trois vivent avec des membres de leur famille élargie. Quant aux trois autres enfants, deux ont été adoptés par la famille d'accueil à vocation adoptive où ils avaient été préalablement placés et un enfant est réuni auprès de son père. Bien que ces trois dernières situations puissent soulever des enjeux très différents sur le plan de l'engagement parental, nous avons fait le choix de n'exclure aucune famille. En effet, il est entendu que l'engagement parental en contexte de placement se déploie dans des circonstances extraordinaires (Dozier et al., 2001), et nous proposons précisément d'examiner un ensemble de situations de placement dans lesquelles la parentalité des mères d'origine participantes est mise à l'épreuve. Ainsi, il est possible qu'un parent puisse continuer de se sentir parent même lorsqu'aucun contact parent-enfant n'est maintenu, voire alors que l'enfant a été adopté.

Au moment de la rencontre, ces mères ont entre 26 et 35 ans ($M = 29,0$ $ÉT = 2,39$) et leurs enfants ont en moyenne 7 ans ($ÉT = 2,0$). La fréquence des contacts mère-enfant varie entre une à deux fois par mois (41,67 %) et plus de quatre fois par mois (33,34 %), alors que les autres dyades mère-enfant (25,0 %) n'ont plus de contacts depuis au moins deux ans.

Procédure de collecte de données

Les entrevues, dont la durée varie entre 45 et 100 minutes, ont été effectuées à domicile en privilégiant une pièce tranquille et sans distraction. Le consentement écrit,

autorisant l'enregistrement audio de l'entrevue, a été obtenu pour huit participantes. Pour la neuvième mère, l'entrevue s'est effectuée en prenant des notes sous forme de verbatim. L'ensemble des entretiens de recherche ont été retranscrits à l'ordinateur.

Un questionnaire a permis de colliger des données sociodémographiques et le canevas d'entrevue semi-structurée incluait différents thèmes, dont l'expérience de la mesure de placement (p. ex., « Comment avez-vous vécu la mesure de placement? »), le vécu des contacts (p. ex., « Quelle est votre expérience des contacts avec votre enfant? ») et la relation à l'enfant en rapport avec le contexte de placement (p. ex., « Quelles sont les conséquences [positives ou négatives] de la mesure de placement sur les interactions avec votre enfant? »). Les questions du *This Is My Baby Interview* (TIMB; Bates & Dozier, 1998), qui visent à susciter des manifestations d'engagement parental ont été exploitées (p. ex., « De quelle façon pensez-vous que votre relation avec votre enfant l'influence en ce moment? »). Des questions supplémentaires ont également permis d'interroger les mères sur leurs perceptions concernant leur propre engagement parental (p. ex., « Comment vous décririez-vous comme un parent engagé? »), ce qui pourrait contribuer à nourrir ou freiner cette composante de leur parentalité (p. ex., « Quels seraient les obstacles/facilitateurs à votre engagement envers votre enfant? ») ainsi que la qualité du lien affectif (p. ex., « Comment vous sentez-vous liée à votre enfant malgré les circonstances du placement? »). Les moyens de collecte de données comprenaient également un journal permettant de consigner les réflexions de la chercheuse principale. Les rencontres ont été menées par deux candidates au doctorat en psychologie sensibles à

la réalité des mères en contexte de placement. Enfin, une compensation financière de 20 \$ était offerte aux participantes afin de les remercier du temps investi dans ce projet.

Stratégie d'analyse des données

Le matériel a été traité en adoptant l'approche phénoménologique (Meyor, 2005), qui vise à rendre compte des phénomènes tels qu'ils se présentent à la conscience des participantes; il s'agissait en effet de mettre en valeur la perception des parents d'origine relativement aux questions sur lesquelles portait la recherche. Le contenu qualitatif a été traité selon des analyses thématiques (Paillé & Mucchielli, 2012) qui impliquent de diviser les verbalisations sous forme de thématiques significatives (Mayer & Deslauriers, 2000) afin de bien comprendre le contenu des entrevues. Le processus d'analyse suggère de recourir aux étapes suivantes (Mayer & Deslauriers, 2000). D'abord, les données ont été anonymisées en donnant des prénoms fictifs aux participants. Les enregistrements des entrevues ont été transcrits en détail, y compris les éléments non verbaux, l'état affectif du parent au fil de l'entrevue de même que des discontinuités dans le discours. Ce souci du détail se veut un effort supplémentaire afin de capturer au mieux la manière avec laquelle le parent d'origine partage son vécu expérientiel. Ensuite, l'analyse et l'organisation des données ont été effectuées via le logiciel N'Vivo 10. Une lecture flottante permettait de se familiariser avec les données et d'amorcer un système de codage. Les catégories d'analyse ont découlé des objectifs de recherche, avec l'engagement parental comme thème central. Enfin, après avoir terminé l'analyse de quelques entrevues, le système de codage a été ajusté en ajoutant, combinant et éliminant des codes. Diverses

stratégies – journal de recherche, échanges sous forme d’allers-retours avec des tiers et la coauteure – ont été utilisées afin d’optimiser la validité des résultats (Mukamurera et al., 2006).

Résultats

Les analyses permettent d’abord de documenter l’engagement parental et ses manifestations. Les entrevues révèlent que les mères évoquent leur engagement parental selon deux modalités, soit les actions concrètes et l’engagement affectif.

L’engagement parental des mères d’origine

Les mères d’origine se réfèrent à leur engagement parental selon deux modalités. D’une part, leur expérience de l’engagement est évoquée par l’intermédiaire d’actions concrètes dans le quotidien de l’enfant : « *L’école, les rencontres à l’école, le médecin, la pédiatre, tout tout tout ce que tu veux comme rendez-vous je suis présente!* » (Marie, enfant 1). En effet, il peut s’agir de participer aux rendez-vous – professionnels de la santé, milieu scolaire – de l’enfant, de maintenir des contacts réguliers sous diverses formes ou encore de participer aux activités parascolaires. Les mères mettent en évidence l’importance qu’elles accordent au fait d’être dans la vie de leur enfant, donc à leur rôle parental, ce qui semble constituer en soi une manifestation de la vivacité de leur engagement parental. Évidemment, les mères n’ayant plus de contacts n’évoquent pas leur engagement au travers de ce genre de manifestation.

D'autre part, certaines manifestations d'engagement transcendent le discours des mères et attestent de leur engagement affectif. En effet, plusieurs mères expriment de vives émotions au moment d'évoquer leur enfant qui transparaissent également par des indices non verbaux (p. ex., rires, sourires, soupirs, pleurs), rappelant l'engagement psychoaffectif lié à la relation parent-enfant tel que décrit par Bernard et Dozier (2011). Certaines mères évoquent ce qui rend leur enfant unique, en quoi il leur ressemble ou encore ce qui caractérise leur relation. La tendresse exprimée rend compte de l'engagement parental, comme c'est le cas pour Jessica qui se représente avec un sourire le fait de retrouver son garçon lors de leur contact mensuel : *« Ah c'est l'fun, ouais, j'aime bien ça mettons. [...] il a tout le temps de la jasette, il a tout le temps une histoire, une nouvelle à me raconter [...] »*. Les mères expriment parfois leur engagement psychologique et affectif en évoquant l'absence de l'enfant, le vide qu'il laisse derrière lui entre chaque contact. *« Toutes les fois que je rentre ici, je m'ennuie, je trouve qu'il y a un vide. Ce n'est pas le fait que je n'ai pas personne, c'est que j'ai la sensation qu'il me manque quelque chose [...] »* (Josée, enfant 2). De plus, il semble que même en l'absence de contacts avec leur enfant, le vécu affectif demeure parfois bien vivant et Sylvie (enfant 2) s'illumine au moment d'évoquer avec tendresse certains souvenirs : *« [...] écoute c'était souriant comme tout, ça ne pétait pas de crise, une douceur incarnée, la nuit je la bordais, je la berçais un peu, je la prenais, je la mettais dans sa couchette [...] »*. Cela dit, l'absence de contacts perturbe le sentiment d'être le parent de son enfant, comme le nomme Luce avec impuissance : *« [...] le lien [n']est plus le même, il n'y a comme plus de lien je te dirais, oui il va tout le temps rester mon gars, oui je le veux avec moi, mais*

ce lien là il faut que je le recrée [...]. » Il devient évident que l'engagement parental des mères peut prendre diverses formes et que ses manifestations peuvent fluctuer selon des composantes de l'environnement et de la trajectoire de placement.

Regard systémique sur l'engagement parental

Les entrevues dévoilent également quatre sphères pouvant contribuer à nourrir ou à décourager l'engagement parental. Premièrement, la relation à l'enfant est susceptible d'avoir un impact sur l'engagement parental des mères rencontrées. Deuxièmement, la relation avec les parents d'accueil est centrale dans l'expérience des mères d'origine au sein du placement. De plus, ces relations, avec l'enfant et les parents d'accueil, sont susceptibles d'être teintées par le type de milieu d'accueil. Troisièmement, les propos des mères d'origine rencontrées mettent également en évidence que la relation aux SPJ exerce une influence sur leur vécu de la parentalité. Quatrièmement, la représentation sociale du rôle parental a aussi un impact sur la capacité des mères à s'engager auprès de leur enfant en contexte de placement. Ces quatre contextes – enfant, parent d'accueil, dispositif des SPJ, représentation sociale de la parentalité – révèlent les influences de l'écosystème sur l'engagement parental des mères d'origine rencontrées.

Relation mère-enfant

La relation avec l'enfant est un espace privilégié de l'expérience des mères. Elles soulignent les effets bénéfiques d'être reconnues à titre de figure parentale par leur enfant.

Jessica évoque avec émotion son engagement parental en exprimant ce qui vient lui permettre d'actualiser son rôle de mère :

« [...] on a créé un lien quand même fort. Même des fois il se colle après moi, pis il y a une fois je ne sais pas d'où qu'il a sorti ça mais il a dit « je t'aime » [...] fait que ouain, j'ai comme les larmes aux yeux. Fait que non, je pense qu'il sait ça que je suis sa mère. »

Toutefois, la relation est parfois fragilisée de par le contexte du placement, comme l'évoque avec impuissance Josée (enfant 1) dont l'enfant a été placée très tôt : *« [...] Oui elle m'a connue parce qu'elle n'a pas le choix, je suis sa mère, mais t'sais ce n'est pas un lien d'attachement aussi intense. »* De toute évidence, cela vient mettre à l'épreuve la légitimité du rôle parental : *« [Mon enfant] m'a même appelée gardienne. Ça, ça fait mal »* (Julie). D'ailleurs, face à la précarité de la relation avec leur enfant, ou même à l'absence de relation, certaines se soumettent à un processus de deuil du rôle parental, venant éteindre leur engagement parental : *« Je ne suis pas indifférente, mais je me dis [...] si je veux survivre un minimum je n'ai comme pas le choix [...] C'est un deuil en soi »* (Sylvie, enfant 1). Malgré tout, il semble que l'engagement puisse se manifester de par le lien filial qui transcende l'absence de contacts, comme c'est le cas pour Luce qui conserve une posture inébranlable : *« [...] oui il va tout le temps rester mon [enfant], oui je le veux avec moi [...]. »*

Relation avec les parents d'accueil

La relation avec les parents d'accueil permet aux mères d'origine d'actualiser leur engagement parental. Nos analyses révèlent trois dimensions de cette relation qui

semblent évoluer selon un continuum, soit : communiquer, collaborer et coexister. D’abord, la *communication* réfère à des échanges en lien à l’enfant (p. ex., développement, fonctionnement en milieu scolaire et familial) ou aux informations liées à la vie quotidienne et à l’organisation (p. ex., transports, rendez-vous). La *communication* peut prendre diverses formes – échanges en personne ou au téléphone, outils de communication variés. Véronique évoque d’ailleurs une stratégie qui contribue à la maintenir active dans la relation à son enfant :

« Donc nous autres on se communique beaucoup au contact, on a un cahier de communication, [la famille d’accueil] m’explique comment ç’a été pis moi j’explique ce qu’on a fait dans la journée pis si ç’a bien été [...], s’il a fallu que j’intervienne beaucoup ou quoi. »

Ensuite, une relation de *collaboration* semble être un appui important à l’engagement parental. Les propos de nos participantes exposent qu’il est possible pour la mère d’origine et le milieu d’accueil de travailler de pair afin d’optimiser les soins offerts à l’enfant comme c’est le cas pour Marie (enfant 1) :

« Même que quand il allait en orthopédagogie ici à l’école – il avait des cours pour la lecture pis tout, il avait de la difficulté –, écoute, parfois je n’avais pas de transport... on s’appelait toujours la veille pis [la famille d’accueil] me disait : « As-tu un transport? » Là j’ai dit non, [la famille d’accueil] passait, me ramassait et on y allait ensemble, parce qu’elle sait que [enfant] tient beaucoup à ce que maman soit là. »

Le fait d’être prise en considération pour des décisions concernant l’enfant semble être un soutien essentiel à l’engagement parental pour plusieurs mères : « [...] il va commencer les cours de hip hop, pis [la famille d’accueil] m’a même demandé l’autorisation pour qu’il en fasse pis aussi l’autorisation pour qu’il soit filmé » (Jessica).

La flexibilité des milieux d'accueil est aussi très appréciée et offre aux mères une forme d'autonomie dans l'exercice de leur rôle parental, encourageant le désir de se mobiliser auprès de leur enfant. Jessica semble reconnaissante du fait qu'elle puisse déplacer sans difficulté, si nécessaire, le moment prévu du contact avec son enfant, un moment qu'elle chérit tout particulièrement :

« [...] il fallait que je l'aie à l'Action de grâce, pis j'avais comme un début de rhume pis je parlais du nez, fait que je l'ai annulé la journée avant pour ne pas lui donner, pis [...] j'ai eu la chance d'avoir une journée pédagogique vendredi passé. [...] Ouais, [la famille d'accueil est] quand même bien conciliant[e]. »

Enfin, nos analyses suggèrent que la réciprocité des deux systèmes familiaux peut les autoriser à *coexister*, ce qui pourrait soutenir l'engagement parental. Dans ces circonstances exceptionnelles, les milieux d'origine et d'accueil peuvent participer à une activité triadique sans que cela induise un conflit de loyauté pour l'enfant : « *Même que cet été, [la famille d'accueil] nous a invités à aller se baigner avec les enfants, la petite à mon chum, et on est tous allés se baigner, c'était super l'fun, on a un très bon lien* » (Marie, enfant 1). Une saine relation entre les figures parentales peut même contribuer à ce que les mères évoquent le dévouement des parents d'accueil et laissent transparaître dans leur propos de l'admiration ou de la reconnaissance. « [...] *je lui lève mon chapeau, c'est elle qui élève quand même [mon enfant]* » (Marie, enfant 1). Comme le propose cette mère, il devient également envisageable de former un système familial à part entière, et ce, même au-delà du placement : « *[Quand] tu vas sortir de là à 18 ans, tu peux aller chez [ta famille d'accueil] même quand tu seras grand, [ta famille d'accueil] s'est occupée de*

toi et c'est comme [t]a mère un peu, [t]a deuxième maman, on considère ça comme ça [...] ».

Les familles d'accueil régulières semblent plus propices à une relation de qualité entre parent d'accueil et parent d'origine. Cette ouverture mutuelle semble contribuer à soutenir l'engagement des mères : « *C'était une crise à la famille d'accueil, alors [elle] m'a ouvert sa porte, alors je suis descendue un avant-midi de temps pour aller jouer avec [mon enfant]. On s'arrange toujours moi pis la famille d'accueil [...]* » (Marie, enfant 1).

À l'inverse, certaines mères sont grandement éprouvées et peuvent se sentir dépouillées de leur rôle parental par une communication conflictuelle, voire inexistante : « *Avec [mon enfant] c'est plus difficile à cause de ceux qui ont la garde qui ne communiquent pas* » (Marie, enfant 2). Dans le même sens, une pauvre *collaboration* entourant les décisions ou les soins de l'enfant induit une mise à l'écart : « *C'est [la famille d'accueil] qui a l'autorité, maman on s'en fout. C'est ça, ç'a fait ça pour les [enfants]. Essaie-toi après de récupérer ta dignité en tant que parent [...]* » (Josée). La relation entre les mères et les parents d'accueil peut être vécue comme invalidante, quand les interactions avec la famille d'accueil sont une entrave si couteuse émotionnellement que celle-ci peut mettre en péril la potentialité d'être en lien avec l'enfant. Il devient alors fort difficile pour les mères d'origine et la famille d'accueil de *coexister*.

Les analyses révèlent que les familles d'accueil de proximité semblent susciter un défi supplémentaire pour les mères, alors qu'une lutte de territoire parental pourrait interférer avec la capacité à s'engager :

« [...] toute l'éducation que j'ai voulu donner à mes enfants, c'était juste et valable et c'était pour les bonnes raisons. Pis là ben mon père après ça il scrappe tous les efforts que j'ai faits pour essayer d'élever mes enfants du mieux possible [...]. Mon père a tout mis ça à la poubelle [...]. »
Josée

Des enjeux similaires sont relevés dans la relation auprès des familles d'accueil de type banque mixte. Dans certains cas la lutte est si grande qu'elle peut aller jusqu'à faire apparaître une fracture profonde entre le milieu d'origine et d'accueil :

« [La famille d'accueil] était en accord avec moi à partir du moment où j'ai annoncé que je coupais les contacts. Là c'était très positif, elle avait une belle vision de moi, j'étais responsable [...] Mais au moment où je me battais pour mes enfants, j'étais une sale trainée. »
Sylvie

En présence d'intérêts irréconciliables, toute forme de relation peut devenir impossible, venant compromettre l'engagement parental. Cela dit, il est possible que la relation puisse évoluer dans le temps, comme le rapporte Véronique :

« Au début ils ne devaient pas en avoir une bonne [impression de moi]. Parce qu'au début, quand les enfants sont partis, j'ai consommé un bout encore après [...] les premières fois qu'on s'est vus que j'étais pas là là. Là asteure je suis plus là et je suis capable de répondre [...] ça va mieux là. »

Les résultats mettent en lumière le fait qu'il est également possible que l'engagement fluctue au sein d'une même famille, c'est-à-dire qu'une mère peut se montrer davantage engagée envers un de ses enfants placés par rapport à un autre qui est dans un milieu

d'accueil différent : « [...] c'est elle qui élève quand même mes enfants. [...] on a un très bon lien. C'est tout le contraire de [mon autre enfant]; [...] je n[e l']appelle même pas parce que je ne veux pas parler [à la famille d'accueil] » (Marie).

De toute évidence, l'engagement parental de ces mères qui se sont vu retirer leur enfant peut prendre vie ou s'essouffler en présence du parent d'accueil. Aussi la relation avec le milieu d'accueil est-elle d'un grand intérêt afin de mieux comprendre cette composante dynamique de la parentalité.

Relation aux SPJ

Les SPJ suggèrent la présence d'un tiers dans l'exercice du rôle parental. En effet, les mères en contexte de placement sont régulièrement en lien avec les SPJ, ce qui semble générer chez certaines un perpétuel sentiment d'être scrutées. En effet, les mères d'origine rapportent leur perception selon laquelle la présence des SPJ cherche à ébranler la légitimité du lien parent-enfant, voire à tester leur ténacité :

« La famille d'accueil a confirmé que j'avais un contact, pis la madame de l'urgence sociale m'a rappelée et elle m'a dit : madame je n'ai pas de supervision de libre, donc je vais vous demander d'aller porter l'enfant en famille d'accueil. Pardon? J'ai dit non, ce n'est pas mon erreur, c'est votre erreur, j'ai dit, mon fils ne sera pas pénalisé. »
Marie, enfant 1

Pire encore, des participantes se sentent dessaisies de leur rôle parental, ce qui semble affecter la capacité à se mobiliser : « Ils ne veulent pas qu'il se fasse de lien avec moi et

ils me l'ont déjà dit. [...] Je n'ai pas le droit de faire mon rôle de parent même si je suis parent » (Manon).

Quelques participantes soulignent que le seul fait d'être reconnues à titre de figure parentale de leur enfant par les SPJ peut constituer un levier important d'engagement parental. En effet, il arrive que la présence des SPJ puisse renforcer les mères dans leur rôle parental : *« Ça va très bien, j'ai eu une rencontre de révision il y a deux semaines pis y'avaient rien à redire genre de négatif, ça allait bien, ils m'ont même dit : continue dans ce chemin-là » (Jessica).*

Relation à la représentation sociale de la parentalité

Les mères se sentent également exposées au regard d'autres personnes dans leur rôle parental et évoquent la pression sociale que cela leur fait vivre lorsqu'elles sont confrontées à la représentation sociale typique de la parentalité. Une mère mentionne que le jugement de la part d'autres parents peut contribuer à décourager son engagement parental : *« C'est sûr que quand je vais à l'école, tout le monde connaît la famille d'accueil et sait que [mon enfant] est en famille d'accueil, [donc j'ai] peur de me faire juger » (Marie, enfant 1).* Cela peut directement affecter la liberté d'exercer son rôle comme parent :

« [...] aussi on n'ose pas faire beaucoup de sorties de famille dans le fond parce que ça nous rend mal à l'aise. [...] On s'empêche de faire des belles sorties de famille à cause de ça. Genre [...] aller dans des endroits publics. [...] Parce que le monde me connaît [...] ils le savent que mes enfants sont en famille d'accueil. »
Véronique

Discussion

Cette étude qualitative vise à documenter de façon exploratoire les manifestations de l'engagement parental chez les parents d'origine s'étant fait retirer leur enfant pour un placement en famille d'accueil, de même que les éléments pouvant contribuer à nourrir ou à freiner cette composante de la parentalité.

L'engagement parental réfère à la capacité du parent à s'investir affectivement et psychologiquement dans une relation significative et durable avec son enfant et à reconnaître son influence significative sur lui (Bates & Dozier, 2002; Dozier & Lindhiem, 2006). Les résultats de l'étude font valoir l'expérience de la parentalité chez ces mères d'origine qui ont peu de voix pour s'exprimer (Drapeau et al., 2015; Kiraly & Humphreys, 2015; Noël, 2018), expérience qui gagnerait à être mise à contribution dans les travaux de recherche (Lacharité, 2015; Lacharité & Gagnier, 2015; Lafantaisie et al., 2018).

Il semble naturel pour les mères d'origine participantes d'évoquer leur engagement parental sous la forme d'actions concrètes qui rappellent le concept d'implication parentale (Ainsworth, 1998; Blumenthal, 1984; Green & Goodman, 2010; Poirier, 2000; Poirier & Simard, 2006). Il est donc possible de penser que dans ce contexte unique, les mères expriment spontanément leur *engagement parental* en évoquant leur *implication parentale*. Ainsi, bien que ces facteurs soient distincts, nos résultats mènent à penser que l'implication parentale et l'engagement parental peuvent interagir de façon étroite, et ce, particulièrement chez les parents ayant vécu le placement de leur enfant. En ce sens,

lorsque la participation du parent est favorisée, son implication dans le quotidien de l'enfant pourrait être un levier précieux pour nourrir l'engagement parental et il convient d'en considérer le potentiel clinique dans le cadre des interventions en contexte de placement. Qui plus est, cette étude rappelle que les manifestations d'engagement parental varient considérablement dans les circonstances particulières du placement (Dozier & Lindhiem, 2006), confirmant l'intérêt d'étudier cette composante de la parentalité.

Par ailleurs, plusieurs mères montrent un vif engagement affectif envers leur enfant et évoquent spontanément la force du lien de filiation, soit le lien d'origine qui lie le parent à son enfant (Guyotat, 1995; Guyotat & Bordarier, 1980; Lévy-Soussan, 2002). Cela dit, il est plausible que les participantes peinent à exprimer leur engagement affectif, notamment parce que le contexte de placement vient continuellement mettre en doute la légitimité de leur rôle parental (Noël, 2018; Schofield et al., 2011).

Un constat supplémentaire est que l'expérience de l'engagement parental, dans les circonstances uniques du placement, est perméable à des composantes écosystémiques. L'engagement parental des mères d'origine s'actualise donc dans des conditions particulières, pouvant fluctuer chez un même parent de façon spécifique avec chacun de ses enfants en plus d'évoluer au fil du temps. Cela confirme l'idée qu'il est primordial de tenir compte de cette composante dynamique de la parentalité selon une perspective écosystémique (Lacharité et al., 2015).

La relation entre les mères et les parents d'accueil est centrale dans l'expérience en contexte de placement (Chateauneuf et al., 2018; Höjer, 2009, 2011; Montalto & Linares, 2011; Wissö et al., 2019). Cette dynamique réfère à la relation de coparentalité (Montalto, 2005) et est identifiée comme un facteur de protection de la parentalité du parent d'origine dans le contexte du placement (Hedin, 2015). La relation coparentale pourrait se décliner en un continuum – communiquer, collaborer et coexister – dont chaque composante est préalable à la suivante. Cela signifie qu'une saine coparentalité exige d'être en mesure de communiquer avant d'envisager de collaborer, voire de coexister. Ce continuum expose le potentiel de la relation coparentale au profit de l'enfant placé. De nombreuses études abordent l'importance de la communication et de la collaboration dans la triade de placement (Höjer, 2009; Linares et al., 2010; Montalto & Linares, 2011; Noël, 2018; Sulimani-Aidan, 2017), tandis que la notion de coexistence demeure peu investiguée. Ainsi, notre étude vient mettre en évidence le rôle des parents d'accueil comme frein ou comme soutien à l'engagement du parent d'origine et des travaux de recherche supplémentaires sont à faire pour bien comprendre la complexité de la double appartenance de l'enfant placé et ses enjeux sur le plan de la parentalité (Potin, 2014).

D'ailleurs, un portrait se dessine lorsque les mères évoquent des situations qui rappellent la *suppléance substitutive* décrite par Chapon (2011), où la famille d'accueil vient remplacer la famille d'origine et considère l'enfant comme étant le sien. Auprès des mères rencontrées, cela s'actualise plus particulièrement au sein de deux types de famille d'accueil, où le rôle du parent d'origine est occulté dans une lutte à la David contre

Goliath – banque mixte (Ouellette & Goubau, 2009; Pagé, 2012) et un conflit de rôles peut inviter à d'importants enjeux relationnels –familles d'accueil de proximité (Chateauneuf et al., 2018; Dorval, 2020; Kiraly & Humphreys, 2015; Linares et al., 2010). Dans ces deux cas, il devient difficile pour les mères participantes de se montrer engagées puisque tout l'écosystème gravitant autour d'elles semble s'opposer à l'actualisation de leur parentalité. Dans ces circonstances, il leur est particulièrement laborieux, voire impossible, de contribuer à une communication et une collaboration efficaces avec le milieu d'accueil.

À l'inverse, certaines participantes, pour qui l'expérience de la coparentalité semble optimale, évoquent spontanément l'engagement parental des parents d'accueil comme étant une plus-value pour l'enfant. Ce portrait évoque ce que Chapon (2011) identifie comme la *suppléance partagée*, où les deux familles coexistent et se perçoivent comme complémentaires, et ce, dans l'intérêt de l'enfant qui se voit alors libre d'investir cette double appartenance (Wendland & Gaugue-Finot, 2008). Il semble que ces circonstances favorisent l'engagement parental chez les mères rencontrées; les contacts nourrissent la relation parent-enfant et les familles communiquent et collaborent agréablement, contribuant à valider le rôle des mères d'origine qui se sentent parties prenantes du système familial. De toute évidence, ces portraits contribuent à mieux décrire l'engagement parental et l'expérience de la parentalité chez ces mères d'origine.

Cette étude sur l'engagement parental des mères d'origine ayant vécu le placement de leur enfant a le potentiel de soutenir les réflexions sur les meilleures interventions à offrir lorsque cela s'avère judicieux. En effet, des études révèlent que l'engagement parental des parents d'origine peut être soutenu par des interventions (Barr et al., 2011), qui profitent également à l'enfant (Richeda et al., 2015). Lorsque la réunification familiale est le projet de vie visé, il convient de penser que de promouvoir l'engagement parental s'impose.

Par ailleurs, lorsque la réunification est exclue, il est vraisemblable que le parent sera éventuellement confronté à un processus de redéfinition de son rôle parental (McWey et al., 2009; Schofield et al., 2011). Ainsi, certaines mères confirment que leur engagement s'est épuisé au bout d'un duel qui a confirmé la parentalité du parent d'accueil. Or, d'autres mères invitent à réfléchir la parentalité au-delà d'un modèle nucléaire de la famille (Chapon, 2011; Kiraly & Humphreys, 2015; Pagé, 2015; Wendland & Gaugue-Finot, 2008). En effet, quelques mères soulignent bien le processus de deuil accompli, processus qui leur permet aujourd'hui de rester engagées en évoluant parallèlement à la famille d'accueil. Évidemment, l'expérience de la parentalité dite atypique exige de se redéfinir, comme dans le cas d'une séparation parentale (Monnier, 2010), voire de faire certains deuils dans le contexte du placement (Schofield et al., 2011).

D'un autre côté, lorsque le projet de vie de l'enfant penche vers l'adoption, il est possible que la diminution, voire l'épuisement de l'engagement parental, puisse avoir une

fonction adaptative, en permettant au parent d'origine d'envisager de se réaliser différemment. Une des mères participantes (Sylvie) soulignait d'ailleurs qu'une forme de désengagement de son rôle parental s'était finalement avérée indispensable à sa propre survie, afin qu'elle puisse continuer d'avancer. Cette épreuve, impliquant également un processus de deuil, gagnerait à être soutenue cliniquement chez les parents ayant vécu le placement de leur enfant (Schofield et al., 2011). En ce sens, on peut se demander si le maintien d'un engagement soutenu de la part des parents d'origine est indiqué dans toutes les configurations familiales.

Nonobstant l'issue du placement, ces mères d'origine sont appelées à agir comme parent dans d'autres contextes et gagneraient à voir leur rôle parental valorisé. Ces éléments mettent en évidence qu'il devient primordial de mieux réfléchir les interventions adressées aux mères d'origine à la suite du placement de leur enfant, et ce, pour les bénéfices du parent et ceux de l'enfant placé, que la réunification familiale soit visée ou non.

De toute évidence, des études supplémentaires sont nécessaires afin de mieux comprendre la dynamique inhérente à l'expérience de l'engagement parental en contexte de placement. Une exploration approfondie, notamment auprès d'un éventail de familles, permettrait de considérer l'évolution de cette composante de la parentalité en tenant compte de différentes configurations familiales – placement en banque mixte ou auprès de la famille élargie – et des caractéristiques propres au contexte – réunification ou

absence de contacts. En ce sens, l'utilisation d'approches supplémentaires, notamment la théorisation enracinée, pourrait permettre d'enrichir la compréhension de l'expérience de l'engagement parental chez les parents d'origine, et ce, en y intégrant la perspective de l'enfant, des familles d'accueil et de l'intervenant des SPJ afin de contribuer à la compréhension de cette réalité complexe.

D'ailleurs, cette étude présente des limites qu'il est nécessaire de considérer. D'abord, il n'est pas possible d'atteindre la saturation étant donné la petitesse de l'échantillon. De plus, bien qu'il ait été possible d'aborder dans l'étude différentes situations de parentalité vécues à la suite d'une mesure de placement, aucune dyade dans notre échantillon n'a vécu de réunification familiale. Il va sans dire que le cas de figure du parent ayant vécu la perte de la responsabilité de son enfant puis l'ayant récupérée serait d'une grande pertinence dans le cadre d'une étude se penchant sur l'expérience de l'engagement parental, et gagnerait à être étudié. Par ailleurs, il serait pertinent de s'intéresser à la réalité des pères ayant vécu le placement de leur enfant et de cellules familiales diversifiées (p. ex., familles homoparentales, minorités visibles et ethniques) afin de contribuer à une compréhension inclusive de l'engagement parental dans le contexte du placement.

Conclusion

Le regard sur l'expérience de la parentalité des mères d'origine dont l'enfant est placé est riche et rappelle qu'il est nécessaire, dans le contexte du placement, d'étudier la parentalité au-delà d'un modèle nucléaire de la famille. Ainsi, l'engagement parental

gagnerait à être réfléchi à titre de composante dynamique et systémique de la parentalité dans ces circonstances uniques. En outre, il est nécessaire d'ouvrir le dialogue auprès de cette population vulnérable et d'inclure les parents d'origine dans la recherche sur les SPJ afin de mieux tenir compte de leurs besoins et ainsi d'optimiser les interventions psychosociales.

Références

- Ainsworth, F. (1998). Family centered group care practice: Model building. *Child & Youth Care Forum*, 27(1), 59-69. <https://doi.org/10.1007/BF02589528>
- Barr, R., Brito, N., Zocca, J., Reina, S., Rodriguez, J., & Shauffer, C. (2011). The Baby Elmo Program: Improving teen father-child interactions within juvenile justice facilities. *Children and Youth Services Review*, 33(9), 1555-1562. <https://doi.org/10.1016/j.chidyouth.2011.03.020>
- Bates, B. C., & Dozier, M. (1998). “*This Is My Baby*” *Coding Manual* (inédit). University of Delaware. <http://www.abcintervention.org/wp-content/uploads/2017/11/This-is-My-Baby-Manual.pdf>
- Bates, B. C., & Dozier, M. (2002). The importance of maternal state of mind regarding attachment and infant age at placement to foster mothers’ representations of their foster infants. *Infant Mental Health Journal*, 23(4), 417-431. <https://doi.org/10.1002/imhj.10022>
- Bernard, K., & Dozier, M. (2011). This is my baby: Foster parent’s feelings of commitment and displays of delight. *Infant Mental Health Journal*, 27(1), 5-25. <https://doi.org/10.1002/imhj>
- Blumenthal, K. (1984). Involving parents: A rationale. Dans K. Blumenthal & A. Weinberg (Éds), *Establishing parent involvement in foster care agencies* (pp. 1-16). Child Welfare League of America.
- Britner, P. A., Marvin, R. S., & Pianta, R. C. (2005, avril). Development and preliminary validation of the caregiving behavior system: Association with child attachment classification in the preschool strange situation. *Attachment & Human Development*, 7(1), 83-102. <https://doi.org/10.1080/14616730500039861>
- Chapon, N. (2011). À qui appartient l’enfant en accueil familial ? Une question de places, le chemin de la coéducation. *Dialogue*, 193(3), 153-164. <https://doi.org/10.3917/dia.193.0153>
- Chateaufneuf, D., Turcotte, D., & Drapeau, S. (2018). The relationship between foster care families and birth families in a child welfare context: The determining factors. *Child & Family Social Work*, 23(1), 71-79. <https://doi.org/10.1111/cfs.12385>
- Dorval, A. (2020, octobre). *L’expérience de la parentalité de parents d’enfants placés auprès d’un membre de la famille élargie sous le prisme des enjeux relationnels*. Communication présentée au colloque virtuel *Exigeons mieux pour nos enfants placés et adoptés*, Québec, Canada.

- Dozier, M., & Lindhiem, O. (2006). This is my child: Differences among foster parents in commitment to their young children. *Child Maltreatment*, 11(4), 338-345. <https://doi.org/10.1177/1077559506291263>
- Dozier, M., Stovall, C., Albus, K. E., & Bates, B. (2001). Attachment for infants in foster care: The role of caregiver state of mind. *Child Development*, 72(5), 1467-1477. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00360>
- Drapeau, S., Hélie, S., Turcotte, D., Chateaufneuf, D., Poirier, M.-A., Saint-Jacques, M.-C., & Turcotte, G. (2015). *L'évaluation des impacts de la loi sur la protection de la jeunesse : qu'en est-il huit ans plus tard?* (Rapport final déposé à la Direction des jeunes et des familles du MSSS). Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque, Université Laval.
- Drapeau, S., Poitras, K., Turcotte, G., & Turcotte, D. (2012). Protéger les enfants à l'aide des durées maximales d'hébergement: qu'en pensent les acteurs des centres jeunesse? *Nouvelles pratiques sociales*, 24(2), 48-66. <https://doi.org/10.7202/1016347ar>
- Dubois-Comtois, K., Bernier, A., Tarabulsy, G. M., Cyr, C., St-Laurent, D., Lanctôt, A.-S., St-Onge, J., Moss, E., & Béliveau, M.-J. (2015). Behavior problems of children in foster care: Associations with foster mothers' representations, commitment, and the quality of mother-child interaction. *Child Abuse and Neglect*, 48(1), 119-130. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2015.06.009>
- Green, Y. R., & Goodman, C. C. (2010). Understanding birthparent involvement in kinship families: Influencing factors and the importance of placement arrangement. *Children and Youth Services Review*, 32(10), 1357-1364. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2010.06.003>
- Guyotat, J. (1995). *Filiation et puerpéralité, logiques du lien. Entre psychanalyse et biomédecine*. Presses universitaires de France.
- Guyotat, J., & Bordarier, V. (1980). *Mort, naissance et filiation. Études de psychopathologie sur le lien de filiation*. Elsevier Masson.
- Hedin, L. (2015). Good relations between foster parents and birth parents: A Swedish study of practices promoting successful cooperation in everyday life. *Child Care in Practice*, 21(2), 177-191. <https://doi.org/10.1080/13575279.2015.1005574>
- Höjer, I. (2009). Birth parents' perception of sharing the care of their child with foster parents. *Vulnerable Children and Youth Studies*, 4(2), 161-168. <https://doi.org/10.1080/17450120903012941>

- Höjer, I. (2011). Parents with children in foster care – How do they perceive their contact with social workers? *Practice*, 23(2), 111-123. <https://doi.org/10.1080/09503153.2011.557149>
- Kiraly, M., & Humphreys, C. (2015). A tangled web: Parental contact with children in kinship care. *Child and Family Social Work*, 20(1), 106-115. <https://doi.org/10.1111/cfs.12060>
- Lacharité, C. (2015). *Participation des parents et services de protection de l'enfance*. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F2019134681_LesCahiersDuCEIDEF_no_1.pdf
- Lacharité, C., Éthier, L., & Nolin, P. (2006). Vers une théorie écosystémique de la négligence envers les enfants. *Bulletin de psychologie*, 484(4), 381-394. <https://doi.org/10.3917/bupsy.484.0381>
- Lacharité, C., & Gagnier, J. P. (2015). Agir auprès des pères en situation de vulnérabilité : une invitation au dialogue et à la réflexion. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 54(1), 81-105. <https://doi.org/10.3917/ctf.054.0081>
- Lacharité, C., & Lafantaisie, V. (2016). Le rôle de la fonction réflexive dans l'intervention auprès de parents en contexte de négligence envers l'enfant. *Revue québécoise de psychologie*, 37(3), 159-180. <https://doi.org/10.7202/1040165ar>
- Lacharité, C., Pierce, T., Calille, S., Baker, M., & Pronovost, M. (2015). *Penser la parentalité au Québec : un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents*. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F658705936_LesCahiersDuCEIDEF_no3.pdf
- Lafantaisie, V., Milot, T., & Lacharité, C. (2018). L'ethnographie pour explorer comment les représentations des situations de négligence se construisent à l'intérieur de l'institution de la protection de la jeunesse. Dans M.-J. Letarte, M. Lapalme, & A.-M. Tougas (Éds), *Recherches qualitatives et quantitatives en sciences humaines et sociales. Pour une formation théorique et pratique appuyée empiriquement* (pp. 263-286). Éditions JFD.
- Lévy-Soussan, P. (2002). Travail de filiation et adoption. *Revue française de psychanalyse*, 66(1), 41-69. <https://doi.org/10.3917/rfp.661.0041>
- Linares, L. O., Rhodes, J., & Montalto, D. (2010). Perceptions of coparenting in foster care. *Family Process*, 49(4), 530-542. [https://doi.org/10.1111/\(ISSN\)1545-5300](https://doi.org/10.1111/(ISSN)1545-5300)

- Malet, M. F., McSherry, D., Larkin, E., Kelly, G., Robinson, C., & Schubotz, D. (2010). Young children returning home from care: The birth parents' perspective. *Child and Family Social Work, 15*(1), 77-86. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2206.2009.00645.x>
- Mayer, R., & Deslauriers, J.-P. (2000). Quelques éléments d'analyse qualitative. L'analyse de contenu, l'analyse ancrée, l'induction analytique et le récit de vie. Dans R. Mayer (Éd.), *Méthodes de recherche en intervention sociale* (pp. 159-189). Gaëtan Morin Éditeur.
- McWey, L. M., Bolen, M. M., Lehan, T., & Bojczyk, K. E. (2009). I thought I was the adult in this house: Boundary ambiguity for parents involved in the foster care system. *Journal of Social Service Research, 35*(1), 77-91. <https://doi.org/10.1080/01488370802477493>
- Meyor, C. (2005). La phénoménologie dans la méthode scientifique et le problème de la subjectivité. *Recherches qualitatives, 25*(1), 25-42. <https://doi.org/10.7202/1085542ar>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (MSSS, 2010). *Manuel de référence sur la protection de la Jeunesse*. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2010/10-838-04.pdf>
- Minuchin, P., Colapinto, J., & Minuchin, S. (2007). *Working with Families of the Poor* (2^e éd.). Guilford Press.
- Monnier, S. (2010). Le couple dans la famille pluricomposée. Composer avec la complexité. *Gestalt, 37*(1), 99-116. <https://doi.org/10.3917/gest.037.0099>
- Montalto, D. (2005). *Co-parenting within foster care: Influences on child development* [Thèse de doctorat inédite]. Fordham University.
- Montalto, D., & Linares, L. O. (2011). Coparenting practices among families in the foster care system. Dans J. P. McHale & K. M. Lindahl (Éds), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (pp. 251-267). American Psychological Association Press. <https://doi.org/10.1037/12328-012>
- Mukamurera, J., Lacourse, F., & Couturier, Y. (2006). Des avancées en analyse qualitative : pour une transparence et une systématisation des pratiques. *Recherches qualitatives, 26*(1), 110-138.
- Noël, J. (2014). *Le pouvoir d'agir des mères biologiques dont l'enfant est placé de façon permanente ou adopté en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse* [Mémoire de maîtrise inédit]. Université Laval, Québec, QC.

- Noël, J. (2018). *Les processus freinant ou favorisant la reconnaissance sociale des mères dont l'enfant est placé jusqu'à sa majorité en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ)* [Thèse de doctorat inédite]. Université Laval, Québec, QC.
- Ouellette, F.-R., & Goubau, D. (2009). Entre abandon et captation : l'adoption québécoise en « banque mixte ». *Anthropologie et Sociétés*, 33(1), 65-81. <https://doi.org/10.7202/037813ar>
- Pagé, G. (2012). *Mieux comprendre le sentiment de filiation chez les parents qui accueillent un enfant en vue de l'adopter par le biais du programme québécois Banque-mixte* [Thèse de doctorat inédite]. Université de Montréal, QC.
- Pagé, G. (2015). Une illustration particulière de l'utilisation de la méthodologie de la théorisation enracinée (MTE) dans le but de mieux comprendre le sentiment de filiation chez les parents qui accueillent un enfant en vue de l'adopter. *Approches inductives*, 2(1), 12-38. <https://doi.org/10.7202/1028099ar>
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (Éds) (2012). Chapitre 11 - L'analyse thématique. Dans *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (pp. 231-314). Armand Colin.
- Poirier, M.-A. (2000). *L'implication parentale lors du placement d'un enfant en famille d'accueil. La perspective des parents* [Thèse de doctorat inédite]. Université Laval, Québec, QC.
- Poirier, M.-A., & Simard, M. (2006). Parental involvement during the placement of a child in family foster care: Factors associated with the continuation of parental roles. *Child Youth Care Forum*, 35(1), 277-288. <https://doi.org/10.1007/s10566-006-9014-y>
- Poitras, K., (2014). *Contacts parent-enfant suite au placement en milieu substitut: liens avec la trajectoire de placement et le développement durant la petite enfance* [Thèse de doctorat inédite]. Université Laval, Québec, QC.
- Poitras, K., & Tarabulsy, G. M. (2016). Les contacts parent-enfant à la suite du placement en famille d'accueil, la trajectoire de placement et le fonctionnement socioaffectif de l'enfant. Dans K. Poitras, C. Baudry, & D. Goubau (Éds), *L'enfant et le litige en matière de protection : psychologie et droit* (pp. 153-176). Presses de l'Université du Québec.
- Poitras, K., & Tarabulsy, G. M. (2017). Les contacts parent-enfant suite au placement en famille substitut: liens avec la stabilité du placement. *Enfances, Familles, Générations*, 28. <https://doi.org/10.7202/1045033ar>

- Poitras, K., Tarabulsky, G. M., Valliamée, E., Lapierre, S., & Provost, M. (2017). Grandparents as foster parents: Psychological distress, commitment, and sensitivity to their grandchildren. *GrandFamilies: The Contemporary Journal of Research, Practice and Policy*, 4(1), Article 10.
- Potin, É. (2014). La place des enfants placés. *Sens-Dessous*, 13(1), 59-70. <https://doi.org/10.3917/sdes.013.0059>
- Richeda, B., Smith, K., Perkins, E., Simmons, S., Cowan, P., Pape Cowan, C., Rodriguez, J., & Shauffer, C. (2015). Baby Elmo leads dads back to the nursery: How a relationship-based intervention for incarcerated fathers enhances father and child outcomes. *Zero to Three*, 35(5), 25-35.
- Salas Martínez, M. D., Fuentes, M. J., Bernedo Muñoz, I., & García-Martín, M. Á. (2016). Contact visits between foster children and their birth family: The views of foster children, foster parents and social workers. *Child & Family Social Work*, 21(4), 473-483. <https://doi.org/10.1111/cfs.12163>
- Schofield, G., & Ward, E. (2011). *Understanding and working with parents of children in long-term foster care*. Jessica Kingsley Publishers.
- Schofield, G., Moldestad, B., Höjer, I., Ward, E., Skilbred, D., Young, J., & Havik, T. (2011). Managing loss and a threatened identity: Experiences of parents of children growing up in foster care, the perspectives of their social workers and implications for practice. *British Journal of Social Work*, 41(1), 74-92. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcq073>
- Sulimani-Aidan, Y. (2017). Left behind: How to encourage biological parents' involvement in their children's group homes. *Child & Family Social Work*, 23(2), 180-188. <https://doi.org/10.1111/cfs.12397>
- Wendland, J., & Gaugue-Finot, J. (2008). Le développement du sentiment d'affiliation des enfants placés en famille d'accueil pendant ou après leur petite enfance. *Devenir*, 20(4), 319-345. <https://doi.org/10.3917/dev.084.0319>
- Wissö, T., Johansson, H., & Höjer, I. (2019). What is a family? Constructions of family and parenting after a custody transfer from birth parents to foster parents. *Child & Family Social Work*, 24(1), 9-16. <https://doi.org/10.1111/cfs.12475>

Discussion générale

La présente thèse examine l'expérience de la parentalité dans le contexte de grande vulnérabilité qu'est le placement d'un enfant à la suite de l'intervention des SPJ. Il s'avère que le point de vue des parents d'origine est d'une grande pertinence pour comprendre le vécu de la parentalité dans ces circonstances uniques. De façon plus spécifique, cette thèse permet de décrire l'engagement parental, une composante de la parentalité qui est mise à l'épreuve après le placement d'un enfant.

Le premier article démontre que l'engagement parental est une composante dynamique de la parentalité qui est associée à la santé mentale du parent d'origine et à des caractéristiques de la trajectoire de placement, soit les contacts parent-enfant et les perspectives de réunification familiale. Aussi, l'étude révèle que la perception des parents d'origine quant à l'opinion des parents d'accueil sur les contacts parent-enfant est associée à l'engagement des parents d'origine. Ensemble, ces résultats suggèrent que l'engagement est une composante relationnelle de la parentalité qui pourrait interagir avec les influences provenant d'autres membres du système familial au-delà de l'implication parentale. Cette étude confirme également les défis inhérents au placement pour le parent d'origine et soutient les réflexions quant aux interventions psychosociales à proposer auprès d'eux.

Le second article propose de se pencher sur l'expérience des parents d'origine par rapport aux manifestations de leur engagement parental ainsi que les facilitateurs et freins

à cet engagement. Les résultats révèlent que l'engagement des parents d'origine se manifeste de façons diverses et est influencé par la relation à leur enfant, aux parents d'accueil, aux SPJ et à la représentation sociale de la parentalité. Ces résultats confirment l'importance d'explorer le point de vue unique des parents d'origine sur leur expérience de la parentalité. Cette étude révèle que les freins et les facilitateurs de l'engagement se déploient dans les relations avec divers acteurs du système familial. Les constats de cette étude mettent aussi en exergue la nécessité de réfléchir des interventions soutenant de la parentalité en regard des besoins de ces parents.

En peu de mots, cette thèse avance l'importance d'étudier la parentalité ainsi que l'engagement parental à la suite du placement d'un enfant. Également, une perspective systémique semble indispensable afin de mesurer la complexité de ce système en considérant quelques acteurs qui y évoluent et qui peuvent contribuer à l'expérience des parents d'origine impliqués auprès des SPJ. Des réflexions supplémentaires émergent de ce projet quant aux défis inhérents à la parentalité dans le contexte du placement, à l'engagement parental des parents d'origine, à la méthodologie et l'approche théorique, aux implications cliniques de cette thèse ainsi qu'à ses forces et limites et aux pistes de recherche futures.

Défis inhérents à la parentalité en contexte de placement

Des auteurs proposent de réfléchir la parentalité autrement dans le contexte des SPJ, notamment puisque le modèle nucléaire de la famille ne rend pas bien compte de la réalité

du système familial dans le contexte d'un placement (Chapon, 2018; Jourdan-Ionescu, 2001; Kiraly & Humphreys, 2015; Pagé, 2015; Wendland & Gaugue-Finot, 2008). Par exemple, lorsque la réunification familiale est favorisée ou que les contacts parent-enfant sont recommandés, il pourrait être bénéfique d'envisager le système familial d'une façon qui s'apparente à la famille recomposée en contexte de garde partagée, notamment afin de réfléchir la redéfinition des rôles parentaux, les défis relatifs au partage du territoire parental et à la collaboration entre les différents membres de la famille, surtout entre les parents et les beaux-parents (Monnier, 2010; Vu, 2020). En ce sens, une perspective davantage inclusive de ce nouveau système –composé de la famille d'origine et d'accueil ainsi que de l'enfant – pourrait potentiellement optimiser l'expérience de tous les membres impliqués dans cette dynamique unique.

À l'inverse, lorsqu'il est plutôt question d'un projet d'adoption ou que les contacts parent-enfant sont suspendus, l'expérience de la parentalité s'en voit bouleversée. Dans ces circonstances, les parents d'origine gagneraient à être soutenus notamment face à une redéfinition identitaire, voire à un processus de deuil de leur rôle parental. Or, les cas de figure sont multiples et ils sont susceptibles d'évoluer dans le temps, suggérant des besoins d'ajustement périodiques. Les besoins de l'enfant face aux contacts parent-enfant peuvent évoluer au cours d'une mesure de placement (Morrison et al., 2011) tout comme l'expérience de la parentalité et l'engagement du parent d'origine (Charest-Belzile et al., 2020; Richeda et al., 2015).

Réflexions entourant l'engagement parental

L'engagement est une composante de la parentalité chez les parents d'origine qui gagnerait à être réfléchi davantage. Il pourrait s'agir d'un facteur de protection de la parentalité dans les circonstances où il est souhaitable que le parent demeure mobilisé dans son rôle parental auprès de son enfant. Ainsi, il est fort probable que ce soit le cas lorsque la réunification familiale est l'avenue privilégiée et qu'une intervention optimale viserait également à favoriser et renforcer l'engagement du parent qui s'est fait retirer son enfant pour une période plus ou moins longue. Or, il semble d'une part y avoir trop peu d'interventions qui contribuent à préparer la réunification familiale dans une perspective systémique (Fernandez et al., 2019; Reich, 2005) et centrée sur les pratiques parentales positives (Balsells, 2021; Balsells et al., 2015, 2019). D'autre part, il existe à notre connaissance très peu d'interventions permettant de soutenir l'engagement parental des parents d'origine lorsque cela pourrait être bénéfique (Barr et al., 2011). Pourtant, la réunification familiale suscite d'importants défis (Esposito et al., 2021) où la chronicité de certains facteurs de risque peut contribuer à l'échec de la réunification familial (p. ex., précarité socioéconomique; Esposito et al., 2014) et l'intervention au long cours est indispensable face à certains de ces facteurs de risque (p. ex., consommation; Moreland & McRae-Clark, 2018). La réunification est fréquente, mais dans 54 % des cas un échec est observé dans les 16 mois après la réunification familiale (Esposito et al., 2021). Évidemment, plusieurs cibles d'intervention doivent être visées pour contrer les risques inhérents au processus de réunification et plusieurs déplorent le manque de soutien dont bénéficient les familles d'origine lors de cette étape cruciale (Esposito et al., 2021). Les

résultats de nos deux études suggèrent que l'engagement parental est une composante de la parentalité pertinente à documenter en contexte de placement et qu'elle peut agir comme un levier d'intervention prometteur. Il paraît ainsi important de considérer, entre autres, l'apport de l'engagement parental dans le développement de programmes de soutien à la réunification familiale.

Les articles qui composent cette thèse soulèvent en contrepartie des cas de figure où la préservation de l'engagement pourrait avoir des conséquences néfastes pour le parent d'origine. En effet, certains parents d'origine ont à renégocier leur rôle (p. ex., mesure de placement à long terme, adoption) où il pourrait devenir défavorable, voire dommageable, de maintenir leur engagement parental et il est plausible qu'une forme de désengagement s'avère adaptative dans certaines circonstances. Pourtant, d'importantes lacunes subsistent sur le plan des services mis à la disposition des parents dont l'enfant est placé. Il paraît judicieux de mettre en place des services permettant à ces parents de s'exprimer sur une telle épreuve, de briser l'isolement vécu et d'être accompagnés dans le processus de redéfinition identitaire ou dans les étapes du deuil à vivre (Slettebø, 2013). En effet, l'expérience de deuil présente des manifestations qui sont uniques au contexte de placement (Boss, 1999) et quoique les particularités de ce processus (Mitchell & Kuczynski, 2010) et la symptomatologie du deuil ont été étudiées auprès des enfants placés (Boss, 2004; Lee & Whiting, 2007), l'expérience de deuil des parents d'origine gagnerait à être prise en considération et adéquatement soutenue par des interventions.

Il est par ailleurs possible que l'engagement des parents d'origine soit inversement associé à l'engagement des familles d'accueil (Poitras et al., 2013) d'où l'importance de mieux comprendre cette composante de la parentalité et de considérer le contexte systémique dans lequel cette composante de la parentalité s'exprime. En effet, l'ambiguïté de certains placements, plus particulièrement dans les familles d'accueil du programme Banque-mixte, pourrait nourrir l'engagement des parents substituts de même que celui des parents d'origine, entraînant ainsi une tension dans la dynamique familiale (Ouellette & Goubau, 2009). Aussi, les tenants et aboutissants d'encourager cette composante de la parentalité gagneraient à être considérés, et ce, dans une perspective systémique.

Méthodologie et approche théorique

L'utilisation d'une méthodologie mixte autorise l'accès à des données uniques et riches notamment de par leur complémentarité (Cameron, 2009; Creswell, 2003). Trop peu d'études permettent de se pencher sur l'engagement parental des parents d'origine, et il s'agit à notre connaissance du premier projet qui autorise d'approfondir la compréhension de cette composante de la parentalité via un devis mixte. En effet, la méthodologie quantitative souligne l'importance de considérer l'engagement parental en regard de composantes systémiques, notamment quant à la qualité des relations auprès de tiers que sont les parents d'accueil. Quant à elle, la méthodologie qualitative met en exergue l'impératif que les parents d'origine soient à même de partager leur vécu. Aussi, semblent-ils profiter d'un contexte neutre et centré sur leur perspective afin de s'exprimer sur leur expérience. D'ailleurs, la présence de carences individuelles, d'enjeux de santé

mentale ainsi que des contrecoups de la marginalisation peut concourir à un besoin important de prendre la parole et d'exprimer sa perspective subjective.

Cette thèse privilégie une approche systémique qui est d'une grande pertinence afin d'examiner les interactions complexes des acteurs impliqués au sein des SPJ et la façon dont évolue la parentalité des parents d'origine au travers ces interactions. Cela dit, des études supplémentaires semblent effectivement nécessaires afin d'examiner plus en profondeur la dynamique systémique des familles suivies par les SPJ en tenant compte de l'expérience de tous les acteurs impliqués. En ce sens, la triade de placement gagnerait d'ailleurs à être considérée davantage dans ce champ d'étude, et ce, dans une perspective systémique. La théorie systémique met effectivement en évidence les enjeux multidirectionnels sous-jacents à une relation de triangulation où la cohésion entre deux membres d'une triade peut s'effectuer au détriment du troisième (Akister & Reibstein, 2004). La triangulation – une interaction impliquant trois parties – peut d'ailleurs être une stratégie mobilisée par le système afin de préserver sa stabilité (p. ex., un conflit entre deux individus escalade où une troisième personne est impliquée comme médiatrice et rétabli l'équilibre; Dallos & Draper, 2015). En ce sens, des études mettent en relief les bénéfices de tenir compte de l'expérience des parents d'origine afin de contribuer à nourrir la relation de coparentalité, voire optimiser l'expérience du placement pour les parents d'origine (Slettebø, 2013) et favoriser le potentiel d'une saine coparentalité sur le bien-être de l'enfant (Maaskant et al., 2016). Parallèlement, l'implication de l'intervenant psychosocial à titre de membre actif de la dynamique vient également ajouter à la richesse

de la compréhension de la triade de placement (Morrison et al., 2011; Salas Martínez et al., 2016; Slettebø, 2013). En peu de mots, cette thèse convie à opter pour une approche systémique afin d’optimiser la compréhension de l’expérience des parents d’origine dans le contexte du placement de leur enfant.

Implications cliniques

Les constats qui émanent des études effectuées rappellent l’importance de se pencher sur ce contexte de grande vulnérabilité pour les parents d’origine et soutiennent les réflexions quant aux pratiques psychosociales. D’abord, les constats réitèrent le bien-fondé des services préventifs de la parentalité auprès de ces parents vulnérables (Balsells et al., 2015; Berthelot, 2020; Bérubé et al., 2020; Garon-Bissonnette et al., 2020; Lacharité & Lafantaisie, 2016; Mateos et al., 2021). Berthelot et al. (2021) nomment l’urgence et la pertinence d’instaurer des interventions préventives sensibles à cette clientèle vulnérable. Plusieurs indiquent les bénéfices d’inclure les parents d’origine comme membre à part entière du système familial de même que la plus-value du cadre systémique à l’offre de services préventifs (Bérubé et al., 2020; Lacharité, 2014).

Par ailleurs, la LPJ se voue à la protection de toute personne de moins de 18 ans, néanmoins il semble que les besoins des parents d’origine soient peu examinés alors qu’ils sont, eux aussi, exposés aux retentissements des SPJ. Les conditions institutionnelles actuelles constituent des entraves à la création d’un climat de confiance entre les services et les parents d’origine. Ces enjeux peuvent porter atteinte à l’intégrité des parents

d'origine au sein des SPJ et, de ce fait, nuire à leur collaboration auprès des services (Bérubé et al., 2020; Boutanquoi et al., 2021; Goupil et al., 2021; Lacharité, 2015). Lorsque l'implication des SPJ devient inévitable, il convient donc de réfléchir les interventions soutenant la parentalité des parents d'origine. Dans certains cas, il pourrait être soutenu en lien avec leur vécu de la mesure de placement, notamment quant au deuil (Slettebø, 2013), à l'impact du trauma complexe sur la parentalité (Berthelot et al., 2021; Haight et al., 2005; Mateos et al., 2021; Rusconi-Serpa et al., 2015), aux pratiques parentales positives (Balsells, 2021; Balsells et al., 2015), à la reconnaissance de la pluri-parentalité d'accueil (Chapon, 2018), à la relation de coparentalité (Kemp et al., 2009; Linares et al., 2006; Salas Martínez et al., 2016), à la relation avec l'enfant (Urrea Monclus et al., 2021) et à la relation avec l'intervenant psychosocial (Charest-Belzile et al., 2020; Cheng & Lo, 2020). Il serait également pertinent de considérer une approche d'intervention différenciée selon le milieu d'accueil où les enjeux pourraient varier notamment entre un placement en famille d'accueil de proximité (Châteauneuf et al., 2018; Kiraly & Humphreys, 2015; Linares et al., 2010) et un placement en banque mixte (Ouellette & Goubau, 2009; Pagé, 2012). Bref, les chercheurs mettent en évidence la nécessité d'adopter une approche systémique, inclusive et participative auprès des parents d'origine (Balsells et al., 2019; Berthelot et al., 2021). Autrement dit, il semble bénéfique d'opter pour une approche qui favorise l'intégration de plusieurs points de vue, dont celui des parents d'origine, afin de réfléchir les besoins et enjeux dans une dynamique propice au dialogue entre les sous-systèmes impliqués (Bérubé et al., 2020; Lacharité, 2011).

Ces circonstances exigent par ailleurs de réfléchir à des interventions pourvues d'un cadre sensible à leur réalité tout en étant propice à un cheminement qui se veut constructif. À cet effet, des études soulignent le paradoxe inhérent à ce que les parents d'origine collaborent avec les SPJ afin de recevoir des services psychosociaux (Slettebø, 2013). Il est à se demander s'il est envisageable que les SPJ soient ceux qui répondent à ce besoin alors que leur mandat pourrait être incompatible avec la posture de neutralité qui est attendue par les parents d'origine. Il convient en ce sens de réfléchir à une entité tierce aux SPJ qui pourrait proposer des services variés et des ressources professionnelles auprès desquelles les familles d'origine pourraient se référer afin d'échanger, d'être épaulées ou outillées. Les parents dont l'enfant est placé pourraient notamment bénéficier de groupes de soutien afin d'être entendus et soutenus dans leur expérience auprès de parents ayant un vécu similaire, en abordant par exemple leur expérience du deuil de leur rôle parental (Slettebø, 2013).

Forces et limites

Cette thèse se penche sur l'expérience des parents d'origine quant à leur engagement parental dans le contexte du placement de leur enfant. L'attention portée à l'expérience de la parentalité des parents d'origine offre une contribution unique à un sujet d'intérêt peu exploré à ce jour. La considération d'une variable perceptuelle et relationnelle (perception des parents d'origine quant à l'opinion des parents d'accueil sur les contacts parent-enfant) apporte une richesse singulière au devis de recherche tandis que l'intégration de la mesure observationnelle de l'engagement parental vient offrir une validité supplémentaire à

l'étude de cette composante de la parentalité. Enfin, le cadre théorique systémique permet une compréhension plus précise de la dynamique familiale complexe qui se déploie à la suite de la mesure de placement.

Les deux études proposées sont au demeurant exploratoires. Ainsi, des travaux supplémentaires sont nécessaires afin d'approfondir ce domaine d'études prometteur. Un projet longitudinal paraît notamment s'imposer considérant que les études réitèrent que l'engagement des parents d'origine est une composante dynamique de la parentalité. En ce sens, des travaux de recherche sont requis afin de mieux comprendre l'évolution de l'engagement parental en contexte de placement en plus d'examiner les effets de l'engagement du parent d'origine sur l'enfant alors qu'il est maintenu en placement. En effet, si le rôle de l'engagement du parent substitut auprès de l'enfant qu'il accueille est clair (Dubois-Comtois et al., 2015; Hébert-Soucy, 2019; Lindhiem & Dozier, 2007), nous en savons très peu quant au rôle de l'engagement du parent d'origine. Ce questionnement est d'autant plus pertinent lorsque le placement perdure ou que le contexte de placement implique un projet de vie ambigu.

La taille des échantillons utilisés dans chacune des études est modeste et la situation des participants impliqués est hétérogène. Ainsi, il est nécessaire de mener des études à partir d'échantillons plus vastes. De plus, afin d'approfondir la compréhension de l'engagement du parent d'origine, les échantillons de participants devraient inclure une plus grande diversité de participants sur le plan des caractéristiques individuelles et de

l'histoire menant à la mesure de placement. De façon évidente, la perspective des pères dont l'enfant est placé est nécessaire à l'approfondissement des connaissances dans le domaine.

Pistes de recherche futures

Pour conclure, il convient de poursuivre l'étude de l'engagement parental et de se pencher sur le vécu des parents d'origine dont l'enfant est placé en famille d'accueil. Cette thèse rappelle également la plus-value de la perspective systémique dans l'étude de la parentalité en contexte de placement et entraîne des réflexions entourant les interventions à favoriser auprès de ces parents et la place qui leur est offerte au sein des services. Cette thèse permet de poser un regard sur un moment exceptionnel de la parentalité.

Outre la réplication de nos résultats auprès d'échantillons plus vastes et diversifiés, des études supplémentaires sont nécessaires pour mieux identifier les facteurs qui sont associés à l'engagement et les résultantes sur le fonctionnement des enfants. Quelques facteurs nous paraissent s'imposer dans une étude visant à identifier les corrélats à l'engagement parental. D'abord, il a été observé que l'engagement du parent d'origine serait négativement associé à l'engagement du parent d'accueil (Poitras et al., 2013). Cette association réitère le fonctionnement systémique complexe qui s'opère à la suite d'un placement d'enfant et qui devrait être examiné en considérant l'engagement du parent d'accueil. Ensuite, les caractéristiques liées à la mesure de placement (durée, type de famille d'accueil et perspectives de réunification) gagneraient à être intégrées afin

d'identifier l'influence de ces facteurs au travers le temps. Enfin, le cadre théorique systémique nous paraît très prometteur pour examiner les facteurs associés à l'engagement du parent d'origine et à son évolution. Ainsi, il serait judicieux d'examiner des variables telles que la relation coparentale de même que le processus de deuil du parent d'origine, notre dernière étude suggérant effectivement que les étapes du deuil puissent notamment évoluer au gré des interactions avec le parent d'accueil et de l'élaboration d'une redéfinition identitaire.

La trajectoire de la parentalité en contexte du placement demeure d'une complexité singulière et nos travaux de recherche mettent en évidence l'apport d'un devis mixte. Des études quantitatives pourraient permettre d'explorer les conséquences du fonctionnement de l'enfant, de l'état d'esprit du parent, le nombre de milieux d'accueil fréquentés par l'enfant, la composition familiale (p. ex, fratrie) sur l'engagement parental des parents d'origine. Aussi, le critère de saturation empirique et théorique n'ayant pas été atteint, des études qualitatives supplémentaires (p. ex., étude de cas, récit de vie) pourraient contribuer à mieux comprendre l'engagement parental des parents d'origine. Il serait par exemple possible de mettre en lumière différents cas de figure en regard de composantes systémiques (p. ex., motif de placement, nombre d'enfants placés versus dans le milieu d'origine, type de famille d'accueil, perception de la relation coparentale, étape du deuil, niveau de fonctionnement de l'enfant, état d'esprit du parent d'origine), et ce, afin de développer une typologie exploratoire de l'engagement des parents d'origine.

Enfin, des études supplémentaires sont requises afin de mesurer les conséquences de l'engagement du parent d'origine sur le fonctionnement des enfants. Certains travaux exposent les risques que le parent engagé envers son enfant place une pression indue sur ce dernier (Kiraly & Humphreys, 2013) et des réactions chez nombre d'enfants sont déplorées lors des contacts réalisés en cours de placement (Auger et al., 2019). Ainsi, il serait judicieux d'examiner les liens entre l'engagement du parent d'origine et le fonctionnement comportemental et relationnel de l'enfant. Ces études devraient être effectuées en considérant des variables potentiellement confondantes, telles que la sensibilité parentale et les perspectives de réunification familiale. En effet, des travaux de recherche nous exposent déjà le rôle central de la sensibilité parentale sur le fonctionnement de l'enfant placé (Auger et al., 2019; Salas Martínez et al., 2016). De plus, il est possible que l'engagement parental ait une incidence différente sur l'enfant lorsque le placement se prolonge et que les perspectives de réunification familiale se dissipent.

Références générales

- Ackerman, J. P., & Dozier, M. (2005). The influence of foster parent investment on children's representations of self and attachment figures. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 26(5), 507-520. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2005.06.003>
- Ainsworth, F. (1998). Family centered group care practice: Model building. *Child & Youth Care Forum*, 27(1), 59-69. <https://doi.org/10.1007/BF02589528>
- Akister, J., & Reibstein, J. (2004). Links between attachment theory and systemic practice: Some proposals. *Journal of Family Therapy*, 26(1), 2-16. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6427.2004.00264.x>
- Ankersmit, L. (2020). *Partnership between birth parents and foster carers: A complex systems framework* [Thèse de doctorat inédite]. University of New South Wales, Australie.
- Apfel, R. J., & Handel, M. H. (1993). *Madness and loss of motherhood: Sexuality, reproduction and long term mental illness*. American Psychiatric Press.
- Auger, L., Poitras, K., & Tarabulsy, G. M. (2019). Contacts parent-enfant en contexte de placement : liens entre la sensibilité du parent d'accueil et les réactions des enfants à la suite des contacts. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, (34). <https://doi.org/10.7202/1070317ar>
- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 18(1), 25-34. <https://doi.org/10.1037/h0079949>
- Balsells, M. À. (2021). Les compétences parentales dans le processus de réunification familiale à la suite du placement de l'enfant : une approche centrée sur l'écologie de la parentalité. Dans Les Cahiers du CEIDF : vol. 8 (Éd.), *Vulnérabilités et familles* (pp. 311-330). Les Éditions du CEIDF.
- Balsells, M. À., Pastor, C., Mateos, A., Vaquero, E., & Urrea, A. (2015). Exploring the needs of parents for achieving reunification: The views of foster children, birth family and social workers in Spain. *Children and Youth Services Review*, 48(1), 159-166. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2014.12.016>

- Balsells, M. À., Urrea Monclús, A., Ponce, C., Vaquero Tió, E., & Navajas Hurtado, A. (2019). Claves de acción socioeducativa para promover la participación de las familias en procesos de acogimiento. *Educacion XXI*, 22(1), 401-423. <https://doi.org/10.5944/educXX1.21501>
- Barr, R., Brito, N., Zocca, J., Reina, S., Rodriguez, J., & Shauffer, C. (2011). The Baby Elmo Program: Improving teen father-child interactions within juvenile justice facilities. *Children and Youth Services Review*, 33(9), 1555-1562. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2011.03.020>
- Bates, B. C., & Dozier, M. (1998). *"This Is My Baby" and coding manual*. University of Delaware. <http://www.abcintervention.org/wp-content/uploads/2017/11/This-is-My-Baby-Manual.pdf>
- Bates, B. C., & Dozier, M. (2002). The importance of maternal state of mind regarding attachment and infant age at placement to foster mothers' representations of their foster infants. *Infant Mental Health Journal*, 23(4), 417-431. <https://doi.org/10.1002/imhj.10022>
- Battle, C. L., Shea, M. T., Johnson, D. M., Yen, S., Zlotnick, C., Zanarini, M. C., Sanislow, C. A., Skodol, A. E., Gunderson, J. G., Grilos, C. M., McGlashan, T. H., & Grilo, C. M. (2004). Childhood maltreatment associated with adult personality disorders: Findings from the Collaborative Longitudinal Personality Disorders Study. *Journal of Personality Disorders*, 18(2), 193-211. <https://doi.org/10.1521/pedi.18.2.193.32777>
- Bernard, K., & Dozier, M. (2011). This is my baby: Foster parent's feelings of commitment and displays of delight. *Infant Mental Health Journal*, 27(1), 5-25. <https://doi.org/10.1002/imhj>
- Berthelot, N. (2020). Supporting infant mental health through early interventions with caregivers who experienced toxic stress and early adversity. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 59(1), S295-S296. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2020.07.664>
- Berthelot, N., Garon-Bissonnette, J., Lemieux, R., & Drouin-Maziade, C. (2021). Soutenir les parents en attente d'un enfant ayant vécu des traumatismes développementaux : état des connaissances, obstacles à l'innovation et récents développements. Dans Les Cahiers du CEIDF : vol. 8 (Éd.), *Vulnérabilités et familles* (pp. 270-297). Les Éditions du CEIDF.

- Bérubé, A., Lafantaisie, V., Clément, M.-È., Coutu, S., Dubeau, D., Caron, J., & Lacharité, C. (2017). Caseworkers' perspective on risk factors in the family environment influencing mothers' difficulties in meeting children's needs. *Children and Youth Services Review*, 82, 365-372. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.09.038>
- Bérubé, A., Lafantaisie, V., Coutu, S., Dubeau, D., & Caron, J. (2020). Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : L'outil Place aux parents. *Revue de psychoéducation*, 44(1), 105-120. <https://doi.org/10.7202/1039273ar>
- Blumenthal, K. (1984). Involving parents: A rationale. Dans K. Blumenthal & A. Weinberg (Éds), *Establishing parent involvement in foster care agencies* (pp. 1-16). Child Welfare League of America.
- Boss, P. (1999). *Ambiguous loss: Learning to live with unresolved grief*. Harvard University Press.
- Boss, P. (2004). Ambiguous loss research, theory, and practice: Reflections After 9 / 11. *Journal of Marriage and Family*, 66(3), 551-566. <https://doi.org/10.1111/j.0022-2445.2004.00037.x>
- Boutanquoi, M., Ansel, D., & Mainpin, A. (2021). La difficulté d'écouter les parents dans la cadre de la protection de l'enfance. Dans Les Cahiers du CEIDF : vol. 8 (Éd.), *Vulnérabilités et familles* (pp. 298-310). Les Éditions du CEIDF.
- Britner, P. A., Marvin, R. S., & Pianta, R. C. (2005). Development and preliminary validation of the caregiving behavior system: Association with child attachment classification in the preschool strange situation. *Attachment and Human Development*, 7(1), 83-102. <https://doi.org/10.1080/14616730500039861>
- Broadhurst, K., Doherty, P., Holt, K., & Kelly, N. (2012). *The coventry and warwickshire pre-proceedings pilot: Interim research report*. <https://researchportal.northumbria.ac.uk/ws/portalfiles/portal/13563612/Interim+pre-proceedings+report+April+2012.pdf>
- Broadhurst, K., & Mason, C. (2013). Maternal outcasts: Raising the profile of women who are vulnerable to successive, compulsory removals of their children - a plea for preventative action. *Journal of Social Welfare and Family Law*, 35(3), 291-304. <https://doi.org/10.1080/09649069.2013.805061>
- Cameron, R. (2009). A sequential mixed model research design: Design, analytical and display issues. *International Journal of Multiple Research Approaches*, 3(2), 140-152. <https://doi.org/10.5172/mra.3.2.140>

- Chapon, N. (2011). À qui appartient l'enfant en accueil familial ? Une question de places, le chemin de la coéducation. *Dialogue*, 193(3), 153-164. <https://doi.org/10.3917/dia.193.0153>
- Chapon, N. (2018). Les différents modes de suppléance en famille d'accueil. *Revue des politiques sociales et familiales*, 128(3), 7-21. <https://doi.org/10.3406/caf.2018.3299>
- Charest-Belzile, D., Drapeau, S., & Ivers, H. (2020). Children and youth services review parental engagement in child protection services : A multidimensional, longitudinal and interactive framework. *Children and Youth Services Review*, 116(November 2019), Article 105162. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105162>
- Chateauneuf, D., Pagé, G., & Decaluwe, B. (2021). La double appartenance familiale de l'enfant placé en famille d'accueil Banque-mixte : un équilibre fragile. *Enfances, Familles, Générations*, (37). <https://doi.org/10.7202/1082327ar>
- Chateauneuf, D., Poitras, K., Simard, M. C., & Buisson, C. (2022). Placement stability: What role do the different types of family foster care play?. *Child Abuse & Neglect*, 130(1), Article 105359. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105359>
- Chateauneuf, D., Turcotte, D., & Drapeau, S. (2018). The relationship between foster care families and birth families in a child welfare context: The determining factors. *Child & Family Social Work*, 23(1), 71-79. <https://doi.org/10.1111/cfs.12385>
- Cheng, T. C., & Lo, C. C. (2020). Collaborative alliance of parent and child welfare caseworker. *Child Maltreatment*, 25(2), 152-161. <https://doi.org/10.1177/1077559519865616>
- Cleary, S. E., Barnett, E. R., Huckins, J. F., Butcher, R. L., & Jankowski, M. K. (2018). A comparison of foster and adoptive parent satisfaction and commitment. *Children and Youth Services Review TA – TT*, 88(1), 205-210. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2018.03.010> LK
- Creswell, J. W. (2003). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods design* (2^e éd.). Sage Publications.
- Creswell, J. W., & Piano Clark, V. L. P. (2007). *Designing and conducting mixed methods research*. Sage Publications.
- Dallos, R., & Draper, R. (2015). *EBOOK: An introduction to family therapy: Systemic theory and practice*. McGraw-Hill Education (UK).

- David, M. (2004). L'enfant en placement familial. Dans S. Lebovici, R. Diatkine, & M. Soulé (Éds), *Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent : 4 volumes* (pp. 2745-2763). Presses universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.diatk.2004.01.2745>
- Dorval, A. (2020, octobre). *L'expérience de la parentalité de parents d'enfants placés auprès d'un membre de la famille élargie sous le prisme des enjeux relationnels*. Communication présentée au colloque virtuel Exigeons mieux pour nos enfants placés et adoptés, Québec, QC.
- Dozier, M., & Lindhiem, O. (2006). This is my child: Differences among foster parents in commitment to their young children. *Child Maltreatment*, 11(4), 338-345. <https://doi.org/10.1177/1077559506291263>
- Drapeau, S., Poitras, K., Turcotte, G., & Turcotte, D. (2012). Protéger les enfants à l'aide des durées maximales d'hébergement : qu'en pensent les acteurs des centres jeunesse ? *Nouvelles pratiques sociales*, 24(2), 48-66. <https://doi.org/10.7202/1016347ar>
- Drapeau, S., Hélie, S., Turcotte, D., Chateaufort, D., Poirier, M.-A., Saint-Jacques, M.-C., & Turcotte, G. (2015). *L'évaluation des impacts de la loi sur la protection de la jeunesse : qu'en est-il huit ans plus tard?* (Rapport final déposé à la Direction des jeunes et des familles du MSSS). Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque, Université Laval.
- Dubois-Comtois, K., Bernier, A., Tarabulsi, G. M., Cyr, C., St-Laurent, D., Lanctôt, A.-S., St-Onge, J., Moss, E., & Béliveau, M.-J. (2015). Behavior problems of children in foster care: Associations with foster mothers' representations, commitment, and the quality of mother-child interaction. *Child Abuse and Neglect*, 48, 119-130. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2015.06.009>
- Esposito, T., Caldwell, J., Chabot, M., Delaye, A., Trocmé, N., Hélie, S., & Fallon, B. (2021). Reunification trajectories in Quebec: Acknowledging chronic family challenges to support stability. *Child Abuse & Neglect*, (December), Article 105437. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105437>
- Esposito, T., Trocmé, N., Chabot, M., Collin-Vézina, D., Shlonsky, A., & Sinha, V. (2014). Children and Youth Services Review Family reunification for placed children in Québec, Canada : A longitudinal study. *Children and Youth Services Review*, 44(1), 278-287. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2014.06.024>
- Fargion, S. (2014). Synergies and tensions in child protection and parent support: Policy lines and practitioners cultures 1. *Child & Family Social Work*, 19(1), 24-33. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2206.2012.00877.x>

- Feinberg, M. E. (2003). The internal structure and ecological context of coparenting: A framework for research and intervention. *Parenting, Science and Practice*, 3(2), 95-131. https://doi.org/10.1207/S15327922PAR0302_01
- Fernandez, E., Delfabbro, P., Ramia, I., & Kovacs, S. (2019). Children returning from care: The challenging circumstances of parents in poverty. *Children and Youth Services Review*, 97(1), 100-111. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.06.008>
- Fleury, M.-J., & Delorme, A. (2014). Présentation : les réformes du système de santé mentale : finalité ou processus? *Santé mentale au Québec*, 39(1), 11-23. <https://doi.org/10.7202/1025904ar>
- Fonagy, P., Steele, M., Steele, H., Moran, G. S., & Higgitt, A. C. (1991). The capacity for understanding mental states: The reflective self in parent and child and its significance for security of attachment. *Infant Mental Health Journal*, 12(3), 201-218. [https://doi.org/10.1002/1097-0355\(199123\)12:3<201::AID-IMHJ2280120307>3.0.CO;2-7](https://doi.org/10.1002/1097-0355(199123)12:3<201::AID-IMHJ2280120307>3.0.CO;2-7)
- García-Martín, M. Á., Fuentes, M. J., Bernedo, I. M., & Salas, M. D. (2019). The views of birth families regarding access visits in foster care. *Journal of Social Work*, 19(2), 173-191. <https://doi.org/10.1177/1468017318757399>
- Garon-Bissonnette, J., Duguay, G., Lemieux, R., Drouin-Maziade, C., & Berthelot, N. (2020). The protective role of mentalizing in the intergenerational trajectories of developmental trauma. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 59(1), S209. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2020.08.267>
- Gilbert, R., Widom, C. S., Browne, K., Fergusson, D., Webb, E., & Janson, S. (2009). Burden and consequences of child maltreatment in high-income countries. *The Lancet*, 373(9657), 68-81. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(08\)61706-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(08)61706-7)
- Goupil, É., Lacharité, C., Lafantaisie, V., Gagnier, J. P., Baker, M., Rasmussen, H., & Déziel, N. (2021). L'exercice du dialogue intersectoriel pour le développement d'une éthique de la vulnérabilité dans l'accompagnement des familles. Dans Les Cahiers du CEIDEF : vol. 8 (Éd.), *Vulnérabilités et familles* (pp. 370-384). Les Éditions du CEIDEF.
- Green, Y. R., & Goodman, C. C. (2010). Understanding birthparent involvement in kinship families: Influencing factors and the importance of placement arrangement. *Children and Youth Services Review*, 32(10), 1357-1364. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2010.06.003>
- Greene, J. C. (2006). Toward a methodology of mixed methods social inquiry. *Research in the Schools*, 13(1), 93-98.

- Haight, W. L., Black, J. E., Mangelsdorf, S., Giorgio, G., Tata, L., Schoppe, S. J., & Szewczyk, M. (2002). Making visits better: The perspectives of parents, foster parents, and child welfare workers. *Child Welfare*, 81(2), 173-202.
- Haight, W. L., Mangelsdorf, S., Black, J., Szewczyk, M., Schoppe, S., Giorgio, G., Madrigal, K., & Tata, L. (2005). Enhancing parent-child interaction during foster care visits: Experimental assessment of an intervention. *Child Welfare-New York*, 84(4), 459-481.
- Haight, W., Sugrue, E., Calhoun, M., & Black, J. (2017). Everyday coping with moral injury: The perspectives of professionals and parents involved with child protection services. *Children and Youth Services Review*, 82(1), 108-121. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.09.025>
- Hébert-Soucy, S.-A. (2019). *Engagement parental et sécurité d'attachement chez les enfants en contexte de placement* [Thèse de doctorat inédite]. Université du Québec à Trois-Rivières, QC.
- Hedin, L. (2015). Good relations between foster parents and birth parents: A Swedish study of practices promoting successful cooperation in everyday life. *Child Care in Practice*, 21(2), 177-191. <https://doi.org/10.1080/13575279.2015.1005574>
- Höjer, I. (2009). Birth parents' perception of sharing the care of their child with foster parents. *Vulnerable Children and Youth Studies*, 4(2), 161-168. <https://doi.org/10.1080/17450120903012941>
- Höjer, I. (2011). Parents with children in foster care – How do they perceive their contact with social workers? *Practice*, 23(2), 111-123. <https://doi.org/10.1080/09503153.2011.557149>
- Holtan, A., & Eriksen, S. H. (2006). The brittle attraction: Women deprived of the custody of children. *International Journal of Child & Family Welfare*, 9(3), 178-191.
- Icard, L. D., Fagan, J., Lee, Y., & Rutledge, S. E. (2017). Father's involvement in the lives of children in foster care. *Child & Family Social Work*, 22(1), 57-66. <https://doi.org/10.1111/cfs.12196>
- Jourdan-Ionescu, C. (2001). Intervention écosystémique individualisée axée sur la résilience. *Revue québécoise de psychologie*, 22(1), 163-186.
- Kemp, S. P., Marcenko, M. O., Hoagwood, K., & Vesneski, W. (2009). Engaging parents in child welfare services: Bridging family needs and child welfare mandates. *Child Welfare*, 88(1), 101-126.

- Kiraly, M., & Humphreys, C. (2013). Perspectives from young people about family contact in kinship care: “Don’t push us-listen more.” *Australian Social Work*, 66(3), 314-327. <https://doi.org/10.1080/0312407X.2012.715658>
- Kiraly, M., & Humphreys, C. (2015). A tangled web: Parental contact with children in kinship care. *Child and Family Social Work*, 20(1), 106-115. <https://doi.org/10.1111/cfs.12060>
- Kirsh, B., & Tate, E. (2006). Developing a comprehensive understanding of the working alliance in community mental health. *Qualitative Health Research*, 16(8), 1054-1074. <https://doi.org/10.1177/1049732306292100>
- Kufeldt, K. (2002). Sharing the care of our children in a changing societal context. *Child & Family Social Work*, 7(2), 133-139. <https://doi.org/10.1046/j.1365-2206.2002.t01-1-00238.x>
- Lacharité, C. (2011). Approche participative avec les parents en contexte d’autorité : une brève introduction. Dans M. Boutanquoi (Éd.), *Interventions sociales auprès de familles en situation de précarité*, 63-72. L’Harmattan. <https://doi.org/10.3917/har.prade.2011.01.0063>
- Lacharité, C. (2014). *Programme d’aide personnelle, familiale et communautaire : PAPFC2 Guide de programme*. CEIDEF/UQTR. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2612606?docref=UIpmZ6mwxik7c5ySd1ThhA>
- Lacharité, C. (2015). *Participation des parents et services de protection de l’enfance*. Les Cahiers du CEIDEF, vol. 1. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC1910/F2019134681_LesCahiersDuCEIDEF_no_1.pdf
- Lacharité, C., Éthier, L., & Nolin, P. (2006). Vers une théorie écosystémique de la négligence envers les enfants. *Bulletin de psychologie*, 484(4), 381-394. <https://doi.org/10.3917/bupsy.484.0381>
- Lacharité, C., & Lafantaisie, V. (2016). Le rôle de la fonction réflexive dans l’intervention auprès de parents en contexte de négligence envers l’enfant. *Revue québécoise de psychologie*, 37(3), 159-180. <https://doi.org/10.7202/1040165ar>
- Lafantaisie, V. (2017). *Recherche et intervention en négligence : comment expliquer l'exclusion du point de vue des familles dans ces espaces institutionnels* [Thèse de doctorat inédite]. Université du Québec à Trois-Rivières, QC.

- Lafantaisie, V., Milot, T., & Lacharité, C. (2018). L'ethnographie pour explorer comment les représentations des situations de négligence se construisent à l'intérieur de l'institution de la protection de la jeunesse. Dans M.-J. Letarte, M. Lapalme, & A.-M. Tougas (Éds), *Recherches qualitatives et quantitatives en sciences humaines et sociales. Pour une formation théorique et pratique appuyée empiriquement* (pp. 263-286). Éditions JFD.
- Lee, R. E., & Whiting, J. B. (2007). Foster children's expressions of ambiguous loss. *American Journal of Family Therapy*, 35(5), 417-428. <https://doi.org/10.1080/01926180601057499>
- León, E., Jiménez-Morago, J. M., & Muñoz-Silva, A. (2017). Contact between birth parents and children in kinship care in a sample from Spain. *Child and Family Social Work*, 22(2), 1075-1083. <https://doi.org/10.1111/cfs.12327>
- Lévi-Strauss, C. (1983). *Le regard éloigné*. Anagrama.
- Linares, L. O., Montalto, D., & Li, M. (2006). A promising parenting intervention in foster care. *Journal of Consulting & Clinical Psychology*, 74(1), 32-41. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.74.1.32>
- Linares, L. O., Rhodes, J., & Montalto, D. (2010). Perceptions of coparenting in foster care. *Family Process*, 49(4), 530-542. [https://doi.org/10.1111/\(ISSN\)1545-5300](https://doi.org/10.1111/(ISSN)1545-5300)
- Lindhiem, O., & Dozier, M. (2007). Caregiver commitment to foster children: The role of child behavior. *Child Abuse and Neglect*, 31(4), 361-374. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.12.003>
- Lippard, E. T. C., & Nemeroff, C. B. (2020). The devastating clinical consequences of child abuse and neglect: Increased disease vulnerability and poor treatment response in mood disorders. *American Journal of Psychiatry*, 177(1), 20-36. <https://doi.org/10.1176/appi.ajp.2019.19010020>
- Littell, J. H., Alexander, L. B., & Reynolds, W. W. (2001). Client participation: Central and under investigated elements of intervention. *Social Service Review*, 75(1), 1-28. <https://doi.org/10.1086/591880>
- Littell, J. H., & Tajima, E. A. (2000). A multilevel model of client participation in intensive family preservation services. *Social Service Review*, 74(3), 405-435. <https://doi.org/10.1086/516411>

- Maaskant, A. M., van Rooij, F. B., Bos, H. M. W., & Hermanns, J. M. A. (2016). The wellbeing of foster children and their relationship with foster parents and biological parents: A child's perspective. *Journal of Social Work Practice*, 30(4), 379-395. <https://doi.org/10.1080/02650533.2015.1092952>
- Madigan, S., Bakermans-Kranenburg, M. J., van IJzendoorn, M. H., Moran, G., Pederson, D. R., & Benoit, D. (2006). Unresolved states of mind, anomalous parental behavior, and disorganized attachment: A review and meta-analysis of a transmission gap. *Attachment & Human Development*, 8(2), 89-111. <https://doi.org/10.1080/14616730600774458>
- Madigan, S., Cyr, C., Eirich, R., Fearon, R. M. P., Ly, A., Rash, C., Pool, J. C., & Alink, L. R. A. (2019). Testing the cycle of maltreatment hypothesis: Meta-analytic evidence of the intergenerational transmission of child maltreatment. *Development and Psychopathology*, 31(1), 23-51. <https://doi.org/10.1017/S0954579418001700>
- Main, M., & Hesse, E. (1990). Parents' unresolved traumatic experiences are related to infant disorganized attachment status: Is frightened and/or frightening parental behavior the linking mechanism? Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Éds), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 161-182). The University of Chicago Press.
- Malet, M. F., McSherry, D., Larkin, E., Kelly, G., Robinson, C., & Schubotz, D. (2010). Young children returning home from care: The birth parents' perspective. *Child and Family Social Work*, 15(1), 77-86. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2206.2009.00645.x>
- Mateos, A., Balsells, M. À., Fuentes-Peláez, N., & Rodrigo, M. J. (2021). Listening to children: Evaluation of a positive parenting programme through art-based research. *Children & Society*, 35(2), 311-330. <https://doi.org/10.1111/chso.12439>
- McHale, J. P., & Irace, K. (2011). Coparenting in diverse family systems. Dans J. P. McHale (Éd.), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (pp. 15-37). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/12328-001>
- McKegney, S. (2003). *Silenced suffering: the disenfranchised grief of birthmothers compulsorily separated from their children* [Thèse de doctorat inédite]. McGill University, Montréal, QC.
- McLaughlin, K. A., Green, J. G., Gruber, M. J., Sampson, N. A., Zaslavsky, A. M., & Kessler, R. C. (2010). Childhood adversities and adult psychiatric disorders in the national comorbidity survey replication II: Associations with persistence of DSM-IV disorders. *Archives of General Psychiatry*, 67(2), 113-123. <https://doi.org/10.1001/archgenpsychiatry.2009.186>

- McSherry, D., & Weatherall, K. (2016). Children and youth services review comparing long-term placements for young children in care: Does placement type really matter? *Children and Youth Services Review*, 69(1), 56-66. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2016.07.021>
- McWey, L. M., & Mullis, A. K. (2004). Improving the lives of children in foster care: The impact of supervised visitation. *Family Relations*, 53(3), 293-300. <https://doi.org/10.1111/j.0022-2445.2004.0005.x>
- Memarnia, N., Nolte, L., Norris, C., & Harborne, A. (2015). 'It felt like it was night all the time': Listening to the experiences of birth mothers whose children have been taken into care or adopted. *Adoption & Fostering*, 39(4), 303-317. <https://doi.org/10.1177/0308575915611516>
- Meyor, C. (2005). La phénoménologie dans la méthode scientifique et le problème de la subjectivité. *Recherches qualitatives*, 25(1), 25-42. <https://doi.org/10.7202/1085542ar>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (MSSS, 2010). *Manuel de référence sur la protection de la Jeunesse*. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2010/10-838-04.pdf>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2017). *Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse - Directeurs provinciaux-données*. <https://www.ciusssmq.ca/telechargement/1044/bilan-dpj-2019-provincial>
- Minuchin, P., Colapinto, J., & Minuchin, S. (2007). *Working with families of the poor* (2^e éd.). Guilford Press.
- Minuchin, S. (1974). *Families and family therapy*. Harvard University Press.
- Mitchell, M. B., & Kuczynski, L. (2010). Does anyone know what is going on? Examining children's lived experience of the transition into foster care. *Children and Youth Services Review*, 32(3), 437-444. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2009.10.023>
- Monnier, S. (2010). Le couple dans la famille pluricomposée. Composer avec la complexité. *Gestalt*, 37(1), 99-116. <https://doi.org/10.3917/gest.037.0099>
- Montalto, D. (2005). *Co-Parenting Within Foster Care: Influences on Child Development*. Fordham University.

- Montalto, D., & Linares, L. O. (2011). Coparenting practices among families in the foster care system. Dans J. P. McHale & K. M. Lindahl (Éds), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (pp. 251-267). American Psychological Association Press. <https://doi.org/10.1037/12328-012>
- Moreland, A. D., & McRae-Clark, A. (2018). Parenting outcomes of parenting interventions in integrated substance-use treatment programs: A systematic review. *Journal of Substance Abuse Treatment*, 89(1), 52-59. <https://doi.org/10.1016/j.jsat.2018.03.005>
- Morrison, J., Mishna, F., Cook, C., & Aitken, G. (2011). Access visits: Perceptions of child protection workers, foster parents and children who are Crown wards. *Children and Youth Services Review*, 33(9), 1476-1482. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2011.03.011>
- Moyers, S., Farmer, E., & Lipscombe, J. (2006). Contact with family members and its impact on adolescents and their foster placements. *British Journal of Social Work*, 36(4), 541-559. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bch270>
- Murphy, A., Steele, M., Dube, S. R., Bate, J., Bonuck, K., Meissner, P., Goldman, H., & Steele, H. (2014). Adverse childhood experiences (ACEs) questionnaire and adult attachment interview (AAI): Implications for parent child relationships. *Child Abuse & Neglect*, 38(2), 224-233. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2013.09.004>
- Neil, E., Beek, M., & Schofield, G. (2003). Thinking about and managing contact in permanent placements: The differences and similarities between adoptive parents and foster carers. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 8(3), 401-418. <https://doi.org/10.1177/1359104503008003009>
- Neil, E., Cossar, J., Lorgelly, P., & Young, J. (2010). *Helping birth families: A study of service provision, costs and outcomes*. British Association for Adoption and Fostering.
- Nesmith, A., Patton, R., Christophersen, K., & Smart, C. (2017). Promoting quality parent-child visits: the power of the parent-foster parent relationship. *Child & Family Social Work*, 22(1), 246-255. <https://doi.org/10.1111/cfs.12230>
- Noël, J. (2014). *Le pouvoir d'agir des mères biologiques dont l'enfant est placé de façon permanente ou adopté en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse* [Mémoire de maîtrise inédit]. Université Laval, Québec, QC.
- Noël, J. (2018). *Les processus freinant ou favorisant la reconnaissance sociale des mères dont l'enfant est placé jusqu'à sa majorité en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ)* [Thèse de doctorat inédite]. Université Laval, Québec, QC.

- Novac, S., Paradis, E., Brown, J., & Morton, H. (2011). *A visceral grief: Young homeless mothers and loss of child custody*. Centre for Urban & Community Studies. <http://citiescentre.webservices.utoronto.ca/Assets/Cities+Centre+2013+Digital+Assets/Cities+Centre/Cities+Centre+Digital+Assets/pdfs/publications/Research+Papers/206+Novac+et+al+2006+A+Visceral+Grief.pdf>
- Ouellette, F.-R., & Goubau, D. (2009). Entre abandon et captation : l'adoption québécoise en « banque mixte ». *Anthropologie et Sociétés*, 33(1), 65-81. <https://doi.org/10.7202/037813ar>
- Pagé, G. (2012). *Mieux comprendre le sentiment de filiation chez les parents qui accueillent un enfant en vue de l'adopter par le biais du programme québécois Banque-mixte* [Thèse de doctorat inédite]. Université de Montréal, QC.
- Pagé, G. (2015). Une illustration particulière de l'utilisation de la méthodologie de la théorisation enracinée (MTE) dans le but de mieux comprendre le sentiment de filiation chez les parents qui accueillent un enfant en vue de l'adopter. *Approches inductives*, 2(1), 12-38. <https://doi.org/10.7202/1028099ar>
- Pagé, G., & Poirier, M. A. (2015). Le placement en famille d'accueil en vue d'adoption : un quator de parents sans voix. Dans C. Lacharité, C. Sellenet, & C. Chamberland (Éds), *La protection de l'enfance, la parole des enfants et des parents* (pp. 219-231). Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/j.ctt1f116kr.18>
- Parfitt, Y., & Ayers, S. (2014). Transition to parenthood and mental health in first-time parents. *Infant Mental Health Journal*, 35(3), 263-273. <https://doi.org/10.1002/imhj.21443>
- Poirier, M.-A. (2000). *L'implication parentale lors du placement d'un enfant en famille d'accueil. La perspective des parents* [Thèse de doctorat inédite]. Université Laval, Québec, QC.
- Poirier, M.-A., Chamberland, C., & Ward, H. (2006). La collaboration lors d'un placement en famille d'accueil : une étude sur les interactions entre les adultes qui prennent soin d'un enfant placé. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 20(2), 51-85. <https://doi.org/10.3917/rief.020.0051>
- Poirier, M.-A., & Simard, M. (2006). Parental involvement during the placement of a child in family foster care: Factors associated with the continuation of parental roles. *Child Youth Care Forum*, 35(1), 277-288. <https://doi.org/10.1007/s10566-006-9014-y>

- Poitras, K., Tarabulsy, G. M., Valliamée, E., Lapierre, S., & Provost, M. (2017). Grandparents as foster parents: Psychological distress, commitment, and sensitivity to their grandchildren. *GrandFamilies: The Contemporary Journal of Research, Practice and Policy*, 4(1), Article 10.
- Poitras, K., & Tarabulsy, G. M. (2017). Les contacts parent-enfant suite au placement en famille substitut: liens avec la stabilité du placement. *Enfances, Familles, Générations*, 28. <https://doi.org/10.7202/1045033ar>
- Poitras, K., Tarabulsy, G. M., de Serres-Lafontaine, A., Hébert-Soucy, S.-A., & St-Pierre, A. (2013). *Foster parent commitment: Associations with family reunification perspectives and child contact with their birth parents*. Affiche présentée au 24^e Biennial Meeting of the International Society for the Study of Behavioural Development, Vilnius, Lituanie
- Racine, N., Devereaux, C., Cooke, J. E., Eirich, R., Zhu, J., & Madigan, S. (2021). Adverse childhood experiences and maternal anxiety and depression: A meta-analysis. *BMC Psychiatry*, 21(1), 28. <https://doi.org/10.1186/s12888-020-03017-w>
- Reich, S. (2005). What do mothers know? Maternal knowledge of child development. *Infant Mental Health Journal: Official Publication of the World Association for Infant Mental Health*, 26(2), 143-156. <https://doi.org/10.1002/imhj.20038>
- Richeda, B., Smith, K., Perkins, E., Simmons, S., Cowan, P., Pape Cowan, C., Rodriguez, J., & Shauffer, C. (2015). Baby Elmo leads dads back to the nursery: How a relationship-based intervention for incarcerated fathers enhances father and child outcomes. *Zero to Three*, 35(5), 25-35.
- Riggs, D. W., & Augoustinos, M. (2009). Institutional stressors and individual strengths: Policy and practice directions for working with Australian lesbian and gay foster carers. *Practice: Social Work in Action*, 21(2), 77-90. <https://doi.org/10.1080/09503150902875919>
- Ross, N., Cocks, J., Johnston, L., & Stoker, L. (2017). *No voice, no opinion, nothing': Parent experiences when children are removed and placed in care*. <https://www.lwb.org.au/assets/Parent-perspectives-OOHC-Final-Report-Feb-2017.pdf>
- Rusconi-Serpa, S., Suardi, F., Moser, D., & Schechter, D. S. (2015). Impact du stress post-traumatique lié à la violence domestique sur la parentalité : données empiriques et applications cliniques. *Enfance*, 2015/3(3), 409-427. <https://doi.org/10.3917/enf1.153.0409>

- Saint-Jacques, M. C., Drapeau, S., Lessard, G., & Beaudoin, A. (2006). Parent involvement practices in child protection: A matter of know-how and attitude. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 23(2), 196-215. <https://doi.org/10.1007/s10560-005-0042-5>
- Saint-Jacques, M.-C., Noël, J., & Turbide, C. (2015). Mieux comprendre l'engagement des parents dans l'intervention en protection de la jeunesse. Dans S. Drapeau, S. Hélie, D. Turcotte, D. Châteauneuf, M.-A. Poirier, M.-C. Saint-Jacques, & G. Turcotte (Éds), *L'évaluation des impacts de la Loi sur la protection de la jeunesse : qu'en est-il huit ans plus tard?* (Annexe IV, pp. 1-98). Rapport final déposé à la Direction des jeunes et des familles du MSSS, Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque.
- Salas Martínez, M. D., Fuentes, M. J., Bernedo Muñoz, I., & García-Martín, M. Á. (2016). Contact visits between foster children and their birth family: The views of foster children, foster parents and social workers. *Child & Family Social Work*, 21(4), 473-483. <https://doi.org/10.1111/cfs.12163>
- Salas Martínez, M. D., Fuentes, M. J., Bernedo Muñoz, I., García Martín, M. Á., & Camacho Pérez, S. (2009). Acogimiento en familia ajena y visitas de los menores con sus padres biológicos. *Escritos de Psicología (Internet)*, 2(2), 35-42.
- Savage, L. É., Tarabulsky, G. M., Pearson, J., Collin-Vézina, D., & Gagné, L. M. (2019). Maternal history of childhood maltreatment and later parenting behavior: A meta-analysis. *Development and Psychopathology*, 31(1), 9-21. <https://doi.org/10.1017/S0954579418001542>
- Schofield, G., & Ward, E. (2011). *Understanding and working with parents of children in long-term foster care*. Jessica Kingsley Publishers.
- Schofield, G., Moldestad, B., Höjer, I., Ward, E., Skilbred, D., Young, J., & Havik, T. (2011). Managing loss and a threatened identity: Experiences of parents of children growing up in foster care, the perspectives of their social workers and implications for practice. *British Journal of Social Work*, 41(1), 74-92. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcq073>
- Sécher, R. (2010). *Reconnaissance sociale et dignité des parents d'enfants placés. Parentalité, précarité et protection de l'enfance*. L'Harmattan.
- Sellenet, C. (2010). *Loin des yeux, loin du cœur? Maintenir les liens parents-enfants dans la séparation*. Humensis.

- Seng, J. S., Rauch, S. A. M., Resnick, H., Reed, C. D., King, A., Low, L. K., McPherson, M., Muzik, M., Abelson, J., & Liberzon, I. (2010). Exploring posttraumatic stress disorder symptom profile among pregnant women. *Journal of Psychosomatic Obstetrics & Gynecology*, 31(3), 176-187. <https://doi.org/10.3109/0167482X.2010.486453>
- Slade, A., Grienemberger, J., Bernbach, E., Levy, D., & Locker, A. (2005). Maternal reflective functioning, attachment, and the transmission gap: A preliminary study. *Attachment & Human Development*, 7(3), 283-298. <https://doi.org/10.1080/14616730500245880>
- Slettebø, T. (2013). Partnership with parents of children in care: A study of collective user participation in child protection services. *British Journal of Social Work*, 43(3), 579-595. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcr188>
- Soumagnas, A. (2015). *Regard sur l'expérience et l'identité maternelle des mères innues dont l'enfant a fait l'objet de mesures de protection pour motif de négligence au Québec* [Mémoire de maîtrise inédit]. Université Laval, Québec, QC.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family*, 38(1), 15-28. <https://doi.org/10.2307/350547>
- Stovall-McClough, K. C., & Cloitre, M. (2006). Unresolved attachment, PTSD, and dissociation in women with childhood abuse histories. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 74(2), 219-228. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.74.2.219>
- Sulimani-Aidan, Y. (2017). Left behind: How to encourage biological parents' involvement in their children's group homes. *Child & Family Social Work*, 23(2), 180-188. <https://doi.org/10.1111/cfs.12397>
- Taylor, A., Toner, P., Templeton, L., & Velleman, R. (2008). Parental alcohol misuse in complex families: The implications for engagement. *British Journal of Social Work*, 38(5), 843-864. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcl374>
- Urban, A., & Geen, R. (2003). *Finding permanent homes for foster children : Issues raised by kinship care*. http://www.childrenfirst-inc.org/uploads/3/0/7/2/3072313/permanency_and_kinship_care.pdf
- Urrea Monclus, A., Mateos Inchaurredo, A., Fernández-Rodrigo, L., & Balsells Bailón, M. À. (2021). The voices of parents and children in foster care. *Journal of Social Work*, 21(6), 1592-1610. <https://doi.org/10.1177/1468017320958618>

- Valois, P., Sabourin, S., & Lussier, Y. (1998). *Développement d'une version abrégée de l'échelle d'ajustement dyadique (The Dyadic Adjustment Scale; Spanier, 1976)*. [Manuscrit inédit]. Université Laval, Québec, QC.
- van IJzendoorn, M. H., Bakermans-Kranenburg, M. J., Coughlan, B., & Reijman, S. (2020). Annual research review: Umbrella synthesis of meta-analyses on child maltreatment antecedents and interventions: differential susceptibility perspective on risk and resilience. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 61(3), 272-290. <https://doi.org/10.1111/jcpp.13147>
- Vanschoonlandt, F., Vanderfaeillie, J., Holen, F. van, Maeyer, S. De, & Andries, C. (2012). Children and youth services review kinship and non-kinship foster care : Differences in contact with parents and foster child's mental health problems. *Children and Youth Services Review*, 34(8), 1533-1539. <https://doi.org/10.1016/j.chidyouth.2012.04.010>
- von Bertalanffy, L. (1968). *General systems theory: Foundation, development, application*. Brazillier.
- Vu, O. (2020). *L'expérience conjugale des beaux-pères et des belles-mères en famille recomposée : un portrait systémique* [Mémoire de maîtrise inédit]. Université Laval, Québec, QC.
- Wendland, J., & Gaugue-Finot, J. (2008). Le développement du sentiment d'affiliation des enfants placés en famille d'accueil pendant ou après leur petite enfance. *Devenir*, 20(4), 319-345. <https://doi.org/10.3917/dev.084.0319>
- Williams, L. M., Debattista, C., Duchemin, A. M., Schatzberg, A. F., & Nemeroff, C. B. (2016). Childhood trauma predicts antidepressant response in adults with major depression: Data from the randomized international study to predict optimized treatment for depression. *Translational Psychiatry*, 6(5), Article e799. <https://doi.org/10.1038/tp.2016.61>
- Wissö, T., Johansson, H., & Höjer, I. (2019). What is a family? Constructions of family and parenting after a custody transfer from birth parents to foster parents. *Child & Family Social Work*, 24(1), 9-16. <https://doi.org/10.1111/cfs.12475>

Appendice

Questionnaires, canevas d'entretien et mesure observationnelle

**Placement du jeune enfant en milieu substitut :
Étude longitudinale des comportements parentaux**

Numéro de dossier : _____

Date de l'évaluation : _____ / _____ / _____

Scolarité

1. Depuis notre dernière rencontre, avez-vous fréquenté ou fréquentez-vous actuellement une école, un collège ou une université?

Oui..... 1
Non..... 2
Ne sait pas-2
Refuse de répondre.....-1

2. En excluant la maternelle, combien d'années d'études primaires et secondaires vous avez terminées avec succès?

Aucune scolarité..... 1
1 à 5 années 2
6 années..... 3
7 années..... 4
8 années..... 5
9 années..... 6
10 années..... 7
11 années..... 8
12 années..... 9
13 années et plus 10
Ne sait pas-2
Refuse de répondre.....-1

3. Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?

Études secondaires partielles 1
Diplôme d'études secondaires (DES) 2
Études partielles dans une école de métiers, formation technique ou de formation
professionnelles (DEP) ou un collège commercial 3
Études partielles dans un collège communautaire, un CEGEP ou une école de
Sciences infirmières 4
Études partielles à l'Université 5
Diplôme ou certificat d'études d'une école de métiers, de formation technique
ou de formation professionnelle ou d'un collège commercial 6

Diplôme ou certificat d'études d'un collège communautaire, d'un CEGEP ou d'une école de sciences infirmières	7
Baccalauréat, diplôme de 1er cycle ou certificat d'école normale (p. ex., B.A., B.Sc., B.A.Sc., B.Ed.)	8
Diplôme en médecine (M.D.), médecine dentaire (D.D.S, D.M.D.), Maitrise (p. ex., M.A., M.Sc., M.Ed.)	9
Vétérinaire (D.V.M.), optométrie (O.D.), droit (LL.B)	10
Doctorat acquis (p. ex., Ph.D., D.Sc., D.Ed).....	11
Autres (précisez)	12
Ne sait pas	-2
Refuse de répondre.....	-1

Occupation

4. Quelle est votre principale activité actuellement?

Soin de la famille	1
Soin de la famille (congé parental payé).....	2
Travail contre rémunération ou en vue d'un bénéfice	3
Soin de la famille & travail (rémunération/bénéfice)	4
Études.....	5
Convalescence/état d'invalidité	6
Recherche d'un emploi	7
Autre (précisez).....	9
Ne sait pas	-2
Refuse de répondre.....	-1

5. Dans la dernière année, avez-vous travaillé contre rémunération ou en vue d'un bénéfice?

Oui.....	1
Non.....	2
Ne sait pas	-2
Refuse de répondre.....	-1

6. Environ combien d'heures par semaine travaillez-vous habituellement?

Moins de 10 heures	1
Entre 10 et 19 heures.....	2
Entre 20 et 29 heures.....	3
Entre 30 et 39 heures.....	4
Entre 40 et 49 heures.....	5
50 heures ou plus.....	6
Ne sait pas	-2
Refuse de répondre.....	-1

7. En ce moment, travaillez-vous à un emploi ou à une entreprise?
- | | |
|-------------------------|----|
| Oui..... | 1 |
| Non..... | 2 |
| Ne sait pas | -2 |
| Refuse de répondre..... | -1 |
8. Quel genre de travail faites-vous/faisiez-vous? _____
9. Depuis notre dernière rencontre, avez-vous occupé un autre emploi que celui que vous aviez mentionné?
- | | |
|-------------------------|----|
| Oui..... | 1 |
| Non..... | 2 |
| Ne sait pas | -2 |
| Refuse de répondre..... | -1 |
10. Combien d'emplois avez-vous occupé? _____

Revenu

11. Quel est le revenu annuel total du ménage incluant toutes les sources de revenu? (p. ex., salaire, prestations d'assurance emploi, rentes, allocations, indemnités, dividendes et intérêts.)
- | | |
|---------------------------------|----|
| Moins de 10 000 \$..... | 1 |
| Entre 10 000 et 20 000 \$ | 2 |
| Entre 20 000 et 30 000 \$ | 3 |
| Entre 30 000 et 40 000 \$ | 4 |
| Entre 40 000 et 50 000 \$ | 5 |
| Entre 50 000 et 60 000 \$ | 6 |
| Entre 60 000 et 70 000 \$ | 7 |
| Plus de 70 000 \$ | 8 |
| Ne sait pas | -2 |
| Refuse de répondre..... | -1 |

État civil et composition familiale

12. Est-ce que votre état civil a changé depuis notre dernière rencontre?
- | | |
|-----------|---|
| Oui | 1 |
| Non | 2 |

13. Si oui, quel est votre statut actuel :

Célibataire.....	1
Union libre	2
Séparée/Divorcée du père biologique.....	3
Veuve du père biologique.....	4
Séparée/Divorcée d'un autre conjoint	5
Veuve d'un autre conjoint	6
Mariée avec le père biologique.....	7
Mariée avec un autre conjoint.....	8
Ne sait pas.....	-2
Refuse de répondre	-1

14. Est-ce que votre situation familiale a changé? Avec qui habitez-vous?

Oui	1
Non	2
Expliquez :	

Depuis quand? (mois)

15. Avec qui habitez-vous présentement?

Père biologique	1
Autre conjoint.e	2
Colocataire/Ami(e)	3
Parents/ Beaux-parents	4
Parenté (oncle, tante, grands-parents, etc.).....	5
Seul(e).....	6
Autre	7
Refuse de répondre	-1

16. Est-ce que votre conjoint.e a des enfants?

Oui	1
Non	2
Ne s'applique pas	-3
Ne sait pas	-2
Refuse de répondre	-1

Composition familiale

17. Combien d'enfants avez-vous actuellement? _____
18. Quel âge ont-ils? (du plus vieux au plus jeune)

19. Combien d'enfants vivent avec vous? _____

Si un ou plusieurs enfants sont présentement placés en milieu substitut, posez les questions suivantes.

20. Combien de vos enfants sont placés en milieu substitut? (en incluant l'enfant concerné par la recherche) _____
21. Si le parent a plus d'un enfant placé en milieu substitut : Avec combien de milieux d'accueil différents êtes-vous en contact (en incluant le milieu d'accueil de l'enfant concerné par la recherche)? _____

Mesure de placement et modalités de contacts

22. Depuis notre dernière rencontre, l'enfant a-t-il changé de milieu d'accueil et/ou les modalités de contact ont-elles changé?
- Oui 1
- Non 2
- Ne s'applique pas.....-3

Si le parent répond oui à la question précédente, poursuivre, si non passez à la section suivante.

23. Depuis notre dernière rencontre, le _____, dans combien de milieux d'accueil différents l'enfant a-t-il vécu (incluant la famille d'accueil dans laquelle il vit présentement)
- Nombre de milieux d'accueil : _____
- Ne s'applique pas.....-3
24. Depuis combien de temps l'enfant est-il placé dans la famille d'accueil actuelle?
- Nombre de mois : _____
- Ne s'applique pas.....-3

25. Y-a-t'il eu réunification?
- Oui 1
- Non 2
- Ne s'applique pas.....-3
26. S'il y a eu réunification familiale, à quelle date cela a-t-elle eu lieu?
- _____
27. Y-a-t'il eu échec de la réunification?
- Oui 1
- Non 2
- Ne s'applique pas.....-3
28. Depuis quand l'enfant est-il de retour dans la famille d'accueil? _____
29. A-t-il été replacé dans le milieu où il était auparavant?
- Oui 1
- Non 2
- Ne s'applique pas.....-3
30. Au cours des six derniers mois, avez-vous eu des contacts avec votre enfant?
- Oui 1
- Non 2
31. À quelle fréquence avez-vous eu des contacts?
- Plus de quatre fois par mois 5
- De trois à quatre fois par mois 4
- Deux fois par mois 3
- Une fois par mois..... 2
- Mois d'une fois par mois 1
- Ne s'applique pas..... 0
32. Nommez-moi les membres de la famille avec qui l'enfant a des contacts, à quelle fréquence, à quel endroit et si ces contacts se déroulent avec une supervision ou pas.

Lien avec l'enfant	Fréquence des contacts prévue	Fréquence des contacts réalisés	Durée	Lieu des contacts	Supervision	Qui assure la supervision

33. Décrivez-moi, en fonction de la réponse que vous avez mentionné à la question précédente, ce qui vous rend satisfait(e) ou insatisfait(e) de la fréquence des visites avec votre enfant (*note à l'évaluatrice : prendre en note tout ce que le parent dit sous forme de verbatim*).

34. Est-ce que vous aimeriez que les visites avec votre enfant soient :

Comme elles le sont présentement 0
 Plus fréquentes 1
 Moins fréquentes 2

35. De façon générale, comment se passent les visites de l'enfant?

Très bien 4
 Bien 3
 Mal 2
 Très mal 1
 Ne s'applique pas -3

36. Décrivez-moi, en fonction de la réponse que vous avez mentionné à la question précédente, comment se passent les visites de l'enfant (*note à l'évaluatrice : prendre en note tout ce que le parent dit sous forme de verbatim*).

37. Qu'est-ce qui facilite le déroulement des visites avec votre enfant (*note à l'évaluatrice : prendre en note tout ce que le parent dit sous forme de verbatim*)?

38. Qu'est-ce qui rend difficile le déroulement des visites avec votre enfant (*note à l'évaluatrice: prendre en note tout ce que le parent dit sous forme de verbatim*)?

39. Au cours des six derniers mois, avez-vous eu des contacts téléphoniques avec l'enfant?
- Oui 1
- Non 2
40. À quelle fréquence?
- Plus de quatre fois par mois 5
- De trois à quatre fois par mois 4
- Deux fois par mois 3
- Une fois par mois 2
- Mois d'une fois par mois 1
- Ne s'applique pas -3
41. À partir des réponses suivantes, indiquer si vous êtes satisfait(e) ou insatisfait(e) de la fréquence des contacts téléphoniques avec votre enfant?
- Très satisfait(e) 4
- Satisfait(e) 3
- Insatisfait(e) 2
- Très insatisfait(e) 1
42. Est-ce que vous aimeriez que les contacts téléphoniques avec votre enfant soient :
- Comme ils le sont présentement 0
- Plus fréquents 1
- Moins fréquents 2
43. De façon générale, comment se passent les contacts téléphoniques avec votre enfant?
- Très bien 4
- Bien 3
- Mal 2
- Très mal 1
- Ne s'applique pas -3

Vécu du placement : réunification et contacts

Nous souhaitons aborder plusieurs aspects de cette expérience; l'idée c'est d'être plus sensible à cette réalité-là et mieux vous comprendre dans votre vécu.

44. Comment avez-vous vécu (ou vivez-vous) personnellement la mesure de placement

45. Décrivez-moi quelle est/était votre expérience des contacts avec votre enfant?

Engagement parental

Proposer la définition au parent et s'assurer de sa compréhension : La capacité du parent à s'investir émotionnellement auprès de son enfant de manière durable dans le temps.

46. Comment vous décrieriez-vous comme un parent engagé?

47. Quels seraient les obstacles à votre engagement comme parent envers votre enfant?

48. Quels seraient les facilitateurs à votre engagement comme parent envers votre enfant?

Relation parent-enfant

49. Comment vous sentez/sentiez-vous lié(e) à votre enfant malgré les circonstances (i.e. mesure de placement)?

Les contacts avec la famille d'accueil

50. Au cours des six derniers mois, est-ce que vous avez eu des contacts avec la famille d'accueil?
- Oui 1
- Non 2
51. Si non, à quand remonte votre dernier contact avec la famille d'accueil?
- Moins de six mois 4
- Plus de six mois et moins d'un an 3
- Un an 2
- Plus d'un an 1
- Ne s'applique pas -3
52. Si oui, quelle est la fréquence de ces contacts?
- Plus d'une fois par mois 4
- Une fois par mois 3
- Mois d'une fois par mois 2
- Moins d'une fois aux trois mois 1
- Ne s'applique pas -3
53. Qui prend l'initiative de ces contacts?
- Le parent naturel 1
- Le parent d'accueil 2
- Le parent d'accueil et le parent naturel 3
- Autre (préciser : _____) 4
- Ne s'applique pas -3
54. À partir des réponses suivantes, indiquer si vous êtes satisfait(e) ou insatisfait(e) de la fréquence des contacts que vous avez avec la famille d'accueil?
- Très satisfait(e) 4
- Satisfait(e) 3
- Insatisfait(e) 2
- Très insatisfait(e) 1
55. Est-ce que vous aimeriez que les contacts avec la famille d'accueil soient
- Aucun changement 0
- Plus fréquentes 1
- Moins fréquentes 2

56. De façon générale, comment se passent les contacts avec la famille d'accueil?
- | | |
|------------------------|----|
| Très bien | 4 |
| Bien..... | 3 |
| Mal..... | 2 |
| Très mal | 1 |
| Ne s'applique pas..... | -3 |
57. Certains parents d'accueil sont d'accord avec les contacts entre le parent et son enfant et d'autres le sont plus ou moins. À partir du choix de réponse suivant indiquer si, selon vous, les parents d'accueil qui hébergent [nom de l'enfant] sont en accord ou en désaccord avec ces contacts?
- | | |
|------------------------------|---|
| Fortement en accord | 4 |
| En accord | 3 |
| En désaccord..... | 2 |
| Fortement en désaccord | 1 |
58. On se fait une opinion des gens avec qui on est en contact, tout comme ces personnes se font une opinion sur nous. J'aimerais savoir quelle opinion croyez-vous que la famille d'accueil a de vous?
- | | |
|--------------------|---|
| Très positive..... | 4 |
| Positive | 3 |
| Négative..... | 2 |
| Très négative..... | 1 |

Les caractéristiques de l'intervention et des relations avec l'intervenant

59. Depuis le début du placement actuel de l'enfant combien d'intervenants sociaux responsables du placement avez-vous connus?
- Nombre : _____
60. Depuis combien de mois l'intervenant social responsable de votre enfant est-il impliqué?
- Nombre de mois : _____ (Si moins de 6 mois, questionner le parent sur l'intervenant précédent.)
- Combien de temps l'intervenant social précédent a-t-il été impliqué dans le dossier?
- Nombre de mois? _____

61. Au cours des six derniers mois est-ce que vous avez eu des contacts avec l'intervenant social responsable du placement de l'enfant?
- Oui 1
Non 0
62. (Si non) À quand remonte votre dernière rencontre avec l'intervenant social?
- Plus de six mois et moins d'un an 3
Un an..... 2
Plus d'un an 1
Ne s'applique pas.....-3
63. Quelle est la fréquence de ces contacts?
- Plus d'une fois par mois 4
Une fois par mois..... 3
Mois d'une fois par mois 2
Moins d'une fois aux trois mois 1
Ne s'applique pas.....-3
64. Qui prend l'initiative de ces contacts?
- Le parent naturel 1
L'intervenant..... 2
Le parent naturel et l'intervenant..... 3
Autre (préciser : _____) 4
Ne s'applique pas.....-3
65. À partir des réponses suivantes, indiquer si vous êtes satisfait(e) ou insatisfait(e) de la fréquence des contacts que vous avez avec l'intervenant social?
- Très satisfait(e) 4
Satisfait(e)..... 3
Insatisfait(e) 2
Très insatisfait(e) 1
66. Est-ce que vous aimeriez que les contacts avec l'intervenant social soient
- Comme ils le sont présentement 0
Plus fréquents..... 1
Moins fréquents 2

67. De façon générale, comment se passent les contacts avec l'intervenant social?

Très bien	4
Bien.....	3
Mal.....	2
Très mal	1
Ne s'applique pas.....	-3

68. Certains intervenants sociaux sont d'accord avec les contacts entre le parent et son enfant placé, d'autres sont plus ou moins d'accord. Selon votre propre expérience, indiquer à partir du choix de réponses suivant si l'intervenant social responsable du placement de votre enfant est en accord ou en désaccord avec ces contacts.

Fortement en accord	4
En accord	3
En désaccord.....	2
Fortement en désaccord	1

69. On se fait une opinion des gens avec qui on est en contact, tout comme ces personnes se font une opinion sur nous. J'aimerais savoir quelle opinion croyez-vous que l'intervenant social a de vous?

Très positive.....	4
Positive	3
Négative	2
Très négative.....	1

L'inventaire de détresse psychologique (SCL-90-R Version courte)

Voici une liste de problèmes dont se plaignent parfois les gens. Lisez attentivement chaque ligne et encerclez le chiffre qui correspond le mieux à la souffrance engendrée par ce problème au cours des sept (7) derniers jours, y compris aujourd'hui. Lisez l'exemple ci-dessous et si vous avez des questions, posez-les avant de commencer.

0	1	2	3	4
Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Extrêmement

Exemple:

Ce Problème vous-a-t-il troublé(e)?

Douleurs corporelles 0 1 2 **(3)** 4
(Si vous avez beaucoup de douleurs corporelles, vous choisissez le numéro 3)

Ce problème vous a-t-il troublé(e)?

1.	Nervosité ou impression de tremblements intérieurs (2)	0	1	2	3	4
2.	Diminution du plaisir ou de l'intérêt sexuel (5)	0	1	2	3	4
3.	Tendance à vous sentir facilement agacé(e) ou contrarié(e) (11)	0	1	2	3	4
4.	Sentiment de manquer d'énergie ou de fonctionner au ralenti (14)	0	1	2	3	4
5.	Idées d'en finir avec la vie (15)	0	1	2	3	4
6.	Tremblements (17)	0	1	2	3	4
7.	Pleurer facilement (20)	0	1	2	3	4
8.	Sentiment d'être coincé(e) ou pris(e) au piège (22)	0	1	2	3	4
9.	Tendance à vous effrayer sans raison (23)	0	1	2	3	4
10.	Crise de colère incontrôlables (24)	0	1	2	3	4
11.	Vous culpabiliser pour certaines choses (26)	0	1	2	3	4
12.	Sentiment de solitude (29)	0	1	2	3	4
13.	Avoir le cafard (30)	0	1	2	3	4
14.	Trop d'inquiétude pour tout (31)	0	1	2	3	4
15.	Manque d'intérêt pour tout (32)	0	1	2	3	4
16.	Attitude craintive (33)	0	1	2	3	4
17.	Battements très forts ou très rapides du cœur (39)	0	1	2	3	4
18.	Vous sentir sans espoir face à l'avenir (54)	0	1	2	3	4
19.	Sentiment de tension ou de surexcitation (57)	0	1	2	3	4

20.	Avoir envie de frapper, de blesser ou de faire du mal à quelqu'un (63)	0	1	2	3	4
21.	Avoir envie de briser ou de fracasser des objets (67)	0	1	2	3	4
22.	Impression que tout exige un effort (71)	0	1	2	3	4
23.	Accès de terreur ou de panique (72)	0	1	2	3	4
24.	Vous laisser facilement entrainer dans des discussions (74)	0	1	2	3	4
25.	Vous sentir tellement agité(e) que vous ne pouvez rester en place (78)	0	1	2	3	4
26.	Sentiment que vous ne valez rien (79)	0	1	2	3	4
27.	Sentiment que quelque chose va mal tourner pour vous (80)	0	1	2	3	4
28.	Crier et lancer des objets (81)	0	1	2	3	4
29.	Avoir des pensées et des images qui vous effraient (86)	0	1	2	3	4

Entrevue « Ceci est mon bébé »

Par Dominique Pallanca, traduction française du TIMB – *This is my baby interview*
(Brady C. Bates)

[Adaptation pour le parent d'origine]

1. Je voudrais que vous commenciez par me décrire [nom de l'enfant]. Comment est-il/elle?
2. De quelle façon pensez-vous que votre relation avec [nom de l'enfant] l'influence en ce moment?
3. Et à long terme?
4. Que souhaitez-vous pour [nom de l'enfant] en ce moment?
5. Et dans le futur?

J'ai deux questions plus délicates que j'aimerais que nous prenions le temps d'explorer...

6. Est-ce que vous avez déjà souhaité pouvoir élever votre enfant?
***Si réunification familiale :** les choses ont beaucoup changé au travers le temps, dans les dernières années, vous-avez souhaité élever votre enfant?
7. Si (nom de l'enfant) devait partir, à quel point vous manquerait-il/elle?
8. Est-ce qu'il y a autre chose à propos de (nom de l'enfant) ou de votre relation dont vous aimeriez me parler?
9. J'aimerais terminer en vous posant quelques questions à propos de votre expérience en tant que parent.
 - a) Depuis combien de temps êtes-vous parent?
 - b) Vous vous êtes occupé de combien d'enfants (biologiques ou non) au total?
 - c) Combien d'enfants (biologiques ou non) vivent présentement chez vous? *Note à l'examineur : la question devrait déjà avoir été répondue.*

Évaluation de l'engagement parental : notes d'entrevue

À quel niveau percevez-vous l'engagement parental du parent rencontré?

Il s'agit de votre perception. Soyez attentifs à ces indices d'engagement du parent envers l'enfant participant à l'étude :

- 1) respect de la fréquence des contacts (p. ex., est-ce que le parent voit l'enfant autant qu'il est autorisé à le faire? Est-ce qu'il souhaiterait le voir davantage?)
- 2) engagement émotionnel (p. ex., est-ce que le parent parle en termes positifs de l'enfant? Est-ce que le parent s'intéresse à ce que l'enfant fait, à son développement? Est-ce qu'il exprime de l'affection envers son enfant? Est-ce qu'il cherche spontanément à nous parler de son enfant?)
- 3) intégration de l'enfant dans un projet de vie (p. ex., Est-ce que le parent croit que l'enfant va réintégrer son milieu d'origine? Est-ce qu'il se perçoit comme important dans la vie de l'enfant? Est-ce que le parent planifie le retour de l'enfant? Est-ce que le logis est organisé en fonction d'un retour de l'enfant?)
- 4) démarches entreprises et mobilisation (p. ex., Est-ce que le parent tente de corriger ce qui a mené au retrait de son enfant? Est-ce que le parent s'investit dans les démarches entreprises (p. ex., thérapie, emploi, logis)
- 5) considération de l'enfant dans l'organisation de son temps (p. ex., Est-ce qu'il s'assure d'être disposé et disponible lors des contacts)

Sur une échelle de 1 à 5, indiquez donc votre perception de l'engagement de ce parent à l'endroit de son enfant?

Faiblement engagé		Moyennement engagé		Fortement engagé
1	2	3	4	5